QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13418 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 20-LUNDI 21 MARS 1988

# et les partis communistes

See Brooking

Les déclaration de Dubrovnik publiée, le vendredi 18 mars, à l'issue de la visite de M. Gorbatchev en Yougoslavie. ne pout que donner satisfaction aux dirigeants yougoslaves, et elle n'aurait pu être qu'approuvée par Tito lui-même. Elle est, au reste, dans le droite ligne des déclarations de 1955 et 1956 que le fondateur de la Yougosla-vie socialiste avait mises au point avec Nikita Khrouchtchev. S'y ajoute un hommage appuyé à I'« autogestion socialiste », dont il est suggéré que la « peres-troiks » de M. Gorbatchev pourrait s'inspirer. Pour le meilleur, il faut l'aspérer, car les consé quences que risqueraient d'entraîner quelques-uns des aspects néfestes de l'expérience yougoslave - de l'inflation au chômage – pourraient être dramatiques à l'échelle de l'URSS. ...

Le plus attendu était la réaffirmation de l'indépendance des partis communistes et ouvriers, étant entendu que personne n'a « le monopole de la vérité » et que doit primer « le respect mutuel des voies différentes dans l'édification du socia-

noncéas du temps de Komin form, dont les communistes yougoslaves avaient été les premières victimes. Les temps ont évidemment changé, et avec les communistes chinois euxmêmes Moscou ne cache pas son désir de rétablir des relations de perti è perti — qui ne sauraient conduire à la moindre ingérence dens les affaires de la République

En même temps toutefois

prend forme, dans le discours de

M. Gorbatchev, une nouvelle conception du mouvement communiste international. Il y avait fait explicitement référence le 2 novembre dernier, à l'occasion du solzante-dixième anniversaire de la révolution d'Octobre, en affirmant que ce mouvement « existe ». « Nous ne pouvons, ajourait-il, nous contenter d'acti-[respectifs]. It faut aussi une interaction qui prenne, bien entendu, des formes modernes. » La déclaration de Dubrovník fait écho à ces propos en présentant comme « un impératif de notre temps » une coopération « la plus large possible a entre les partis. Coopération « informelle ». insistent les Soviétiques, et qui doit permettre à chacun d'exprimar en toute liberté son point de

an question est de savoir jusqu'où peut aller, en fait, cette liberté, en particulier pour les pays socialistes, alliés de l'URSS au sein du pacte de Varsovie. Des commentateurs yougoslaves -se disent convaincus que les principes énoncés à Dubrovnik rendent impensables des interventions de l'Union soviétique comme celles de 1956 en Hongrie ou de 1968 en Tchécoslovaquie. La fin, en somme, de ce qu'on a appelé. après le deuxième « coup de Prague », la « doctrine Breinev ».

Sans doute M. Gorbatchev pratique t-il une autre politique que ses prédécesseurs, pour lesquels il est sans complaisance. Les choses seraient plus claires s'il admettait publiquement que l'envoi des chars à Prague en 1968 était une erreur. Il s'en est jusqu'ici abstenu.

### M. Gorbatchev Le RPR à Vincennes, les élus socialistes au Bourget

# La droite et la gauche se mobilisent à l'approche de la décision de M. Mitterrand

Un message de M. François Mitterrand devait être diffusé dimanche matin 20 mars pour permettre aux élus socialistes, réunis au Bourget à l'initiative de M. Mauroy, d'acclamer le nom de leur futur candidat. A Vincennes, le même jour, M. Chirac devait mobiliser ses mili-

tants dans une grande « réunion natio-nale ». Quelques heures plus tard, invité de l'émission « Questions à domicile », M. Rocard devait confirmer qu'il renonçait lui-même à sa candidature, et mettre ainsi fin à un suspense devenu inutile. (Lire page 7 l'article de JEAN-LOUIS ANDRÉANL)



Le PC du Nagorny-Karabakh brave Moscou

# Le nouveau défi des Arméniens soviétiques

Toes loin de s'apaiser, la crise du Caucase a maintenant rebondi et la situation est assez grave pour susciter, vient d'indiquer l'officielle Agence Tass, la «sérieuse préoccupation» de l'ensemble de la direction soviétique.

MOSCOU de notre comespondant

A l'issue d'une spectaculaire manifestation qui aurait réuni quelque 70 000 personnes dans les rues de Stepanakert, la capitale du Nagorny-Karabakh, les dirigeants locaux du Parti commu-niste se sont prononcés, le jeudi 17 mars, en favenr du rattachement à la République d'Arménie de leur région autonome. Adoptée le jour même, leur résolution a été publiée vendredi par Sovietski Karabakh, le quotidien de Stepanakert, et constitue une double

Depuis que Staline, dès la fin des années 20, avait imposé le monolithisme au parti soviétique, c'est, d'abord, la première fois qu'une organisation de ce parti exprime un désaccord public avec le comité central. Car après que le Soviet du Nagorny-Karabakh

André Stil

ET DANTON...

déjà, le 20 février, demandé que la région quitte l'Azerbaidjan, dont elle est partie intégrante depuis 1923, le comité central avait catégoriquement rejeté cette demande, le 23 février.

Cette modification des frontières, avait-il alors déclaré, serait contraire aux intérêts de l'Azerbaidjan et de l'Arménie et porterait préjudice aux rapports entre les deux nations ». Le lendemain. le premier secrétaire du Nagorny-Karabakh, en poste depuis quinze ans, avait été limogé.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 5.)

## L'état d'urgence au Panama

Le général Noriega aurait négocié les conditions de son départ PAGE 3

### Large amnistie en Tunisie

Plus de deux mille condamnés vont bénéficier de mesures de clémence

### Les négociations sur l'Afghanistan

La résistance réitère son « refus absolu » de toute coalition avec les communistes PAGE 4

### Le feuilleton du septennat

1986, « Bonne chance, monsieur Chirac »

### L'affaire « Carrefour du développement »

Divergences entre le juge Michau et le parquet

### L'opposition aux corridas

Les adversaires accentuent leur offensive

### Il y a dix ans, Aldo Moro...

PAGE 12

Page « Dates »: l'enlèvement et l'assassinat, par les Brigades rouges, du dirigeant de la Démocratie chrétienne

### «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste français, invité dimanche de 18 h 15 à 19 h 30

Le sommaire complet se trouve en page 16

### M. De Benedetti vend Buitoni à Nestlé

# Le « condottiere » enlisé

Le groupe De Benedetti a vendu à Nestlé, vendredi 18 mars. «l'ensemble des activités industrielles et commer-ciales » de sa filiale agroalimentaire Buitoni, pour un prix total de 1 600 milliards de lires, soit 7,36 milliards de francs. Cette vente, rendue nécessaire par les opérations de M. De Benedetti en Belgique, signifle la fin des ambitions du « condottiere » dans le domaine agro-alimentaire européen

• Je ne suis pas un raider, s'insurgeait M. Carlo De Bene-detti quand on mettait en doute ses intentions lors de ses offensives financières. Je n'ai jamais revendu aucune des sociétés que j'al acquises et gérées. » Les dix dernières années, depuis la reprise d'Olivetti, lui avaient donné raison. Mais il faut bien constater que la cession de Buitoni à Nestlé correspond à un changement de ligne de conduite de la part du « condottiere ». Son image de manager » hors pair s'en trou-vera ternie et c'est tout l'empire De Benedetti qui risque d'en être ébranié.

Peut-être la taille insuffisante de Buitoni ne lui donnait-elle effectivement, comme l'affirme l'homme d'affaires italien, aucune chance face aux géants de l'agro-

alimentaire. Arrivé trop tard dans la course à la concentration, sans perspective de croissance externe, Buitoni se trouvait dans une impasse dont seule pouvait le sortir l'association avec plus grand que lui. Si l'argument est fondé, il prouverait que le choix de ce sec-teur par M. De Benedetti, en 1985, n'avait guère été clairvoyant.

Mais l'explication est insuffisante. A l'évidence, l'enlisement de M. De Benedetti dans le « plat pays » est aussi responsable de la vente des actifs de Buitoni à Nestié. Dans son offensive pour la prise de contrôle de la Société générale de Belgique (SGB). l'homme d'affaires italien s'est engagé financièrement beaucoup plus loin qu'il ne l'avait escompté.

Parti, le 18 janvier, pour investir environ 4 milliards de francs français dans l'acquisition du tiers des titres du premier holding belge, dont il aurait rétrocédé, ensuite, une partie, il a finalement mis dans la bataille, directement ou par le biais de ses associés ses fameux • suiveurs • - plus de 7 milliards de francs pour détenir une participation de 47% qui ne lui donne aucun pouvoir. Le contraire même de ce qu'il avait toujours pratiqué.

Ainsi, dans Valeo, dispose-t-il du pouvoir, sans même avoir la minorité de blocage, avec seulement 20% du capital.

«condottiere» à aller se perdre dans les brumes du Nord? Ses mobiles restent pour le moins mystérieux. Son concept de « holding européen - s'apparente plus, pour l'heure, à un slogan qu'à une réalité économique, industrielle ou financière. Que cherchait-il vraiment en s'intéressant à la SGB? Une extension géographique après l'Italie, la France et l'Espagne? Mais la Belgique ne représente pas un débouché si vaste qu'elle justifie un tel investissement. Des actifs industriels ou'il aurait su rentabiliser pour venir épauler ses propres secteurs d'activité (informatique, agroalimentaire, équipement automobile)? Des banques et des assu-rances qui lui auraient permis de se développer dans de nouvelles branches dont l'accès lui était jusque-là fermé ou limité ? Ou at-il simplement voulu saisir une occasion, alors que des paquets de titres de la Générale se « baladaient · depuis plusieurs mois sans trouver d'acquéreur ?

Qu'est-ce qui a pu pousser le

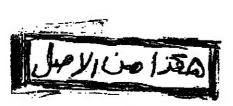
Quelles que soient les raisons de cette campagne de Belgique ., elle consacre la remise en cause, sinon l'échec, de la stratégie industrielle et financière mise en place par M. Carlo De Benedetti depuis une décennie.

CLAIRE BLANDIN. Lire la suite et l'article

de DIDIER POURQUERY page 13.)

A L'ETRANGER: Agérie, 3 DA; Maroc, 6 dr.; Tunisie, 700 ns.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 2 S; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danamork, 10 kr.; Espagne, 175 pes.; G.-B., 60 p.; (Lire nos informations page 5.)

[Chica, 160 dr.; Itlanda, 90 p.; Italie, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Lumernbourg, 40 fr.; Norvège, 13 kr.; Povs-Bas, 2,50 ft.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 14 cs.; Suisse, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.





# **Dates**

### **RENDEZ-VOUS**

Lundi 21 mars. - Jordanie : réunion de l'Organisation de la conférence islamique à Amman.

RFA: Bonn. Première réunion du conseil économique et financier franco-allemand.

Mardi 22 mars. — Etats-Unis: Washington. Visite du ministre soviétique des affaires étrangères, M. E. Chevardnadze (jusqu'au 23).

Grande-Bretagne: Londres. Visite du président yougoslave, M. Djuranovic.

Jeudi 24 mars. — Hongrie : Visite officielle de M. J.-B. Raimond (jusqu'au 25). Suisse : Genève. Visite du secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe (24 et 25).

Gibraltar : élections générales.

Vendredi 25 mars. - Chine : ouverture de la première session de la septième assemblée

nationale populaire.

Samedi 26 mars. — Etats-Unis:

Caucus » dans le Michigan.

Nigéria: premières élections locales dans seize des vingt et

un Etats.

URSS: « Meeting national »
à Erevan.

### Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur: (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:
Habert Boave-Méry (1944-1969)
Jacques Fauret (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile

Les rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateu

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Covédacteur en chef : Claude Sales



Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél.: (1) 42-47-98-72
nois 6 mois 9 mois 12:

FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F
ÉTRANGER (par messageries)

L - BELCOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS
399 F 762 F 1089 F 1380 F
IL - SUISSE, TUNESIE
504 F 972 F 1404 F 1800 F
Par voic aérienne: tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires: sos abonnés sont invités à
formuler leur demande deux semaines
avant feur départ. Joindre la dernière
bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 — Tapez LEMONDE code d'accès ABO

365 jours par an. 24 heures sur 24

Il y a dix ans

# Le rapt et l'assassinat d'Aldo Moro

EUDI 16 mars 1978. Baignée de soleil printanier. Rome semble assoupie. Un visiteur de passage jurerait qu'elle s'ennule. Les médias du matin titrent sur la qualification sans surprise de la Juve turinoise en demi-finales de Coupe d'Europe et tergiversent à longueur de colonnes sur la crise gouvernementale qui s'étire depuis sept semaines. Rien de très excitant, c'est la trente-septième fois depuis la guerre que l'Italie se cherche une formule de gouvernement un peu moins éphémère que les précèdentes. Le peuple attend, sans impatience manifeste, que les politiciens se mettent d'accord.

Au vu de la via Forte Trionfale, dans le beau quartier de Monte Mario, un homme aux cheveux blancs, mince et raffiné, visage austère et œil indéchiffrable. emplit méthodiquement sa serviette de cuir avec des documents sans importance. A 8 h 45, Aldo Moro quitte son domicile et prend place dans la Fiat officiel le qui lui est réservée. Au volant, un sous-officier des carabiniers et, à ses côtés, un supérieur, le maréchal Oreste Leonardi : garde du corps personnel depuis dix ans, ami et confident de l'a onorevole » Moro. Seul sur le siège arrière, le président de la démocratie chrétienne feuillette les journaux. Catholique et pratiquant sourcilleux. Aldo Moro a prévu comme chaque matin une halte-prière dans l'église de Santa-Chiara.

### Les 55 jours de Rome

Il est 9 h 03 quand sa voiture, suivie de l'Alfetta blanche des trois gardes armés qui l'accompagnent partout, aborde le croisement presque désert des via Fani et Stresa. Brusquement, devant le véhicule de tête, une Fiat 128 blanche pile net. Léger carambolage, et, là, tout bascule. Du véhicule immatriculé « corps diplomatique · jaillissent deux hommes armés qui ouvrent posément le feu. On tire aussi sur les côtés et pas-derrière, d'où vient de déboucher un quatrième véhicule, une Fiat 132, bleu métallisé. Déluge de mitraille. Un garde parvient à dégainer son arme et à s'extraire de l'Alfetta, il est aussitôt abattu d'une rafale de mitraillette. Ses quatre collègues, eux, ont été cloués de plomb dans leurs fauteuils. On retrouve 80 balles sur les lieux, mais pas une seule à l'endroit où Aldo Moro était

Minutée, l'opération a dû être répétée dans les moindres détails. Miraculeusement indemne, le président du premier parti d'Italie est donc poussé dans la Fiat 132 bleue, qui démarre en trombe. Il est 9 h 08, les - 55 jours de Rome - commencent. La nouvelle se répand comme une traînée de poudre. Crépitement des téléphones, sarabande des radios et chaînes de télé, sourde clameur du peuple. " Incrovable ! - C'est l'adjectif qui revient sur toutes les lèvres. L'Italie paraît tomber des nues. C'est pourtant le douzième rapt depuis janvier, le cent trente-sixième en moins de trois ans! Seulement voilà, s'il y a beaucoup de magistrats, de politiciens et de millionnaires de l'autre côté des Alpes, il n'y a qu'un Moro.

En le kidnappant, en massacrant sauva-

tement son escorte, les terroristes ont frappé directement au cœur de l'Etat. · C'est l'événement le plus terrible de l'après-guerre », dit au micro Giuseppe Saragat, président du Parti socialdémocrate et ancien président de la République. Et il ajoute, décomposé : - L'homme le plus éminent de la République est entre les mains de criminels -. Affolé, Ugo La Malfa, son homologue républicain, suggère qu'on décrète le couvre-feu. Tremblant de rage et d'émotion, il s'en va partout répétant : « Nous sommes en état de guerre! Nous sommes en état de guerre ! . Contre qui ? Les Brigades rouges évidemment. Dès 10 h 10, l'agence de presse ANSA recoit plusieurs coups de téléphone. Tous les correspondants se réclament de l'organisation terroriste, et certains exigent la libération immédiate des quinze · brigadistes ·

jugés depuis le 9 mars à Turin. Ces der-

niers, apprenant la nouvelle dans leur cellule, se sont mis à chanter.

Etat de guerre donc. Trente mille hommes sont officiellement mis en branle pour retrouver Aldo Moro et ses ravisseurs. La classe politique, les syndicats, les médias, le peuple, tout le monde a compris que c'est l'homme-cié de la République qui vient d'ètre enlevé.

Le - professore » de droit, le bourgeois distant et secret devenu alchimiste en chef et grand seigneur de la politique venaît en effet de réussir l'impensable : l'entrée des communistes dans l'antichambre du pouvoir. La démocratie chrétienne (DC) l'avait toujours refusée, mais, aux dernières élections, le parti d'Enrico Berlinguer a remporté 34,4 % des suffrages. Impossible désormais de l'ignorer. Moro et Berlinguer ont négocié secrètement pendant des semaines. Le 1 mars 1978, convaincus par les arguments de leur président, les quatre cents députés de la DC

enlèvements précédents n'ont-ils pas presque tous connu, après versement d'une rançon, un épilogue heureux? Est-il possible qu'un compromis ne soit pas trouvé dans ce pays du compromis permanent?

Pour l'heure, le pays est sous le choc. La puissante DC est orpheline et la nation désemparée, humiliée dans le tréfonds de son âme. Une organisation terroriste, fondée huit ans plus tôt en réaction à la stratégie de la tension du terrorisme en chemise noire, vient d'engager publiquement la plus incroyable, la plus spectaculaire des guerres des ners avec un Etat moderne. Bientôt viendra, par le communiqué nº 7, l'heure du chantage. Le précedent, publié le 15 avril, annonçait le « verdict - du - tribunal du peuple - : - Aldo Moro est coupable ; il est donc condamné à mort. . Le 20 avril, une lueur d'espoir : · La remise en liberté pourrait être prise en considération uniquement en fonction de la libération de prisonniers communistes. - Les brigadistes donnent

iaquelle, c'est clair, l'otage n'est plus en pleine possession de ses moyens. On veut croire qu'Aldo Moro est un preux, un héros prêt au sacrifice ultime, et non un martyr sanglotant pour sa vic. Dans le Monde. Maria-Antonietta Macciocchi, ancienne communiste. résume d'un trait cruel le tragique pirandellien de la situation: « On demande à Moro, écrit-elle, de devenir un héros pour absoudre par rédemption toute une classe politique (...) et des hommes d'Etat habitués aux lâchetés du pouvoir ».

En attendant, les Brigades rouges ont

atteint l'un de leurs objectifs. L'image du grand homme d'État, du politicien avisé et calculateur est presque détruite. Ne reste plus qu'un homme seul, faible et vindicatif qui menace ses amis politiques — « Mon sang retombera sur vous » — les insulte — « le cynisme que vous manifestez » — et va jusqu'à « supplier » l'un de ses adversaires. Bettino Craxi, « de continuer et d'accentuer » son initiative en sa faveur. Le secrétaire général du Parti socialiste a en effet soumis à la DC des propositions humanitaires » dont le contenu n'est pas révélé nubliquement. En

faveur. Le secrétaire général du Parti socialiste a en effet soumis à la DC des propositions humanitaires dont le contenu n'est pas révélé publiquement. En mars 1988, dans une interview à Panorama, l'ancien président du couseil affirmera : «Ils ne voulaient pas du tout le

### Un homme seul et faible

Aldo Moro, le 29 avril 1978, n'a pratiquement plus d'espoir. Dans l'une de ses dernières plaintes publiques à la DC, il écrit : - Je meurs si mon parti en décide ainsi .. mais il ajoute : « Ce bain de sang ne profitera ni à Zaccagnini (secrétaire général du parti), ni à Andreotti (président du conseil), ni à la DC, ni au pays. -C'est presque terminé. La grandiose et monstrueuse mise en scène des Brigades rouges touche à sa sin. Aldo Moro a écrit entre cinquante et soixante-dix . lettres de prison ». Pour qu'on le sauve, il a successivement suggéré puis ordonné, adjuré, supplié et enfin imploré. Rien n'y a fait. Pour une fois plus puissant que le parti de la négociation et du compromis, le front de la fermeté, comme une monstrucuse pierre tombale, s'est refermé sur lui.

Dans la matinée du 9 mai, un homme gare une Renault 4 rouge dans la rue Michelangelo-Caetani, à égale distance des sièges de la DC et du PCI. Puis il s'éloigne tranquillement. Vers 13 heures, sur un coup de téléphone anonyme, la police cerne le véhicule et ouvre le coffre. Recroquevillé à l'intérieur gît le corps d'un homme de soixante-deux ans, maigre et barbu. L'otage a perdu sept kilos pendant sa détention, et il a reçu, le matin même, onze balles dans le thorax. L'e onorevole » Moro n'est plus.

Vague d'att

mant le Jour

Same

Dans la presse, Aldo Moro est statusié sur-le-champ, et un slot mondial de condo-léances profondément attristées s'abat sur la famille. Celle-ci réplique par un communiqué on ne peut plus clair : • La volonté précise d'Aldo Moro doit être pleinement respectée. Cela veut dire : aucune manifestation publique ou cérémonie ou discours. Aucun deuil national ni funérailles d'Etat ou décoration posthume. La famille se résuge dans le silence et demande le silence. Sur la vie et sur la mort d'Aldo Moro, l'histoire sur la mort d'Aldo Moro

Jugera. Dix ans après, il est encore trop tôt. Moultes investigations et trois superprocès accompagnés de révélations diverses n'ont dissipé ni la controverse, qui demeure vive en Italie, ni les zones d'ombre accumulées autour de l'affaire. Moro est mort, les Brigades rouges l'ont assassiné. On connaît même le nom de son bourreau (Prospero Gallinari), mais on ne

### sait toujours pas ce qui l'a tué... PATRICE CLAUDE.

L'essentiel de ce récit est tiré de Dést terroriste, publié en 1979 au Seuil par Robert Solé, alors correspondant du Monde à Rome Voir aussi l'étude de Marcelle Padovani : Vivre avec le terrorisme, chez Calmann-Lévy.

(1) Selon l'expression du grand écrivain sicilien Leonardo Sciascia dans l'affaire Moro, chez Grasset.



acceptent ensin, pour dénouer la crise, l'entrée des communistes dans une majorité programmatique parlementaire y typiquement italienne. En clair : on s'associe pour un programme bien déterminé. Le vote à la Chambre est prévu pour le 16 mars.

Pour la première sois depuis la guerre,

le Parti communiste le plus puissant d'Europe occidentale va apporter ses suffrages à un gouvernement démocrate-chrétien présidé par Giulio Andreotti. Moro a résolu la crise. Il apparaît dès lors comme l'indiscutable leader de la DC, l'interlocuteur privilégié de la gauche, et plus personne ne doute qu'il sera, dans moins de dix mois, le nouveau président de la République. Oui, c'est ce personnage-là, l'un des plus protégés d'Italie, que les - petits enfants de Staline (1) viennent d'enlever. Et c'est cet homme «irremplaçable - que l'Etat s'apprête à laisser mourir.

### Tribunal du peuple

Le samedi 18 mars, les Brigades rouges publient leur communiqué nº 1. - Aldo Moro (...) exécuteur le plus sidèle des directives lancées par les centrales impérialistes (...) sera soumis à un procès devant un tribunal du peuple. • Une photo, bientôt publiée dans tous les journaux de la Terre, accompagne le texte. On y voit l'otage, le grand Moro, digne, sans veste ni cravate, sous le célèbre emblème des Brigades rouges. Regard sans haine, toujours énigmatique, un peu triste mais pas implorant. Portrait bouleversant d'un prisonnier qui sait qu'il va souffrir, mais qui, surement, à ce moment-là, croit encore à une libération prochaine. Les

heim, alors à la tête de l'ONU, tous les grands du monde tentent de faire fléchir les Brigades. Rien n'y fait. Le 22 avril, Paul VI iui-même s'adresse - aux hommes des Brigades rouges. (...) Au nom suprême du Christ (...), je vous en prie à genoux : libérez Aldo Moro. -Dix ans après, en mars 1988, l'Italie apprendra que le Vatican était même prêt à payer une rançon aux ravisseurs. Mais le contact direct n'a jamais pu être établi. Pour l'heure, l'Italie est déchirée ; l'Italie a honte, mais elle ne cédera pas au chantage. Le 4 avril déjà, le président du conseil avait déclaré à la Chambre : « On ne peut pas traiter avec des gens qui ont les mains ruisselantes de sang. - La cause était entendue. Dans sa prison, Aldo Moro

ne comprend pas. Se pourrait-il que ses

collègues politiciens, grands prêtres entre

tous du compromis et de la - combina-

zione -, l'abandonnent à son sort, au nom

d'une conception aussi roide de la raison

d'Etat? Qu'est-ce que - cette rigueur

nouvelle dans une pays aussi brouillon que l'Italie? », écrit-il à son épouse. Qu'y

aurait-il de mal à - sauver ma vie ? Comment peut-on déduire que l'Etat tombe en

ruines si, une fois en passant, un innocent

auarante-huit heures à la DC et à son

gouvernement » pour prendre une déci-

sion. Jimmy Carter et Yasser Arafat,

et Kurt Wald-

se sauve et, en échange, une autre personne est exilée au lieu d'être emprisonnée? »

La classe politique italienne ne répond pas aux arguments. Elle dit simplement : « Ce n'est pas Moro qui a écrit cela. » Il se trouvera même des évêques et des intellectuels pour publier une déclaration selon

"GRAND JURY" RTL- Le Monde

GEORGES

dimanche 18h15

en direct sur

animé par
Jean-Pierre DEFRAIN

avec André PASSERON
et Olivier BIFFAUD (Le Monde)
Dominique PENNEQUIN
et Paul JOLY (RTL)

# Etranger

PANAMA: après avoir fait proclamer l'état d'urgence

# Le général Noriega négocierait les conditions de son départ avec l'opposition et Washington

Le gouvernement panamée toujours sous le contrôle du général Antonio Manuel Noriega, a décrété, vendredi 18 mars, « l'état d'urgence sur tont le territoire ». Cette décision autorise le conseil des ministres et l'armée à prendre toutes « les mesures adéquates pour le maintien de l'ordre public et pour repousser les attaques internes et externes contre l'économie ». Soulignant que les pressions américaines ont un « impact très grave sur les activités économiques, les linances publiques et toutes les structures de la vie nationale », le commu-niqué gouvernemental précise que le pays se trouve en « situation de guerre non déclarée ».

L'instauration de l'état d'urgence après trois semaines de profonde crise politique et financière, traduit la volonté du général Noriega de tenter de garder toutes les cartes en main, que ce soit pour se maintenir au pouvoir ou pour le quitter dans les meilleures conditions possibles.

La décision, qui donne virtuellement tous les pouvoirs à l'exécutif -contrôlé par le général Noriega, est intervenue alors que de nouvelles rumeurs faisaient état de négociations on cours pour assurer au chef militaire une sortie - honorable ». A Washington, un responsable qui tient à garder l'anonymat a révélé, vendredi, que le sous-secrétaire d'Etat américain William Walker aurait fait jeudi le voyage de Panama pour expliquer au général Noriega que les États-Unis seraient prêts à renoncer à leurs poursuites judiciaires pour trafic de drogue s'il

ait de s'effacer. Cette source a précisé que c'est à la demande du général que l'émissaire américain

s'était rendu à Panama. D'autre part, au département d'Etat, on a indiqué que des discussions ont été engagées jeudi soir entre l'opposition panaméenne et l'homme fort du Panama. « C'est une bonne chose que des discussions oient lieu à Panama. [...] Le fait que le général Noriega prenne part à de telles discussions est un signe positif, a déclaré M. Ellion Abrams, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines.
M. Abrams a, en outre, émis l'espoir
que le général Noriega puisse s'en
aller « très rapidement » dans « son Intérêt et celui du peuple pano-méen ». « Nous espérons qu'il s'agit d'une question de jours, pas de semaines », a-t-il ajouté.

En début de soirée, vendredi, la chaîne de télévision américaine ABC a indiqué, citant des sources à Washington, qu'un accord était en cours de discussion entre l'opposi-tion panaméenne et le général Noriega pour le départ de ce dernier vers l'Espagne ou la France. ABC avait également ajouté que Washington s'engagerait à ne pas demander l'extradition du général.

### De plus en plus

Cependant, le mouvement panan d'opposition Croisade civique nationale a appelé, vendredi, à observer à partir de lundi, une « grève générale dans tous les secteurs - pour pousser le général Noriega à démissionner du commanlement des forces armées. Le mou-

affecter le déplacement des élec-

Par ailleurs, la guérilla a tué jeudi

le maire de Azacualpa, une ville du

nord du pays, lors d'un raid sur la

localité, a annoncé vendredi le ser-

Une commission d'observateurs

américains devait assister dimanche

aux élections et le président Ronald

Reagan a fait savoir vendredi que ce

scrutin représentait - un autre

exemple du développement et de la consolidation de la démocratie en

Amérique centrale ». - (AFP.)

vice d'information de l'armée.

### SALVADOR

### Regain de tension à la veille des élections

La guérilla est parvenue, vendredi 19 mars, à paraivser les transports dans la plus grande partie du Salvador pour souligner sa campagne de boycottage des élections municipales et législatives qui devaient

La radio des rebelles du Front Farabundo Marti pour la libération nationale a lancé un appel à tous les transporteurs du pays leur enjoi-gnant de ne pas circuler. Selon des responsables des transports en commun, le trafic routier était paralysé vendredi à 98 %, ce qui pouvait

Les soldats ont ouvert le feu sur

des manifestants dans d'autres sec-

teurs. Deux hommes ont été hospita-

lisés à Ramallah avec des blessures

Ces incidents se sont produits en

dépit de l'arrestation de dizaines de

Palestiniens au cours de la nuit, pour

prévenir, selon des sources proches

des services de sécurité israéliens,

des émeutes à l'occasion du Jour de

la terre, le 30 mars. Le Jour de la

terre commémore la mort de six

Arabes israéliens tués par l'armée en

1976 lors de manifestations contre la

confiscation par le gouvernement de terrains en Galilée. La « direction

unifiée du soulèvement » palestinien

en Cisjordanie et dans la bande de

Geza a décrété que le Jour de la

terre devait être un . Jour de

vement lance également un appel à l'armée pour que ses membres prennent conscience que « la survie de la nation dépend de leur solidarité ». Dans la situation de quasi-

paralysie où le pays s'enfonce depuis le 25 février, date de la brutale des-titution du président Eric Delvalle, l'instauration de l'état d'urgence ne modifie guère sur le fond la réalité d'un pays déjà soumis au pouvoir apparemment discrétionnaire de

La décision de l'état d'urgence intervient dans un pays à bout de souffle, étranglé financièrement et en proie à une escalade de la vio-lence que seule la poigne d'une armée omniprésente a pu contenir. Le général Noriega se trouve dra-matiquement isolé après avoir assisté aux défections successives de secteurs qui lui étaient traditionnel-lement fidèles.

L'armée panaméenne a montré pour la première fois, mais de manière éclatante, le signe de la désunion avec la tentative de putsch militaire qui a échoué mercredi. Après l'arrestation du colonel Leo-nidas Macias, qui était à la tête de la révolte, une vaste purge a été opérée au cours des deux derniers jours dans les rangs militaires.

Auparavant, c'étaient les fonccionnaires et les agents du secteur public qui, n'ayant pas participé jusqu'alors aux groupes d'opposition de la Croisade civique, avaient rejoint la contestation pour réclamer le paiement de leurs salaires en espèces. L'embargo monétaire mis en place par les Etats-Unis au début de la crise continue de se traduire par une grave pénurie d'argent liquide dans le pays. — (AFP, Reu-

# **Proche-Orient**

Dans les territoires occupés

### Vague d'arrestations avant le Jour de la terre

Deux Palestiniens ont été tués, vendredi 18 mars, en Cisjordanie et à Gaza lors d'affrontements avec l'armée israélienne. Vingt-cinq autres manifestants ont été blessés à l'occasion de ces heurts qui ont généralement éclaté à la sortie des mosquées. Ces deux morts portent à au moins quatre-vingt-dix-neuf le nombre de Palestiniens tués depuis le début de la révolte dans les territoires occupés, le 8 décembre 1987.

Des témoins affirment qu'un hélicontère de l'armée a déversé du gravier sur une foule de manifestants à Ramalish (près de Jérusalem), où deux cent cinquante personnes des jeunes et des fernmes - défilaient en brandissant des drapeaux palestiniens, en criant des slogans et l'affrontement farouche ». - (Reuen jetant des pierres.

### En Cisjordanie

### Une nouvelle arme défensive : le rameau d'olivier

Une lutte silencieuse est engagés entre les paysans palesti-niens et les colons israéliens sur les crêtes arides qui surplombent la vallée du Jourdain, avec pour

arme le rameau d'olivier. Cette ligne de crêtes, qui culmine à 800 mêtres et qui traverse du nord au sud la Cisjordanie, est située à l'imérieur des territoires occupés. Considérée comme stratégique par l'armée israélienne, elle est devenue la a frontière » militaire de l'Etat. hébreu et, par conséquent, d'autant plus ouverte à la colonisation israélienne que ses pentes sont pratiquement inhabitées. Le regard y est amété par des centaines de fûts métalliques délimitant des lopins de terre. Du feuillage en émerge. Ce sont autant de pousses d'olivier que les pay-sens palestiniens ont placées là pour « occuper le terrain ». Pour les protéger du vent très fort qui souffle sur ce relief dénudé, les Palestiniens les plantent dans ces fûts, au moins pendant leurs

Ces plantations irritent les colons israéliens, qui y voient une politique concertée de l'OLP visant à les empêcher de se les

approprier. En effet, le gouvernement israélien, utilisant la loi jordanienne toujours en vigueur en Cisjordanie et selon laquelle « la terre est à celui qui la cultive », argue du fait qu'une terre n'est pas cultivée pour en prendre possession. ≰ Ces terres appartiennent en droit à la couronne hachemite, mais elles sont laissées à l'abandon. Maintenant, les Palestiniens veulent s'en rendre propriétaires en y plantant des arbres », déclarait récemment à la presse un porte-parole du Goush Emounim (Bloc de la foi), mouvement religieux actif au sein des colons, M. Haïm Makovsky, Pour le Goush Emou-

Les Palestiniens ont compris l'enjeu : une journée a déjá été organisée début mars pour planter symboliquement des pousses, partout en Cisjordanie. Le 30 mars, la « journée de la terre » sera une autre occasion pour affirmer ce principe : « Planter pour garder. » - (AFP.)

nim, qui revendique ces terres au

nom du Grand Israel, il s'agit

d'une initiative inadmissible

puisqu'elle empêche les colons

de s'étendre.

### Le conflit entre l'Iran et l'Irak

### Reprise de la « guerre des pétroliers »

Le conflit irano-irakien a redoubté de violence vendredi 18 mars : alors que Téhéran attaquait trois navires dans le Golfe, Bagdad sou-mettait la capitale iranienne à une grêle de missiles, tandis que des combats se poursuivaient sur les fronts central et septentrional.

De source maritime, on faisait état de trois attaques de pétroliers en douze heures par des vedettes ira-niennes. Il s'agissait du Neptune-Subaru, un navire de Singapour jaugeant 87 768 tonneaux, du pétrolier norvégien Berge-Lord (284 494 ton-neaux) et du méthanier japonais battant pevillon panaméen Maria-2 (4 172 tonneaux). De même source, on indiquait qu'un marin au moins avait été tué et que neuf autres avaient été blessés au cours de ces

Bagdad a également indiqué que son aviation avait attaqué deux navires. Le groupe d'assurances britannique Lloyd's a confirmé que le pétrolier chypriote Kyrnicos (80 137 tonneaux) avait été incendié par la chasse irakienne et abandonné par son équipage, dont plu-sieurs membres ont été légèrement

En ce qui concerne la « guerre des villes », l'Irak a dit avoir tiré sur Téhéran une salve de sept missiles, dont six simultanément. L'Iran, a ajouté Bagdad, a riposté en tirant sur Mossoul un missile qui a fait pluenfant et fait plusieurs blessés. En outre, plusieurs victimes étaient à déplorer dans au moins six villes iraniennes, notamment Chiraz et Dezfoul, bombardées par l'aviation irakienne. L'Iran, a précisé IRNA, a tiré vingt-huit roquettes contre des villes frontalières irakiennes.

Parallèlement à la « guerre des villes » et à la « guerre des pétroliers », de violents combats se poursuivaient sur le front central et le

Sur le front central, les trakiens ont affirmé, vendredi, avoir repoussé une offensive ennemie. . Nos troupes, a déclaré un porte-parole militaire, ont tué huit cents soldats iraniens. [...] Les seuls survivants sont ceux, très rares, qui ont pu s'enfuir. - Sur le front nord, Téhéran a déclaré procéder à l'évacuation par hélicoptères de Kurdes ennemies et fait état de nouvelles progressions. Jeudi, IRNA avait déclaré que l'aviation de Bagdad avait largué des bombes chimiques sur certains quartiers de la ville ira-kienne de Halabja (enlevée par les Iraniens et leurs alliés kurdes), où elle avait fait quatre mille morts et

Par ailleurs, le secrétaire général de l'ONU. M. Javier Perez de Cuellar, a proposé aux deux belligérants l'ouverture de nouvelles négociasieurs victimes. D'après les pre-mières informations diffusées à ce sujet par l'agence iranienne IRNA, les tirs contre Téhéran ont tué un voix le la fin du mois, leur deman-dant d'envoyer à cette fin des « émissaires spéciaux » à New-York. — (Reuter.)

### La Chine livrera des missiles continentaux à l'Arabie saoudite

a officiellement exprimé son inquiétude après la révélation, vendredi 18 mars, par le Washington Post, reprist samedi 19 mars, par l'Inter-national Herald Tribune, de la prochaine livraison à l'Arabie saoudite de missiles sol-sol à portée continea-tale conçus par la Chine populaire. Après l'Iran, l'Irak et, probable-ment; Israël, il s'agit là d'une proli-fération inquiétante dans la région de missiles qui peuvent couvrir le Proche et le Moyen-Orient, estime-ton & Washington

Selon les informations de source américaine, le missile chinois livré aux Saoudiens est du modèle CSS-2, c'est-à-dire un missile mono-étage à propergol liquide, d'une portée de l'ordre de 2 600 kilomètres. Dans sa

Le département d'Etat américain configuration en service dans l'armée populaire chinoise à partir de 1972 et, aujourd'hui, au nombre de plus d'une centaine, le CSS-2 est capable d'emporter une tête nucléaire dont la puissance est éva-luée à 2 ou 3 mégatones (cent à cent cinquante fois la puissance de la bombe d'Hiroshima).

Pour installer ces missiles, qui sont mobiles ou peuvent être ensouis en silos enterrés, les Saoudiens construiraient actuellement une base près de Ad Dilam, à environ 100 kilomètres au sud de la capitale, Ryad. Les Saoudiens, d'autre part, auraient assuré les Etats-Unis qu'ils n'avaient pas l'intention d'acquérir l'arme atomique et que la Chine ne souhaitait pas exporter d'armes

### La tension entre le Nicaragua et le Honduras

### Les Nations unies vont envoyer une mission sur les lieux des combats

s'apprêtait à lancer une offen- donner un chiffre précis, mais sive. le samedi 19 mars, pour déloger les forces sandinistes qui occuperaient depuis mardi dernier une soixantaine de kilomètres carrés du département d'Olancho, près de la frontiere honduro-nicaraguayenne, le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, a décidé, vendredi, d'envoyer une mission sur les lieux. Cette mission devrait se composer de trois ou quatre fonctionnaires internationaux, dont des experts militaires. La décision du secrétaire général donne satisfaction au Nicaragua; le Honduras s'était opposé à l'envoi de la mission, qui pourrait être sur les lieux au début de la semaine prochaine.

Alors qu'il est encore très difficile de se faire une idée de la situation exacte à la frontière honduro-nicaraguavenne. Washington a minimisé, vendredi, la portée de son engagement au Honduras. C'est ainsi que le secrétaire à la défense, M. Frank Carlucci, a affirme que les trois mille deux cents militaires américains acheminés au Honduras n'y resteraient qu'une dizaine de jours. M. Carlucci a également exclu qu'ils participent aux combats. A Tegucigalpa, on affirmait cependant, vendredi, que le Honduras avait demandé l'aide des Etats-Unis pour acheminer par hélicoptères des unités honduriennes à proximité de la zone des combats. Une telle requête avait dejà été acceptée en décembre 1986 par les Etats-Unis, lors d'une incursion des forces de Managua visant des installations de la Contra situées au Honduras.

Interrogé vendredi à la télévision, M. Howard Baker, secrétaire général de la Maison Blanche, n'a pas voulu exclure catégoriquement une participation des militaires américains aux combats. - Aucune demande de cet ordre n'a été adressée, at-il dit. Je ne pense pas qu'elle le sera, mais, dans le cas contraire, elle recevra la plus grande attention. Je ne peux pas dire cependant quelle décision le président prendrait dans de telles circons-

Selon le Honduras et la Maison Blanche, entre mille cinq cents et deux mille militaires nicaraguayens se trouveraient au Honduras, M. Carlucci a affirmé

Alors que l'armée hondurienne de son côté qu'il était difficile de que Managua avait retiré certaines unités au cours des dernières heures.

### Les réactions aux Etats-Unis

Après le Mexique, qui avait exprime jeudi soir sa . consternation - devant la décision des Etats-Unis, le ministre colombien des affaires étrangères, M. Julio Condono, a exprime la - préoccupation - de son gouvernement. De même, le président uru-guayen Julio Maria Sanguinetti a estimé vendredi à Bruxelles que les récents événements risquaient de - compromettre les efforts de paix en Amérique centrale ». De son côté, M. Claude Cheysson, commissaire européen chargé des relations avec l'Amérique latine, a souligné . l'inquiétude - de la CEE.

Quant au gouvernement péruvien, il a - exigé le retrait de toutes les forces étrangères de la région - et a appelé le Honduras et le Nicaragua au dialogue, par voix de son ministre des affaires étrangères, M. Allan Wagner Tizon.

Aux Etats-Unis, l'opposition à l'envoi de troupes au Honduras s'est développée vendredi, et plusieurs dizaines de personnes ont été arrêtées au cours de manifestations qui se sont déroulées pour la deuxième journée consécutive dans différentes villes. Plus de cent manifestants ont été interpellés à San-Francisco et au moins soixante autres à Chicago.

• MEXIQUE : l'assassin d'un collaborateur du Monde diploma tique condamné à quarante ans de prison. - Rodolfo Andy Limon. quarante-deux ans, traduit devant la justice pour avoir assassiné, le 5 novembre 1986, le journaliste mexicain Ivan Menendez, directeur de l'édition en espagnol du Monde diplomatique, a été condamné, vendredi, à quarante années d'emprinement, la peine maximale prévue par la code pénal mexicain. Le jugement a établi la préméditation. L'enquête a montré que l'assassin et sa victime s'étaient recontrés une première fois le jour du meurtre. Ivan Menendez venait de vendre sa maison et avait recu une très importante somme d'argent en

(Publicité) **GRANDE SOIRÉE** 

# **HOMMAGE** CONDORCET

organisée par le CERCLE CONDORCET DE PARIS président Claude JULIEN

### CONDORCET ET L'INSTRUCTION DU CITOYEN

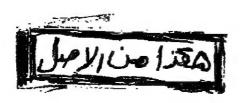
par Dominique JULIA directeur de recherche au CNRS

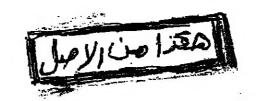
# CONDORCET, UN RÉPUBLICAIN par M. Robert BADINTER

- Textes de Condorcet lus par M. François CHAUMETTE. de la Comédie-Française
  - Airs de la période révolutionnaire par la Musique des gardiens de la paix sous la direction de M. Claude PICHAUREAU

**LUNDI 21 MARS 1988** de 18 h 15 précises à 20 h Grand Amphithéâtre de la Sorbonne Entrée rue des Ecoles

**ENTRÉE LIBRE** 





# **Afrique**

### TUNISIE: pour la fête nationale

### Mesures de grâce et augmentation de salaires

A l'occasion de la fête nationale (1), le président Ben Ali a décrèté vendredi 18 mars des mesures de grâce en laveur de 2 044 condamnés politiques et de

Aucune précision n'a pu être obtenue sur l'identité des personnes concernées. Il y aurait parmi elles des membres du Mouvement de la tendance islamiste (MTI). condamnés en septembre dernier par la Cour de sureté de l'Etat. Toutefois, il ne semble pas que les prin-cipaux dirigeants du MTI, et en pre-mier lieu son - émir - M. Rached Ghannouchi, condamné aux travaux forcés à perpétuité, aient recouvré

Dans ce train de mesures, on note également la rébabilitation de 1 275 personnes et la mise en liberté conditionnelle de 182 autres, sans pouvoir déceler, à la lecture du comnuniqué, si ces chiffres doivent ou non s'ajouter aux 2044 dont il est

M. Ben Ali a aussi décidé, afin d'encourager la presse d'opinion -, de supprimer les amendes infligées aux journaux d'opposition avant sa prise de pouvoir. Mais le cas des personnes en fuite . dont les affaires revelent un aspect politi-que - continuera de dépendre de · la régularisation de leur situation vis-à-vis de la justice ». Cette préci-sion concerne des personnalités telles que l'ancien premier ministre Mohammed Mzali ou M. Ahmed Ben Salah, ancien ministre de l'éco-

nomie, qui vivent à l'étranger. Depuis le 7 novembre, seul parmi les exilés. l'ex-ministre de l'intérieur, M. Driss Guiga, a regagné la Tunisie pour faire aussitôt opposition au jugement qui le condamnait à

de la • révolte du pain » de juin 1984. Au terme d'un second rocès (le Monde du 10 décembre 1987), sa peine a été ramenée à cinq ans avec sursis, assortie d'une privation de ses droits civiques pendant une même durée, ce qui le met donc à l'écart de toute activité politi-

Ces mesures demeurent fort éloignées des revendications présentées récemment par le MTI dans un texte publié par des journaux locaux. Les islamistes demandent, en effet, l'annulation des sentences rononcées par la Cour de sûreté de l'Etat (aujourd'hui supprimée), le rétablissement dans leurs droits civi-ques et matériels de tous ceux qui ont été victimes de la rèpression de l'an passé et le retour des exilés avec tous leurs droits -.

La présidence de la République a aussi annonce que les salaires minimaux interprofessionnel et agricole garantis (SMIG et SMAG) seront augmentés de 5 % à partir du le avril. Des relèvements sont également prévus pour les hauts salaires, beaucoup sont bloques depuis 1983. Dans les entreprises du secteur public, des augmentations représentant 3 % de la masse salariale seront allouées à compter du le avril. Le secteur privé a été invité accorder des augmentations d'au moins 3 % par rapport à la masse salariale au profit des catégories qui n'ont pas bénéficié des réajuste-ments du SMIG.

MICHEL DEURÉ.

(1) Quelques jours après la destitu-tion de M. Bourguiba, il avait été décidé que la fête nationale serait célébrée le 20 mars, date de l'indépendance tuni-sienne en 1956, à la place du 1° juin, qui marquait l'anniversaire du retour d'exil de l'ex-président en 1935.

# Asie

### AFGHANISTAN: un colloque à Paris

### La résistance réitère son « refus absolu » de toute coalition avec les communistes

Les Etats-Unis ont jugé « préférable ». vendredi 18 mars, que le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan « s'effectue sur la base d'un accord » à Genève. Cette mise au point fait suite à l'annonce, jeudi par Moscou, que le retrait des troupes soviétiques n'était pas lié à un accord entre Islamabad

- Gagner la paix en Afghanis-tan - : tel était le thème de la confé-rence internationale qui s'est tenue les jeudi 17 et vendredi 18 mars à l'Assemblée nationale en présent de quelque deux cent cinquante personnes. Une importante délégation sonnes. Une importante delegation de la résistance afghane, des membres du Parlement européen, de l'Assemblée et du Sénat, des diplomates, ainsi qu'un grand nombre d'experts ont participé à ce colloque, organisé par le groupe d'études sur l'Afghanistan de l'Assemblée et le Bureau international Afghanistan, organisation privée de soutien à la résistance.

La délégation afghane regroupait notamment quatre commandants de l'intérieur et des représentants de l'Alliance des sept mouvements de résistance sunnites, dont le siège est résistance sunnités, dont le siège est à Peshawar. Fait significatif, le porte-parole de la délégation était l'ayatollah Mohseni, dirigeant du plus combattif des partis chiites afghans, le Herakat-e-Islami. Son chef d'état-major, le commandant Anwari, qui était également présent, est, avec Abdul Haq, le numéro un de la résistance dans la région de Kaboul. L'ayatollah Mohseni, en accord avec tous les autres mouvements de résistance, a rejeté la valaments de résistance, a rejeté la vala-dité des négociations de Genève et téliéré son - refus absolu de toute négociation avec les communistes afghans - . - La présence d'un seul ministre communiste dans un quel-conque gouvernement de transition - serait pour lui - une raison suffisante de poursulvre la lutte

et Kaboul. Le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, a souligné que les Etats-Unis sout prêts à se porter garants des accords « à condition qu'ils soient satisfaits de leur contenu ».

Vendredi, M. Diego Cordovez, le média-teur de l'ONU, a déclaré que les négocia-

En effet, si peu de doutes subsistent aujourd'hui sur la volonté des Soviétiques de se retirer militairement d'Afghanistan, toute la question est de savoir ce qu'ils laisseront derrière eux. . Il faut que soit trouvée le plus tôt possible la paix, a rappelé M. Jacques Chaban-

chés, mais la paix d'hommes debout, d'hommes libres. M= Simone Veil, comme la plupart des orateurs, a souligné le danger que les . Soviétiques partent tout en

Il convient également, selon M. Pierre Lellouche, directeur adjoint de l'IFRI, de - ne pas tom-

21 mars. En fait, elles ne devraient reprendre que mardi, à Washington, avec la ren-contre entre le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, et le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Che-

ber dans le piège tendu par l'URSS, qui, en partant dans le chaos, se ferait regretter comme un élément de stabilité ». Les représentants de la résistance

ont, quant à aux, vigoureusement souligné qu'ils sauraient vaincre leurs dissensions internes afin de créer un Afghanistan « libre. Indépendant et non aligné ..

PHILIPPINES: le seizième anniversaire de l'insurrection

### Les négociations avec les rebelles musulmans sont toujours dans l'impasse

MANILLE correspondance

Le Front de libération nationale moro (FLNM), principale organisa-tion de la guérilla musulmane, a célébré le seizième anniversaire de sa fondation, le vendredi 18 mars, alors que les négociations avec le gouvernement de Manille semblent dans l'impasse. Cette question devrait être abordée à Amman à l'occasion de la rencontre ministé-rielle, du 21 au 25 mars, de l'Organisation de la conférence islamique (OCI).

Il y a dix-huit mois, M= Aquino avait accepté de rencontrer M. Nur Misuari, chef du FLNM, dans son fief, à Sulu. En l'absence d'un

accord politique, on s'entendit néanmoins sur les modalités d'une prudente « cessation des hostilités » entérinant une décennie de paix tendue. Les pourparlers qui suivirent la rencontre de Sulu n'aboutirent pas à un accord sur une autonomie des régions musulmanes du sud de l'archipel (1).

Le gouvernement ne pouvait pas accepter de « céder » de larges territoires peuplés par une majorité de chrétiens à une organisation, le FLNM, refusant le principe même d'une approche consultative de peur de voir son état de minorité confirmé de façon éclatante. Le Front, de son côté, se retranchait derrière la notion de « terres historiquement musulmanes », notion inacceptable pour les communautés chrétiennes. L'accord de Tripoli (1976), qui prévoyait l'autonomie pour treize des vingt-trois provinces des îles méridionales de Mindanao, Sula et Palawan, était complète ment dépassé. Le gouvernement cherchait à déléguer une part de son autorité tout en intégrant les rebelles musulmans dans la struc-ture nationale. Le FLNM, au contraire, concevait l'autonomie

### Le risque de débordements

comme une première étape vers

Devant l'impasse, le gouverne constructions militaires, les ment tenta de battre ses adversaires de vitesse, de façon maladroite, il est vrai. Il attendit ainsi la veille de la rencontre de l'OCI pour créer une commission de consultation régionale - (CCR) avec, pour tâche, d' Constitution, en effet, l'autonomie des régions musulmanes doit être acquise avant décembre 1988. Les cinquante membres de la CCR seront pommés per la présidente, le FLNM ayant décidé de boycotter la

Le FLNM ne siège qu'en qualité d'observateur à l'OCI. Certains de ses dirigeants ont annoncé qu'ils vont solliciter « une place à part

entière - au sein de l'organisation islamique, une requête que des membres influents de l'OCI seraient disposés à accueillir favorablement pour tenter de débloquer une situation qui se dégrade.

Ces deux dernières années, les forces moros ont pris possession d'importantes livraisons d'armes en provenance du Proche-Orient. Récemment, M. Misuari a déploye une « colonne mobile » de plusieurs centaines de maquisards au cœur de Mindanao. Mais l'irritation de la communanté islamique aurait un autre motif : plusieurs pays arabes ont été, selon un diplomate musulman, - profondément outrés - par l'interdiction récemment imposée par le gouvernement Aquino à exportation de main-d'œuvre philippine vers ces pays « ne garantis-sant pas la dignité du travail ». L'un des pays visés est l'Arabie saoudite, pilier de l'OCI.

Le gouvernement philippin est néanmoins confiant que l'OCI ne retiendra pas la candidature du FLNM. M. Misuari, lui-même, a depuis déclaré que - le moment n était pas encore propice ». Surtout, certains pays musulmans, comme la Malaisie et l'Indonésie, voisins des Philippines redoutent le réveil de mouvements séccision-nistes dans la région.

Le Sud philippin abrite toujours une « armée » de plusieurs milliers de Moros, bien équipés et dont les jounes combattants, enflammés par d'en découdre avec les forces armées. S'il est vrai que l'état-major philippin évite soigneusement toute provocation, le risque de débordements existe... Des organisations de chrétiens s'arment pour défendre, le moment venu, leurs droits. En attendant, Mm Aquino découvre de nouveaux horizons; on étudierait actuellement la possibilité d'une candidature de la République des Philippines... à l'OCI.

KIM GORDON-BATES.

(1) On estime à 5 millions - sur une lation de 58 millions — le nombre

### Une visite de M. Jean-Marie Tijbaou au Sahara occidental

Alger. - Le chef du Front de libé-(FLNKS), M. Jean-Marie Tjibaou a achevé, vendredi 18 mars, une visite de deux jours au Sahara occidental, a annoncé un communique du Front Polisario diffusé à Alger. Il était accompagné par plusieurs responsables de son mouvement et s'est rendu dans les camps de réfugiés et dans les « territoires libérés ». Il a participé à un meeting au cours et la communauté de lutte entre le peuple sahraoui et le peuple kanak . Il s'est aussi entretenu avec M. Mohamed Abdelaziz, secrétaire général du Polisario, de « l'évolution de la situation en Nouvelle-Calédonie et au Sahara occidental -, affirme le communiqué. ~ (AFP.)

• CAMEROUN : élections générales le 24 avril. - Des élec-tions présidentielle et législatives anticipées auront lieu le 24 avril au Cameroun, a annoncé, le vendredi 18 mars, le président M. Paul Biya dans un discours radiotélevisé. -

# Diplomatie

### Le budget militaire de l'URSS « pourrait être de l'ordre de 16 % du PNB »

auraient reconnu les Soviétiques

de l'ordre de 16 % - de son produit national brut (PNB) à sa défense, estimation très supérieure aux données officielles, a déclaré, jeudi 17 mars, au siège de l'OTAN à Bruxelles, un responsable américain. Au cours des entretiens de Berne. mercredi et jeudi, le général lazov n'a pas opposé de démenti aux évaluations de source occidentale que lui a présentées son collègue américain, reconnaissant que Moscou n'était pas en mesure de les « réfu-ter », selon la même source.

Les Soviétiques eux-mêmes - ne savent pas quel est leur budget réel -, a déclaré ce responsable américain. Quand la délégation améri-

L'URSS a pour la première fois caine a parlé de 16 % du PNB sovié- des forces armées de maintenance reconnu qu'elle consacre - peut-être 🛮 tique, ils ont admis que « cela 🖯 du matériel et de l'équipe pouvait être de cet ordre - et indiqué qu'ils s'efforçaient de mettre au , point une méthode de comptabilité valide et normalisée.

Jusqu'à maintenant, l'aveu le plus franc sur les dépenses militaires soviétiques avait été celui de M. Petrovski, vice-ministre des affaires étrangères de l'URSS, lors de la conférence de l'ONU sur le désarmement en août 1987 à New-York.

Le budget de défense officielle-ment publié à Moscou (20,2 mil-liards de roubles, ou 210 milliards de francs au cours officiel) ne couvre, avait-il révélé, que . les dépenses d'entretien du personnel

retraites et une série d'autres dépenses. »

Tout le reste passe par d'autres chapitres du budget de l'Etat, notamment « la recherche scientifique, les bureaux d'étude et d'expé-rimentation, ainsi que les achats d'armement et d'équipement militaire », c'est-à-dire en fait tous les programmes d'armement.

Toujours selon M. Petrovski, ce n'est que lorsque la réforme des prix aura été menée à bien en URSS. c'est-à-dire pas avant deux ans, qu'il sera possible « de comparer de mamère réaliste les budgets mili-

# LONG COMME UN JOUR SANS POINTS LONG



a leurs

long satisf

## La déclaration sur les rapports entre partis donne satisfaction aux dirigeants de Belgrade

M. Mikhail Gorbatchev 2 regagne Moscou vendredi soir 18 mars, venant de Dubrovnik, dernière étape de son voyage en Yougoslavie. Une déclaration commune sur les relations soviéto-yougoslaves a été publiée pen avant son départ.

BELGRADE de notre correspondant

tes

La déclaration soviéto-yougoslave réaffirme, comme on s'y attendait, les principes d'indépendance, de souveraineté, d'égalité en droit et de non-ingérence qui doivent prési-der aux rapports entre les deux Etats et les deux partis communistes. Après un bref rappel des « difficiles épreuves du passé », allusion au conflit soviétoyougoslave de 1948, elle annonce l'intention des deux gouvernements de développer le dialogue politique

HE. DÉTIENT

LE MONOPOLE

DE LA VÉRITÉ.

échanges économiques des formes modernes de coopération à long terme. Les Yougoslaves sont parti-culièrement satisfaits du passage de la déclaration sur les rapports entre les deux partis communistes.

L'URSS reconnaît, en effet, que chaque parti est « responsable devant sa propre classe ouvrière » férentes de l'édification du socialisme étant donné que « personne ne détient le monopole de la vérité »,

Pour la première fois, Moscou, qui, pendant des décennies, s'était opposé à l'autogestion, la considé-tant comme une « théorie révisionniste », admet que l'autogestion peuple » et qu'elle est une « garan-tie » contre les déformations administratives et burcaucratiques, le dogmatisme et l'arbitraire.

Les Yougoslaves se sélicitent également de l'importance que l'URSS semble devoir accorder au mouvement des non-alignés dont ils se font régulièrement l'interprète à toutes les rencontres internationaies. La politique de nonalignement, selon la déclaration, est celle de la paix, et - contrairement à l'impérialisme, au colonialisme et à l'hégémonie », le Mouvement des non-alignés est « un facteur d'indépendance hors des blocs ».

Pour les spécialistes des relations mouvementées soviéto-yougoslaves, la déclaration semble lever définiti-vement les hypothèques d'un long et âpre conflit idéologique entre les deux partis communistes et annonce une relance générale des rapports entre les deux Etais.

Les mêmes milieux pensent que ce document de quatre mille mots peut constituer un modèle pour les rapports futurs entre l'URSS et les

PAUL YANKOVITCH.

Condamnation albanaise L'organe du Parti communiste albanais a dénoncé vendredi 18 mars la visite de M. Gorbatchev en Yougoslavie en accusant Belgrade de s'en servir pour faire oublier l'échec de son système d'autogestion,

« Le chef actuel du Kremlin a une fois de plus publiquement affirmé son appartenance à la même voie révi-sionniste anti-marxiste que Khrouchtchev », écrit Zeri i Fopullit tout en estimant que les Yougoslaves, davantage que leur hôte, ont souligné les analogies entre l'auto-gastion et la « perestrolle ». — (ReuLe PC du Nagorny-Karabakh brave Moscou

### Le nouveau défi des Arméniens

(Suite de la première page.) Mais cette reprise en main n'a déci-Mais cette reprise en main na deci-dément pas suffi à empêcher la pression populaire de faire basculer, après les institutions politiques, l'appareil du parti. Il est vrai que, entre-temps, il y avait eu, fin février, une semaine en-tière de gigantesques manifestations dans les rues d'Erevan, capitale de l'Ar-ménie et cuttuit les pographs antimenie, et surtout les pogroms anti-armémiens qui avaient fait, le 28 février, plusieurs dizaines de morts à Sumgait, l'un des deux plus grands centres industriels d'Azerbaïdjan. Le poids du sang, de la peur et de la déliance s'est désormais ajouté aux frustrations de la population du Nagorny-Karabakh - arménienne à 75 % et qui souffre, depuis le rattachement de la région à l'Azerbaïdjan, de discriminations sociales et culturelles, dont les autorités de Moscou ne cachent plus aujourd'hui la réalité. La résolution du comité régional du parti (l' « Obkom »), invoque ainsì « les aspirations de la population arménienne [ct] la volonté de l'écra-

soudre de façon positive - cette ques-tion du rattachement et de - corriger de cette façon l'erreur historique com-mise au début des années 20 (...) ». Cette résolution devait être également transmise aux autorités de la République d'Azerbaïdjan, et le parti et l'Etat soviétiques se trouvent désormais confrontés, seconde première, a une de-

sante majorité des communistes » pout demander au bureau politique de « ré-

mande officielle de modifications des frontières internes de l'Union, exprimée non sculement par le soviet, mais aussi par le parti d'une région autonome, agissant tous deux en relais d'une popu-lation mobilisée depuis plus d'un mois et que tout laisse penser très déterminée à obtenir gain de cause.

Ce défi est d'autant plus redoutable que cette revendication est en fait soutenue par la quasi-totalité d'une Répu-blique fédérée, celle d'Arménie : qu'il existe, à travers le monde, une puissante diaspora arménienne restée très solidaire de sa patrie d'origine ; que les Arméniers sont chrétiens alors que les Azeris sont chittes et qu'il est encore plus difficile aux Russes de trancher

entre les aspirations contraires de deux

Bref, la crise devient, chaque jour, de moins en moins aisée à gérer, et il n'est pas étonnant, dans ces conditions, qu'à a - demande - du bureau politique sept membres de la direction du parti aient tenu à s'entretenir, vendredi, avec un groupe d'intellectuels et de scientifi-

ques - d'origines acéri et arménienne -

Or si la situation paraissait, ce week nations soviétiques lorsque, aux confins de l'Iran et de la Turquie, pointe en filigrane un conflit religieux.

Bref la crise devient, chaque jour de le pas sur la colère. Mais – samedi matin – Erevan se préparait toujours au grand rassemblement populaire qui avait été convoque pour le 26 mars, lorsque M. Gorbatchev avait faire dire, le 26 février, aux manifestants massés sur la place du Théâtre qu'il donnerait - sous un mois » une réponse à leurs



mais vivant à Moscou. Cette démarche a toutes les allures d'un premier pas vers la constitution d'un groupe de médiateurs chargé de faciliter la recherche d'une solution, et il est frappant, de ce point de vue, que le compte rendu de cette rencontre disfusé par l'agence Tass laisse clairement voir qu'il y a eu réelle discussion et que ces personna-lités ont exprime un point de vue pro-

Si les participants à la réunion ont unanimement - apporté leur soutien aux mesures prises jusqu'à présent pour « normaliser la situation » et en parti-culier à l'adresse envoyée le 27 février par Gorbatchev aux populations d'Arménie et d'Azerbaïdjan, de nouvelles « suggestions constructives » ont aussi \* suggestions constructives o out aussi été avancées et « prises en compte » afin de « mieux résoudre » les pro-blèmes de la région. Mais « cela exige », ajoute aussitôt le communiqué, qu'une « atmosphère favorable et sé-rieuse réponde » à la prise en compte de ces nouvelles propositions - et en pre-mier lieu que - les émotions ne prennent pas le dessus - et que ne se repètent ni grèves ni manifestations.

Un compromis peut, peut-être, être encore trouvé de manière à reporter au moins ce rassemblement. Mais jeudi, alors que Stepanakert manifestait, le très conservateur numéro deux du parti, M. Ligatchev, recevait au comité central, en l'absence de M. Gorbatchev pas encore rentré de Yougoslavie, une délégation d'entreprises du Nagorny-Karabakh. Tout au long de cette ren-contre, M. Ligatchev (qui a également conduit les discussions de vendredi avec le groupe d'intellectuels) s'est entendu répéter que les Arméniens ne voulaient pas entendre parler de simples mesures d'élimination des discriminations dont ils sont l'objet au Nagorny-Karabakh, et voulaient le rattachement de la région à l'Arménie, point à la ligne.

M. Ligatchev a enregistré sans commentaire, et s'il est maintenant une cer-titude dans cette crise c'est que M. Gorbatchev va avoir besoin d'ima-

Heureusement pour lui, il est devenu trop dangereux pour quiconque au Kremlin de jouer dans cette crise la po-

BERNARD GUETTA.

### POLOGNE

### La lettre des intellectuels polonais à leurs collègues d'URSS sur le massacre de Katyn

Une soixantaine de personnalités polonaises — parmi lesquelles le cinéaste Andrezi Wajda, M. Lech Walesa et l'historien Adam Michnik ont récemment adressé à cinquante-cinq intellectuels soviéti-ques une lettre (le Monde du 9 mars) leur demandant de les aider à obtenir toute la lumière sur le mas-sacre de Karyn. Elément capital dans l'histoire des relations soviéto-polonaises, l'affaire de Katyn concerne le sort de quelque quinze mille officiers polonais faits prison-niers par les Russes et disparus au printerne 1940. Le niers par les Russes et dispariis au printemps 1940. Les corps de près de cinq mille d'entre eux devaient être découverts au début de 1943, une balle dans la tête, dans des fosses communes de la forêt de Katyn, près de Smolegak, L'URSS a officiellement jusqu'ici attribué ce

L'organe du Parti communiste polonais, *Trybuna Ludu*, a public cette lettre la semaine dernière, sans en citer les signataires (intellectuels

catholiques, prêtres, historiens, écri-vains, comédiens, artistes) ni les destinataires. Parmi ces derniers, figurent l'académicien Andrei Sakfigurent l'académicien Andret Sak-harov, l'économiste proche de M. Gorbatchev Abel Aganbeguian, Phistorien Youri Alanassiev, le pre-mier secrétaire de l'Union des cinéastes, Elem Klimov, le rédac-teur en chef de la revue Novy Mir, Serguel Zalyguine.

« Nous sommes convaincus, écri-

vent notamment les auteurs de cette vent notamment jes auteurs de cette
lettre, que se produisent actuellement dans voire pays des changements essentiels pour le monde
entier. En Pologne, nous suivons
avec attention et espoir ce qui se
passe chez vous. (...) La réhabilitation de vos chejs-d'œuvre, qu'ils
secteur des despusables neur soient nés dans votre pays ou à l'étranger, et la démocratisation de la vie publique nous permettent d'espérer prudemment un tournant dans les relations entre nos peuples.

» Nous pensons que le temps du dialogue est venu, celui du dialogue

tenus par des directives officielles et des accords diplomatiques. Nous sommes prêts à entamer un tel dia-

logue avec tous les peuples d'URSS. Aujourd'hui, c'est aux Russes que nous nous adressons. » Un problème qui a pesé particu-lièrement lourd sur les relations polono-russes a été et demeure le marscare des officiers poloneis à massacre des officiers polonals à Katyn en 1940. Ce massacre, perpétré par les bourreaux de Staline et de Béria, et les mensonges qui ont plus tard entouré ce crime ont empoisonné nos relations. Nous sommes d'autant plus reconnais-sants aujourd'hui à tous les Russes qui pendant des années ont réclamé la vérité sur ce sujet.

- Au moment où nous trouvons dans la presse soviétique les noms des victimes de crimes staliniens, de savants et d'écrivains, de militaires et d'hommes politiques, nous vous demandons de prendre publique-ment la parole sur l'affaire du massont dictés par la dette du souvenir envers les victimes assassinées et la conviction que c'est là une condition nécessaire pour un changement radical des relations entre nos deux

Nous souhaitons établir des relations sondées sur l'amitié, la liberté d'égal à égal. Nous souhaitons établir des relations qui excluent la servilité, le mensonge et la menace de la répression. On ne décide rien d'un jour à l'autre ; nous croyons cependant que nos peuples doivent se lancer sur cette voie au nom de la vérité, de la raison internationale et d'un avenir meilleur. Nous voudrions que cette lettre soit lue comme une note d'amitié dans le dialogue polono-russe. Car si ce n'est pas nous, alors qui? Si ce n'est pas maintenant, alors quand?

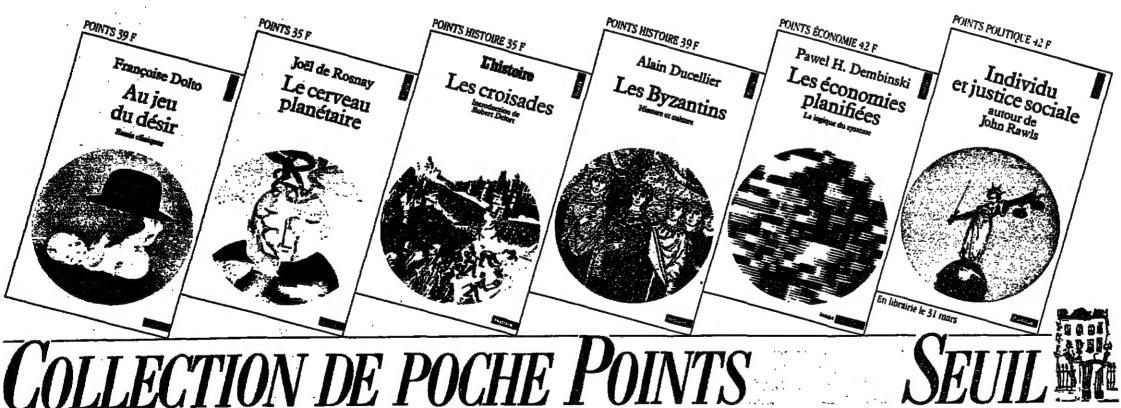
### **EN BREF**

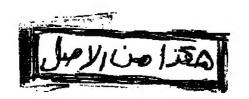
• ESPAGNE : manifestation contre le terrorisme. - Quarante mille personnes, salon la police, ont manifesté, vendredi 18 mars, à Madrid, contre le terrorisme, cinq jours après un attentat au colis piégé revendiqué par l'ETA contre un syndicat de fonctionnaires. Trois personnes avaient été blessées.

■ ITALIE : arrestation de deux journalistes. - Deux journalistes, Attilio Bolzoni, de l'influent quotidien romain la Repubblica, et Saverio Lodato, de l'Unita, le journal du Parti communiste italien, ont été incarcérés, le mercredi 16 mars, dans une prison proche de Palerme, pour avoir publié des éléments de la confession d'un mafieu « repenti », Antonino Calderone, Cette confession avait provoqué l'arrestation cas demières semaines, en Sicile, de plus de cent personnes réputées liées à Cosa Nos-

• ROUMANIE : la mort d'un prêtre démentie. — Le diocèse catholique roumain de Satu-Mare, en Transylvanie, a démenti vendredi 18 mars qu'un prêtre catholi-que ait été tué à la suite d'un accident provoqué par les services secrets roumains. Le père Imre Tempfli, dont l'institut religieux Keston College, basé en Grande-Bretagne, avait annoncé le décès (le Monde du 3 mars), est sain et sauf et poursuit ses activités dans le paroisse Homorodu de Jos, effirment les autorités du diocèse (AFP.)

# VI LONG COMME UN JOUR SANS POINTS







# **Politique**

### La primaire dans la majorité

### M. Raymond Barre en Guadeloupe «L'outre-mer peut compter sur l'un des siens»

### M. Chirac, troisième vague: le rassemblement

LISSEL

Deux jours avant la grande réu-nion nationale organisée à Vin-cennes le dimanche 20 mars. M Jacones Chirac a inaugure, dans son fiel corrézien, le nouveau thème son fief corrézien, le nouveau thème de sa campagne, dont la troisième vague d'affiches, lancée la semaine prochaine, affirmera : « Nous irons plus loin ensemble. » L'essentiel est que les Français pulsseut déterminer ensemble une voie de progrès », a-t-il déclaré, vendredi à Ussel, devant environ un millier de

Pour M. Chirac, « celui qui, dans quelques semaines, aura l'honneur d'être porté à la charge suprême de d'être porté à la charge supreme de l'Etat devra bien, en effet, être le président de tous, sans aucune exception. L'élu, a-t-il ajouté, devra être « le serviteur de la France, de toute la France, pas du peuple de gauche ou des gens du château, mais de l'ensemble des Françaises et des Français. Le premier ministre a de nouveau expliqué d'autre part, les raisons pour qué, d'autre part, les raisons pour lesquelles il écarte, dans l'hypothèse où le candidat socialiste l'emporte-rait, l'idée d'une deuxième cohabitation entre le vainqueur et ceux qui se trouveraient alors « désavoués ».

Dans une conversation avec les journalistes, M. Chirac a indiqué que M. Raymond Barre et lui-même taient convenus de se rencontrer dans les jours qui viennent. Le can-didat du RPR à la présidence de la didat du RPR à la présidence de la République se devait d'apparaître en retrait sur la perspective du grand parti conservateur évoquée par M. Edouard Bailadur. Cependant, tout en affirmant qu'il n'a pas d'avis là-dessus -, M. Chirac a approuvé le ministre d'Etat d'avoir engagé cette affaire, dans une optique, selon lui, - à moyen terme -. Le premier ministre a tenu à démentir, une fois encore, les informations une fois encore, les informations relatives à des « discussions secrétes entre le RPR et le PR » et à souli-gner qu'un accord éventuel ne serait possible qu'avec « l'UDF dans son ensemble ».

Ces précautions prises, et comme on lui demandait son avis sur la

«contre-proposition» de M. Phi-lippe Mestre, directeur de la campa-gne de M. Barre, que le RPR devienne la septième composante de l'UDF. M. Chirac a précisé qu'il n'avait «pas vu les choses comme cela». On s'en doutait un peu...

### Inauguration

Sans bouder son plaisir à se retrouver, pendant quelques heures, dans son rôle de député de la Cor-rèze et de conseiller général du can-ton de Meymac, M. Chirac parais-sait devoir faire un effort pour se sait devoir faire un effort pour se concentrer sur les premières pierres d'usine, qu'il a posées au nombre de deux, et sur l'inauguration d'une zone industrielle : implantation d'une unité de fabrication de médicaments de la firme américaine Bristol-Myers, à Meymac (soixante-dix emplois), d'une usine de parneaux de bois laoroy (deux cents emplois) et d'une usine de la Compagnie française d'ouvrages métalliques (soixante emplois).

Cette demi-journée de Cocagne a été complétée par le lancement de la réception des cinquième et sixième chaînes de télévision. Ce n'était pas tout : Meymac a été dotée aussi, par le Crédit agricole, d'un distributeur automatique de billets. M. Chirac en a brièvement expliqué le fonctionnement à ses électeurs. « On n'arrête pas le progès », a-t-il observé.

PATRICK JARREAU.

Allo (%)

POINTE-A-PITRE

### de notre envoyé spécial

 Quimbe raid, par molli. Sitôt son arrivée vendredi 18 mars en Guadelonpe, M. Raymond Barre s'est souvenu du créole de son enfance rén-niomaise pour lancer à ses supporters venus l'accueillir nombreux ce mot d'ordre en guise de défi : « Tenez bon, ne mollissez pas ! » Pointe à Pitre était la première étape de ce voyage de cinq jours de l'ancien premier ministre aux Antilles et en Guyane. Trois départe-Annues et en Guyane. Pros departe-ments d'outre-mer secoués, depuis quelque temps, comme un véritable mât de cocagne électoral, par les visites répétées, mais rarement désintéressées, des estalettes de tout bord. Avant la venue de leur candidat, les barristes s'y som relayés: MM. Phi-lippe de Villiers, Bernard Stasi, Ber-mard Boston et le plus persévérant, Jean-Pierre Soisson, mais un peu comme des missionnaires face aux camibales » du RPR.

Considérant toujours l'outre-mer comme leur chasse gardée, les chira-quiens ne lésinent pas sur les moyens : un palmier, une affiche. Les ministres se transforment en pères Noël. MM. Philippe Séguin et François Guillaume sont passés par là. En quarante-huit heures, ce dernier a même distribué plus de deux cents médailles du Mérite agricole. De mémoire de préfet, ce fut un record.

Les vaches y échappèrent de justesse, plaisante-t-on IR-bas. D'autres minis-tres sont amouncés. Avant que son mari lui-même ne vienne dans quinze jours, M= Chirac a aussi fait le voyage.

Bref, sous le soleil des tropiques, les chiraquiens donnent aux barristes quelques sueurs froides. Plus encore en Guadeloupe où Mª Lucette Michaux-Chevry, pour reprendre l'expression d'un de ces exploratems barristes, semble ne connaître « que les lois de la République bananière ». Retour de ces « terret de mission », M. Bosson fut carrément accusé par elle d'ingérence inacceptable. « Vous n'avez pos le monnocle de la Guade. Bref, sous le soleil des tropiques, les n'avez pas le monopole de la Guadeloupe », répliqua M. Soisson.

On comprend que, dans un tel cli-mat, M. Barre ait tenu, sitôt son arrivée, à bien mettre les points sur les vée, à bien mettre les points sur les «i». «La tortue ne regarde jamais derrière et ne recule jamais », confin-t-il. Présente, sur consignes de Paris, au premier rang des mille cinq cents personnes qui assistèrent vendredi soir à la première réunion publique de ce voyage, M= Michaux-Chevry put tout à loisir, mai manifestement sans plaisir s'imprésure de cette forte proche sir, s'imprégner de cette forte pensée barriste qui n'avait pas seulement valeur nationale : « J'observe, déclara M. Batte, autant que quiconque les intrigues, les mancriores et les pressions de toute sortes. Je n'ignore pas les obstacles et les embüches dressés sur ma route. Mais je poursus imper-turbablement mon chemin car je n'ai jamais douté du bon sens et du juge-

### « Au service de tous et non d'un clau »

Après un accueil chaleureux à l'aéroport où on le vit aussitét danser la biguine avec la plus leste des doudous, l'ancien premier ministre a profité de ce premier discours à Pointe à-Pitre

• PRÉCISION : le docteur J.-N. Tiengou de Rennes (Ille-et-Vilaine), dont le nom est mentionné sur la liste des professionnels de la santé apportant leur soutien à M. Chirac (le Monde du 5 mars 1988), précise qu'il n'a pas le titre de professeur et qu'il apporte son soutien au premier ministre à titre personnel et non comme président du conseil départemental de la pro-

n'étaient pas autorisées à participer à ce rite social et

masculin. Depuis, elles ont sage-ment contribué à faire élire des

hommes, en particulier le général de Gaulle, en 1965, Valéry Gis-

card d'Estaing, en 1974, de pré-

férence à d'autres hommes, bien sûr. Cela va peut-être changer, nous a annoncé un récent son-dage de la SOFRES, et, comme

elles sont plus nombreuses que les électeurs, ce serait, dit

Jérôme Jaffré, « un bouleverse-

Revenons sur ce sondage, en préambule au véritable objet de

cette chronique qui est, à travers

une étude de Mariette Sineau,

« Les fammes en politique ». Après tout, les électrices sont,

déjà, des femmes entrant, l'espace d'un scrutin, en politi-

L'enquête, dont les résultats

sont parus dans le Parisien du 17 mars, a été effectuée du 1« au

10 mars auprès de deux mille per-

sonnes. Elle saisit, dans une période donnée, des intentions de

vote qui peuvent évoluer au cours

de la campagne mais qui, dans l'instant, sont révélatrices d'un

changement des comportements

En effet, selon ce coup de

ment de première grandeur ».

pour proposer à tout l'ouire mer « un nouveau départ ». Pour toucher les cœurs et les raisons, M. Barre compte de toute évidence jouer sur l'idée, de toute évidence jouer sur l'inee, comme le rappellent ses affiches, que « l'outre-mer peut compter sur l'un des siens ». Il met ensuite en avant son action à Marignon en faveur de ces départements, sous M. Giscard d'Estaing, à qui il n'oublie jamais ici de faire référence.

au service de tous et non d'un clam ou d'un parti. L'information doit ètre libre car sa ilberté est la condition de la voie démocratique. Les politiques ministérielles doivent être équitables car l'Etat n'est pas un instrument de guerre civile. Il ne faut pas confondre détermination et sectorisme. L'Etat détermination et sectarisme. L'Esat doit être disposé à travailler de la

même façon avec tous ceux qui accep-

tent le jeu des institutions démocratiques. Si l'Etat est l'instrument d'un clan, il n'est plus l'Etat. » Préconisant « une nouvelle politi-

precamsant « une nouveile pant-que de l'outre-mer » — « Il y a des situations intolérables que je ne lais-serai pas se perpétuer », — M. Barre a appelé les Antillais à prendre en main-leur destin. « Lors de chaque campa-gne électorale vient le temps des pro-messes, a t-il dit. Telle n'est pas madémarche. Je suis venu vous confie une mission, je suis venu vous deman-der d'être la France des Caraïbes. L'ancien premier ministre n'a voulu prendre qu'un seul engagement : l'éla-boration avec les responsables locaux d'un programme de cinq ans (1989-1993) pour l'outre-mer, dont il a pré-cisé les quatre lignes directrices; un abaissement significatif des charges sociales des entreprises, une extension et une simplification de la défiscalisa-tion, la création d'« un véritable espace économique unifié » des départements français d'Amérique et enfin une décentralisation se conjuguant avec la déconcentration.

DANIEL CARTON.

### L'embellie actuelle dissimule l'aggravation de notre retard

estime le député barriste Bruno Durieux

Les Français n'ont pas conscience de l'enjeu économique et social des élections, car le président de la République brouille les cartes et les brouille d'autant plus facilement que la France bénéficie actuellement d'une embellie conjoncturelle. Telle est, en substance; l'analyse qu'a développée, le 18 mars, devant la presse, M. Bruno Durieux, député barriste du Nord.

Reconnaissant que « la conjonc-ture économique s'est améliorée au cours des derniers mois » - la production industrielle a sensiblement progressé, les exportations se sont redressées, la consommation des ménages a été soutenue, l'exécution budgétaire meilleure que prévu, — M. Durieux a souligné le fait que tous les pays industrialisés avaient bénéficié d'une amélioration de leur situation plus gette que la nôtre.

ment actuel, qui n'est pas responsa-ble de la situation, n'a pas eu le temps de redresser la penae et a été géné par la cohabitation», a pour-suivi M. Darieux. Et il a mis en garde - contre une présentation complaisante de la situation économique et sociale du pays », qui permettrait à M. Mitterrand de faire croire aux Français qu' « il n'y a pas d'enjeu véritable pour cette élection », alors que tous les instituts et tous les experts, a ajouté M Durieux montrent que la France. M. Durieux, montrent que la France aura pendant des amées trois graves problèmes à résoudre : une croisproteines à resource : die crois-sance économique insuffisante et plus fable que dans les autres pays ; un chômage grandissant ; un déficit quasi permanent de ses échanges extérieurs."

M. Barre est le soul candidat qui propose une politique créatrice d'emplois, a concin M. Durieux.

### **Raymond Barre** Tél: (16) 1 45 49 45 49 Service Accueil Comité Barre 88

195 Bd. Saint Germain 75007 Paris

(Publicité)

# GENERATION MITTERRAND

– Bien sûr ––––

La paix dans le monde, l'Europe des Libertés, la France solidaire,

c'est FRANÇOIS MITTERRAND

La diversité des courants de pensée, le respect de la différence, le pluralisme, le rassemblement des Français face aux défis du XXème siècle, c'est FRANÇOIS MITTERRAND

# **GENERATION RADICALE**

L'ouverture, le troisième tour des présidentielles, le dialogue et la tolérance, c'est GENERATION RADICALE

15 % des Français se reconnaissent dans le radicalisme, ses valeurs, sa philosophie (sondage Sofres Le Point

N° 790 du 9.11.87) c'est GENERATION RADICALE

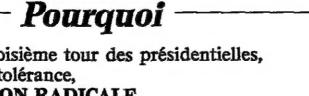
Avec le M.R.G., participez à la victoire du Président de la République Française.

Au nom du bureau national

FRANÇOIS DOUBIN Président

**EMILE ZUCARELLI** Porte-Parole

JEAN-FRANCIS DAURIAC Secrétaire National



sonde, les électrices se pronon-cent, à 41 % au premier tour et à 55 % au second tour, en faveur de François Mitterrand (Raymond Barre n'obtient que 20 % et Jacques Chirac que 22 % au premier tour, à peine plus, à eux deux, que le président sortant). Ce choix, beaucoup plus net que celui des hommes, au profit du supposé candidat Mitterrand est surtout le fait des jeunes femmes, de dixhuit à vingt-quatre ans, celles qui n'ont jamais vote à une élection présidentielle, et des actives (employées et ouvrières). On

timiste qui privilégie le président en place. Dans l'ordre de priorité, les femmes mettent en avant l'égalité des salaires avec les hommes à qualification identique (57 %), le développement du travail à temps partiel (49 %), l'instaure-

assiste, semble-t-il, à le conjonc-tion d'un phénomène de gauchis-

sement modéré et du réflexe légi-

### La juste part des femmes

— LIVRES POLITIQUES, par André Laurens —

tion d'un salaire maternel pour les mères de trois enfants. C'est, dans la proportion de 20 %, Ariette Laguiller qui leur paraît la candidate la plus apte à comprendre les problèmes des femmes. (Au passage, imaginerait-on de consulter les électeurs pour savoir qui prend le mieux en compte leurs problèmes d'hommes ?) Toujours est-il que la candidate de Lutte ouvrière ne retire pas tous les bénéfices de cette appréciation car il y a, dans un choix présidentiel, d'autres critères poli-tiques. Notons que 32 % des parsonnes interrogées considérent qu'aucune candidature ne répond à la question posée. C'est dire si les femmes se sentent exclues de

Celles qui y sont entrées audelà du devoir électoral et qui font de la politique à un niveau élevé n'infirment pas ce sentiment. Mariette Sineau, chargée de recherche au CNRS, a mené une enquête en profondeur auprès d'une quarantaine de femmes exerçant des fonctions électives ou partisanes à l'échelon national là l'exclusion de celles ayant des fonctions ministérielles parce qu'elles sont tenues par le devoir de réserve). Première constatation : per rapport à la féminisation . des autres secteurs du corps social, le monde politique est très en retard, et plus en retard en France que dans d'autres pays....

la aphère politique.

« Las femmes en politique » notent que la misogynie de leur sexe à l'égard des candidatures féminines tend à disparaître, surtout dans les zones urbaines. Leur première impression, une fois qu'elles sont intégrées, est que le pouvoir politique est encore considéré par la plupart des hommes comme « le pouvoir viril 

comme des *e usurpatrices* » transgressant deux principes els : « celui de la hiérarchie des sexes et celui de la division du travail entre aux ». Elles sont davantages considérées comme des collaboratrices subelternes que comme des collègues, et enfermées dans certains rôles : la social, l'assistance. L'âge venent, les discriminations s'effacent, mais le veuvage est mieux vécu que le célibat. Ainsi sont-elles vues par leurs chers cottègues. Mais comment les voient-elles en retour ?

Sévèrement. Le langage politique des hommes s'apparente au verbiage, salon elles. Quant à leur activité, elle privilégie le paraître, l'occupation de terrain par le cumul des mandats et se caractérise per la superficialité, le « bāclage » du travail. Dans un tel environnement, la tendance des femmes a été de se rassurer et de s'imposer par la compétence, en cherchant à s'assimiler au monde masculin, en se situant par repport à un leader, en faisent tout pour ne pas passer pour une remmerdeuse », en assument leur mauvaise conscience de mère et d'épouse.

Mais une nouvelle génération de femmes politiques se mani-feste dont les représentantes entendent préserver leur identité et jouer sur « la différence » avec les hommes, tout en prenent du champ par rapport au rôle convenu de la femme-mère. S'affirme un modèle de femme plurielle, qui gère avec bonheur le mariage, les enfants, le métier, le carrière politique, et dont Édith Cresson, Georgina Dufoix, Michèle Barzach, sont les mellleurs exemples.

li ressort de l'enquête que les femmes ne prétendent pas appor-ter « une rédemption » mais, simplement, ce qu'elles ont en pro-pre : un certain sens des réelités, un esprit pratique, une autre feçon de dire les choses et une volonté de régler les problèmes et de bêtir. Elles souhaitent avoir leur juste part, celle d'une moitié. du monde, dans le partage du travail politique. Pourquoi pas : ?

the terms

DARESPONDANCE l'oe lettre de Googes-Paul Wages 

The state of the s

Friedrich in Sie

The state of the s

-2-1

The second second

75 a.e. . . .

 $\lesssim g_{N_{\infty}(t_{\infty})}.$ 

taria ya ka

### Le « septennat » de M. Michel Rocard

# D'une non-candidature à une autre

L'histoire ne se répète pas, elle bégaye. M. Michel Rocard jours un piège, M. Rocard a refusé, en 1984, le ministère de l'éducation pensera-t-il à cette formule fameuse, lorsqu'il se retrouvera, le dimanche soir 20 mars, dans sa mairie de Conflans-Sainte-Honorine, devant Fon sait... les caméras de TF 1 ?

Mars 88 : l'élection est dans à peine plus d'un mois. Selon toute probabilité, trois ans d'une épuisante course à la candidature méneront M. Rocard à renoncer à se présenter au suffrage des Français, que sollici-tera de nouvean M. François Mitter-

Octobre 80 : l'élection est dans six mois presque jour pour jour. Dans cette même mairie de Conflans-Sainte-Honorine, M. Rocard annonce qu'il sera candidat si M. François Mitterrand ne l'est pas. Avril 81 : M. Rocard renonce à se

Il y a plus qu'une sorte de bégaie-ment de l'histoire dans la succession, à huit ans d'intervalle, de ces deux séquences. La stratégie adoptée par M. Michel Rocard du mois d'avril 1985 (où il se lance dans la course à l'Elysée) à celui de mars 1988 (où, face à la certitude d'une nouvelle candidature de M. François Mitterrand, il renonce) ne se comprend que par référence à la précédente campagne présidentielle, celle de 1980-1981.

 $|000|^6$ 

tard

En 1980, au PS, les plaies du congrès de Metz – qui a vu, en 1979, M. Rocard, allié à M. Pierre Mauroy, passer dans l'opposition à M. François Mitterrand, alors pre-mier secrétaire – sont à vif. La méfiance est réciproque et l'on s'observe en chiens de falence. Parmi les mitterrandistes, comme l'écrit Robert Schneider (1), « la violence du rejet de Rocard est inoule ». Face au silence de M. Mitterrand, M. Rocard décide de s'appuyer sur sa popularité dans l'opinion et de presser le mouve-

Conflans-Sainte-Honorine, M. Rocard annonce sa candidature, mais sculement si M. Mitterrand n'est pes lui-même candidat. De l'avis général, le député des Yvelines, ce jour-là, n'est pas très bon. · Mon texte était mauvais, dit-il aujourd'hui à Robert Schneider, arce qu'il était au conditionnel. Sur le plan médiatique, c'était carré-loupé. Et pourtant, c'est mon meilleur « coup ». Conflans a confirmé Metz, il m'a installé en position alternative. Il m'a introduit dans le cercle étroit des présidentiables. Ma rage de l'avoir raté n'en est que plus grande (2). »

Dans l'immédiat, M. Rocard perd sur tous les tableaux : en se déclarant, il encourt les foudres des mit-terrandistes. En subordonnant sa candidature à celle de M. Mitterrand, il ne s'installe pas vraiment dans l'opinion comme candidat et surtout, il se met dans la main du premier secrétaire. Ce qui devait arriver arrive. Le 8 novembre, M. Mitterrand déclare qu'il est candidat à la candidature. M. Rocard, mortifié, ne peut que se retirer. Son attitude entre 1985 et 1988 sera, avant tout, motivée par l'obsession d'éviter le renouvellement de ce scénario. Et pourtant...

Avril 1985. Après le purgatoire de son premier ministère-placard, le Plan, M. Rocard est à l'agriculture. En s'installant dens son bureau, il s'est dit que la succession de M= Edith Cresson n'est probable-ment pas vraiment un cadeau. Mais

### CORRESPONDANCE

### Une lettre de M. Georges-Paul Wagner

A la suite de l'article paru dans le Monde du 25 février, sous le titre Harlem-Désir au goulag, M. Georges Paul Wagner, député des Yvelines, nous écrit: « Vous indiquez que j'ai « fait huar » le nom du maire de Versailles, André Domien. Cette information est Damien. Cette information est fausse et cette intention que vous me prêtez n'a pas été la mienne. Faisant état, en début de mon intervention. etal, en aeous ae mon intervention, des personnalités présentes ou absentes, j'al simplement dit que le maire de Versailles, que j'avais invité, n'avait pu venir et s'était excusé, à raison de deux engage-ments ultérieurs. Cette information exacte et courtoise n'impliquait, de ma part, aucune volonté de faire huer le nom du maire de Versaille. même si quelques-uns des 3 000 participants de la réunion ont, en effet, mal accueilli cette nou-

[M. Georges-Paul Wagner Jone sur les mots. En soulignant l'absence du maire de Versailles, il a provoqué la réaction de la salle. Son auditoire ne s'y est pas trompé. – P.S.]

nationale, où M. Chevenement, moins prudent, fera le «tabac» que

Quoi qu'il en soit, ce qui préoccupe alors l'entourage de M. Rocard, c'est la popularité du premier ministre en exercice : an printemps 1985, l'«effet Fabius» fonctionne encore à plein rendement. Or, le nouveau premier ministre chasse sur les terres de M. Rocard : profil modéré, consensuel, réalisme, compétence économi-

### «La parole retrouvée »

Le 3 avril, le conseil des ministres adopte le principe du scrutin propor-tionnel pour les élections législatives. Dans la nuit du 3 au 4. M. Rocard présente sa démission. Il justifie sa décision — et s'en explique longuement dans le Monde par son opposition irréductible à ca mode de scrutin. Il ne variera jamais d'un iota par rapport à cette explication, sans vraiment convaincre. Il semble alors évident aux observateurs et aux autres socialistes que le maire de Conflans-Sainte-Honorine a saisi ce prétexte (fondé sur un désaccord réel) pour prendre du

\* Très vite, M. Rocard utilise « la parole retrouvée », selon ses propres termes. Dès le début du mois de mai, il incite les socialistes à « tenir le discours de leurs actes », rappelle avec cruauté que - ce sont les faits qui ont tranché et, du même coup. règlent nos anciennes querelles et les font apparaître comme déri-soires ». Dès ce moment-là, le discours des amis de l'ancien ministre est clair : le PS s'est «rocardisé», M. Rocard est donc le mieux placé pour le représenter devant les Fran-

Le 13 jain, le maire de Conflans-Sainte-Honorine enclenche la vitesse supérieure. Il déclare, lors de l'émission « Questions à domicile » de TF1, qu'il est décidé à . aller jusqu'au bout » de sa démarche. « Il ne vous a pas semblé, insiste-t-il que j'étais maintenant déterminé? » Le Monde du lendemain titre sur trois colonnes à la une : «M. Rocard annonce sa candidature à l'élection présidentielle de 1988 ».

Sur le moment, l'ancien ministre conteste vivement ce titre qui, évi-demment, lui vaut quelques pro-blèmes au PS. Plus tard, au contraire, lorsqu'on l'interrogera inlassablement sur sa « détermination », il se référera à cette émission. De toute façon, quelques jours seule-ment après « Questions à domi-cile », le 23 juin; lors de la Fête de la rose a Montauban (Tarn-et-Garonne), il affirme : « Oul, j'y vais! Depuis le temps que certains socialistes me tapent dessus, depuis le temps qu'ils disent que j'ai raison en prenant le contre-pied de mes propos, le moment est venu. >

1986, M. Rocard parvient, grosso modo, à ménager la chèvre et le chou, tout en assurant sa montée en puissance, pour le moment dans le parti. Le congrès de Toulouse d'octobre 1985, qui consacre le tournant » social-démocrate du PS, est un succès pour M. Rocard, qui vit une sorte de lune de miel avec M. Lionel Jospin, premier servitaire du PS. secrétaire du PS.

Au-delà de convergences sur le fond – qui n'empêchent pas désac-cords et mises en garde quand il le juge utile – M. Jospin a choisi, à l'égard de M. Rocard, une ligne de conduite dont il ne se départira pas : en tant que premier secrétaire, il se doit d'assurer la cohésion du PS. Cela passe par une gestion sereine du problème Rocard. Cela suppose une certaine protection de l'un des deux meilleurs candidats potentiels pour 1988 contre les ultras du mitterrandisme. Jusqu'à ce que le doute ne soit plus permis, M. Jospin sera le gardien scrupuleux - quitte à être critiqué - des chances de

M. Michel Rocard se retire, une deuxième fois devant la candidature de François Mitterrand. Mais les relations entre

les deux hommes ont changé. On est passé du duel au duo.

n'a plus grand-chose à voir avec celle de mai 68.

M. Rocard essaie d'éclairer l'avenir.

Mais, s'il est toujours écouté avec

attention, il ne passe plus pour un

prophète. Lui-même tente, avec

l'aide de ses experts, d'élaborer ses propres solutions au chômage et à la

crise, telle qu'elle est vécue dans

l'Hexagone. Mais sa sincérité le

pousse à reconnaître que ces tenta-

tives n'aboutiront pas vraiment, facc

au faisceau de contraintes qui

pèsent sur la France. L'un des axes

de sa campagne sera l'affirmation

Comme il l'a toujours fait.

M. Rocard, au cas où M. Mitterrand ne se représenterait pas.

De son côté, M. Rocard s'emploie, pendant les derniers mois de l'année 1985, à « mériter » cet une identité de gauche. Devant la convention nationale du PS réunie le novembre, l'ancien ministre s'exclame : « Nous avons dépoussièré notre drapeau : c'est le moment de le déployer haut et

Les choses sérieuses commencent vraiment avec l'après-mars 1986. Devant les cadres de son courant réunis à huis clos, les 26 et 27 avril à Elancourt (Yvelines), M. Rocard trace des axes de bataille qui resteront valables pour les deux années qui restent à courir jusqu'à l'élection sidentielle. Des axes de bataille dont la définition contient, en germe, la perte de terrain progres-sive de la candidature Rocard.

Devant ses amis, M. Rocard d'une nouvelle candidature de M. Mitterrand mais il réaffirme sa détermination - dans tous les cas de figure. Il appelle les rocardiens à jouer un rôle-pivot dans la mutation du PS et veut donner une - dimension collective - à sa - crédibilité personnelle ». Les rocardiens doi-vent désormais abandonner l'idée d'une culture - minoritaire -. Mais ils ne doivent pas oublier qu'ils ont edeux pieds, l'un dans le PS et l'autre dans la société ».

### Un manège infernal

Commence alors un manège infer-nal, une succession de déclarations et d'attitudes de M. Rocard et de ses lieutenants, qui vont dans un sens, puis dans l'autre, se corrigent parfois mutuellement. Les observateurs ont le tournis, les socialistes aussi; l'idée de marcher « sur ses deux pieds - est séduisante en apparence, mais difficile à mettre en œuvre.

M. Rocard joue au yo-yo avec sa candidature. Les deux affirmations qu'il entend développer sont trop contradictoires (à l'intention de l'opinion : - J'y vais de toute façon -, à l'intention du PS : - Je respecte la discipline du parti ») pour pouvoir être désendues simulta-

Dès lors, le candidat est conduit à tenir des discours successifs qui, souvent, s'annulent l'un l'autre.

Sur le fond des choses, M. Rocard a un probième de renouvellement. Quand le PS a admis s'être « rocardisé » en se convertissant au réadans le désert- M. Rocard depuis des années, le maire de Conflans-Sainte-Honorine n'a remporté qu'une victoire à la Pyrrhus. Puisque tout le monde est maintenant de son avis, il n'est plus celui qui a rai-son avant, et contre les autres, position dont il tirait auparavant benéfice dans l'opinion.

Ainsi privé d'une partie de son identité, M. Rocard - toujours suspect de tentation - centriste - aux yeux d'une partie du PS - ne par-vient pas à séduire l'opinion par l'exposé des autres facettes du rocardisme. Le député des Yvelines a été en avance sur l'évolution de la société, puis en phase avec elle. Il donne maintenant l'impression d'être décalé. Il y a longtemps que les idées des années 70 ont été oubliées, et plus personne ne s'intéresse à l'autogestion - que M. Rocard rebaptise, sans beaucoup plus de succès. « autonomie ».

L'ancien dirigeant du PSU, qui a incarné, d'une certaine façon, la jeunesse du socialisme, n'est plus vraiment compris par une jeunesse qui



Minitel: 36.14 BARRE

(tarif réduit)

que « toutes les solutions techniques sont désormais sur la table » et qu'on ne peut faire la différence que si l'on parvient à • gouverner

### Un rôle de premier plan

La fin de l'année 1986 et le début de l'année 1987 sont marqués par divers rebondissements. Pour la première fois le 3 décembre 1986, M. Rocard admet, à «L'Heure de vérité» d'Antenne 2 que des « circonstances imprévisibles ou exceptionnelles · pourraient modifier sa décision d'être candidat. A la fin de l'été 1987, l'idée d'une nouvelle can-didature de M. Mitterrand s'impose de plus en plus. M. Rocard comprend qu'il lui faut calmer le jeu. Ce jour-là, il prend, en fait, le virage qui, quelque cinq mois plus tard, le conduira à s'incliner devant la décision du président en acceptant d'être dans la campagne, et après, un bril-

Mais le bras de fer de 1979-1980 est bien loin. Certes, une deuxième fois, M. Rocard renonce, face à la candidature de M. Mitterrand. Mais les circonstances n'ont plus rien de comparable. Loin d'« enfoncer » M. Rocard, le président lui réserve un rôle de premier plan dans sa cam-

pagne. En somme, tout baigne, comme on dit. Pourquoi faut-il qu'à Rome. le 15 mars, M. Rocard ressente la nécessité d'enfoncer le clou en s'affirmant . prèt à tout . - y compris à Matignon - pour l'après 88 ? M. Pierre Bérégovoy, lui aussi dans la course, est plus matin. Le 17 mars, devant les étudiants socialistes de Sciences-Po, il insiste sur le fait qu'on n'est jamais . candidat . au poste de premier ministre. La conclusion, cruelle, est trop facile : serait-il dans la nature de M. Rocard d'être toujours candidat?

JEAN-LOUIS ANDRÉANI. (1) Robert Schneider : Michel Rocard, Stock 1987,

# 4 grands parfums qui font pouët pouët!

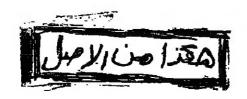


La famille Bic s'agrandit de 4 nouveau-nés. 4 grands parfums:

- Parfum 🎏 Nuit Nº 1 bleu pour femme
- Parfum **BC** Jour Nº 1 rouge pour femme
- Parfum \*BIC Sport No 1 vert pour tous.
- Parfum **BIC** Homme No 1 noir Conditionnés dans des mini-vaporisateurs de poche qui permettent 300 pulvérisations de vrai parfum composé d'essences les plus nobles, ils ne coûtent que 20 F (malgré la TVA de luxe de 33,33 %). Philosophie Bic oblige.

On peut les emporter partout et on les trouve partout où on trouve tous les Bic. Une fois de plus Bic a eu du nez.

Parfums BIC N'1



# **Politique**



### Le feuilleton du septennat

# 1986: « Bonne chance », monsieur Chirac!

Les socialistes se seraient bien passés de l'acte terroriste commis par les services secrets français contre le *Rainbow-Warrior*, le 10 juillet 1985 dans le port d'Auckland. Il alourdissait, après la rigueur (1982), l'austérité (1983) et la guerre scolaire (1984) le contentieux électoral entre les Français et enx. Celui qui devait arriver, Jacques Chirac, arriva aux élections législatives de mars 1986. François Mitterrand souhaita me chance - à la nouvelle

C'est, comme disait Coluche, avant de s'envoier sur sa moto,

l'histoire d'un mec., qui se prenait pour un grain de blé. Vous
connaissez? Demandez à l'oncle François qui la tient, selon toute pro-babilité, de Roger Hanin, son beau-frère. Il l'a déjà racontée, le 21 mars 1984, au cousin Ronald, lors d'une visite à la Maison Blanche, afin que la psychologie des Soviétiques.

Ce jour-là, - dear François - dit donc à - cher Ron - que le monsieur en question avait peur des poules, dont il imaginait qu'elles ne feraient de lui qu'une becquée. Il consulta un psychiatre, qui, au terme de soins intensifs, le relâcha dans la nature. Mais l'homme revint bientôt :

 J'ai encore peur des poules. - Mais vous êtes guéri! Vous savez bien que vous n'êtes pas un grain de blê.

- Oui, je le sais. Mais les poules, elles, ne le savent pas. -Ronald Reagan, paraît-il, a ri très fort. La parabole un peu obscure de la poule et du grain fit son chemin dans les têtes américaines et soviétiques. Peut-être Ronald Reagan l'a-t-il servie réchaussée lorsque, le 15 janvier 1986, Mikhail Gorbat-chev proposa, à Genève, un plan de désarmement destiné à « libérer la terre des armes nucléaires d'ici à la fin du siècle ». On n'y crut guère, bien que ce Gorbatchev, promu secrétaire général du PC soviétique en mars 1985, parût plus fréquentable que ses prédécesseurs, Constan-tin Tehernenko, Iouri Andropov et Leonid Brejnev, dans l'ordre de remontée du temps. Le nouveau patron de l'Union soviétique était venu à Paris à l'automne, et, selon Michel Tatu, les Français avaient alors découvert la lune : « Mikhaïl Gorbaschev marche comme sous le n'a pas de grosses médailles au revers de son veston, il parle sans problème un excellent russe, il

entend, il comprend et il répond. » Depuis la mort de Leonid Brejl'Union soviétique se sont amélio-rées. François Mitterrand n'a même rien provoqué d'irréparable en transgressant un tabou, au mois de juin 1983, lorsque, au Kremlin, il a évoqué publiquement « le cas du pro-fesseur Sakharov ». Entre les Etats-Unis et la France, cela va bien aussi. malgré les mauvaises manières économiques d'un empire qui se met à dos le reste du monde. Dés 1981, Ronald Reagan s'était intéressé à François Mitterrand, socialiste venu d'ailleurs qui défiait l'Amérique en invitant quatre communistes à la table du conseil des ministres et 291 députés de droite (148 RPR, dont le programme économique, vu 129 UDF et 14 divers droite), soit

de Californie, s'apparentait au Gos-plan soviétique. François Mitter-rand, ce Buster Keaton européen, n'avait pas mis la France à feu, â sang et au goulag. Ronald Reagan, bien informe de la question, savait qu'il en irait ainsi. François Mitter-rand avait manifesté comme prévu d'excellentes dispositions en confiant à George Bush, peu après son élection, une information jusque-là tenue secrète : un Russe de haut niveau livrait à la France, par haine du régime soviétique, une masse de renseignements sur les activités du KGB. Il s'érait, de surcroît, permis d'aller au Bundestag afin d'y approuver, le 20 janvier 1983, l'installation en Europe des fusée américaines Pershing 2 et en avait rajouté, à Bruxelles, sur le même thème : « Les parifistes sont à l'Ouest, les fusées sont à l'Est ».

### Une affaire de survol

Un gros nuage noir se forma au mois d'avril 1986. La Maison Blan-che veut obtenir de la France l'auto-risation de survol de son territoire afin de mener, depuis la Grande-Bretagne, un raid de bombardement sur les camps d'entraînement terro-ristes installés en territoire libyen. François Mitterrand refuse, confirme maigré un câble personnel émanant de son ami « Ron », refuse à nouveau lorsque le général Walters lui remet une lettre du président

américain – deux feuillets dactylo-graphiés sur papier jaune pâle et un

gros cachet «secret», en rouge, sur l'enveloppe — qui en appelle à l'ami-tié, évoque l'attentat dont ont été

victimes, au début du mois, cent

vingt militaires américains dans un dancing de Berlin-Ouest et déve-

loppe la thèse de la légitime défense.

le premier ministre dira qu'il s'agit d'une décision qu'il a prise et ajou-tera que le président de la Républi-

que a eu, après coup, « la même

réaction - que lui. Le chef du gou-vernement décide, le chef de l'Etat

s'aligne. Beau mensonge pour une - Heure de vérité - (1). Vieux singe

habitué aux décharges électriques des expérimentations féroces, Fran-

çois Mitterrand ne réagira pas. Le

premier ministre a changé : Laurent Fabius est parti et Jacques Chirac

est arrivé. Les élections législatives,

le 16 mars, sont passées par là. A i Assemblée nationale siègent

De ce refus du survol américain,

JE NE COMPRENDS PAS FOURQUE JE SUIS RECALÉ, JE N'AI FAIT QUE

deux de mieux que la majorité abso-lue, 216 socialistes et apparentés, 35 communistes et 35 élus du Front

De ce jour date une ère nouvelle dans la pratique des institutions françaises. Le président préside, le gouvernement gouverne. Le prési-dent a été battu sur ses idées ; il souhaite, le 17 mars, « bonne chance » à la nouvelle majorité. Deux hommes a nouvele majorite. Deux nommes qui se sont combattus depuis que le plus jeune a pris du galon, c'est-à-dire depuis une qu'inzaine d'années, et qui se doutent qu'ils devront s'affronter, rudement, an 1988, vont vivre ensemble pendant deux ans. Cohabiter, comme on dit. Ils revienent de loin Div are allus tôt lois de nent de loin. Dix ans plus tôt, lors de la création du RPR, François Mit-terrand commentait à la bache: • M. Chirac représente ce qu'il y a de plus réactionnaire, de plus engagé, de plus systématique dans la droite française. Cette aventure de M. Chirac me rappelle étrange-ment les ligues de 1934. - Et l'autro répondait : • De nous deux, celui qui vient de la droite, ce n'est pas

Les Français ne révaient que paix, calme et volupté. Quelques-uns ima-ginaient une noce d'éléphants roses. après les fiançailles (pour Point de vue-Images du monde) de la reine d'Angleterre et d'un officier tartare. François Mitterrand et Jacques Chirac. « Tonton » et le grand « Cric-Crac », vivraient en bonne intelligence, puis, le mariage

PLANTE

nsommé, l'affaire tournerait à

l'amour passion. D'autres, à gauche comme à droite, n'espéraient que

plaies et bosses, vaisselle brisée, divorce obligé. Raymond Barre bar-

botait déjà dans ses habits d'enfant

Ce ne fut ni l'un l'autre. Oue le

gouvernement gouverne, conformé-ment au vœu des Français, à la volonté de Jacques Chirac et à l'idée

que François Mitterrand se fait des

institutions, on s'en apercevra très

vite. - Garant - des acquis sociaux

qu'il l'avait assuré aux Français pen-

dant la campagne électorale des

législatives, François Mitterrand

garantira seulement... ce à quoi la droite avait dit qu'elle ne toucherait

pas (retraite à soixante ans. cin-quième semaine de congés payés). Pour le reste, il n'empêchera rien du

tout. Exit l'impôt sur les grandes fortunes et les procédures d'autori-sation administrative de licencie-

ment, les nationalisations et la loi

Savary sur l'enseignement supé-

la précédente législature, ainsi

bâtard de la cohabitation.

rieur, le statut de la Nouvelle-Calédonie. Vive le rétablissement de l'anonymat pour les transactions sur l'or et la nouvelle réglementation des conditions d'entrée, de séjour et d'expulsion des étrangers. Le prési-dent de la République dira chaque fois, au conseil des ministres ou ail-leurs tout le mai qu'il en perse. Il leurs, tout le mal qu'il en pense. Il refusers sa signature au bas de quel-ques projets d'ordonnance. Mais son influence pratique n'ira pas au-delà d'un léger retard dans la mise en œuvre du changement qui, comme celui de 1981 mais à rebours, va bon

Que le président préside, on le saura aussi sans retard. Jamais il prérogatives sur la défense et la poli-tique internationale, ainsi que le rappel au respect des institutions.
Jamais il ne manquera une occasion
d'exprimer ses désaccords sur le
domaine réservé du gouvernement,
afin que nul n'ignore qui a raison et
qui a tort, et que l'on s'en souvienne
le mois de mai 1988 veau, Jacques Douffiagues, ministre des trans-ports, était mal inspiré le jour où il dit, à la radio : «Au conseil des ministres, il ne se passe rien. Tous les mercredis, comme nous sommes de bons petits et que c'est le jour de la récréation, on va voir le tonton. Le tonton est un peu grincheux, pas très agréable, mais on sinit par s'habituer. C'est devenu un animal familier. .

### Le «SIDA mental >

Il n'avait pas fallu attendre bien longtemps pour que le «peuple de gauche», anesthésié par la rigueur depuis quatre aus, se réveille.

Tiens bon, Tonton, ils repartiront - : ce slogan politique nouveau
est appara le 17 juin, à Chartres.
Coup d'œil rapide, et le chef de l'Etat repartit en hâte pour aller voir, à la télévision, si l'équipe de France de football tenait bon, à Mexico, face à l'Italie. Le slogan deviendra plus enthousiaste en novembre, lorsque la FEN et les partis de gauche mobiliseront, à la Bastille, contre les projets d'éducation du gouvernement : « Tiens bon,

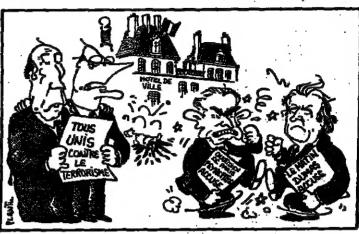
Torton, nous revenous, » · Ce n'est pas pour «Tonton», mais contre Alain Devaquet, René Monory, Jacques Chirac, que des centaines de milliers d'étudiants et de lycéens descendront dans la rue. Le gouvernement a'est emmêlé les pieds dans sa réforme de l'université. La « génération morale », comme l'appellera Libération, ne veut pas d'un enseignement inégalitaire, sélectif et payant. Génération de la pub aussi. Le 4 décembre, sur l'esplanade des Invalides, serrés comme au concert de Sting à Bercy, on étale ses trouvailles : « Mamiva-quet, les étudiants ne te disent pas merci », « T'as le ticket fric, t'as le ticket fac », « 1968-1986 : les grèves qui font aimer la grève. La grève, c'est un peu d'air et d'abord un sou-rire. • CRS avec nous, crie-t-on aux Invalides, vos enfants sont étudiants. • Quand les premières lacry-mogènes éclatent, en fin d'après-midi près du pont Alexandre III, on contemple le feu d'artifice, « oh, la belle orange ! », et l'on joue, «ollé !», à la corrida. Pais, vers 20 heures, lorsque les délégués étudiants rendent compte de leur entre-

vue de quarante-cinq minutes avec René Monory - il n'est pas question de retirer le projet Devaquet, - l'air commence à manquer. « Tir tendu », entend-on du côté policier. Il y aura quarante et un manifestants hospitalisés, une main arra-chée, un œil perdu. Les images pro-duites par la télévision font peur. Peur de la police. Dans la nuit du 5 au 6 décembre, une petite poignét de policiers d'une brigade de voltigeurs motocyclistes bastonnent un jeune homme, rue Monsieur-le-Prince. Malik Oussekine est mort.

« Ce sont les enfants du rock débile, les écollers de la vulgarité pédagogique, les béats de Coluche et Renaud, nourris de soupe infra-idéologique cuite au show-biz, ahuris par les saturnales de Tou-chez pas à mon pote, et, somme toute, les produits de la culture Lang [...]. C'est une jeunesse atteinte d'un SIDA mental », avait

vingt-deux biessés dans les locaux de la brigade de répression du bandi-tisme à Paris. Charles Pasqua parle de - desi terroriste lance à l'Etat ... A Paris, au mois d'août, les tou-ristes américaines se font attendre.

Rien au Luxembourg, rien aux Tuileries. En septembre, la police sur-veille les entrées de jardins publics. Septembre noir. Six actions terro-ristes en deux semaines, revendiquées, toujours, par le CSPPA. Tout commence le 4 par l'angoisse de la mort évitée : une dizzine de pains de plastic au fond d'un sac jaune Gibert jeune dans une voinsre de 2º classe du RER, gare de Lyon, à l'heure de pointe, 18 h 30. Le déto-nateur a mai fonctionné. Le ministère de l'intérieur appelle «chaque citoyen à prévenir sans délai les autorités de police de tout incident, mal dont il pourrait être le témoin ». Le 8, une bombe explose



écrit Louis Pauwels dans le Figaro-Magazine daté du 6 décembre. Le 7, en célébrant le dixième anniversaire du RPR dans un sinistre hall en béton à la Défense, Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, proclame : « Oui, nous tiendrons. Tenez-vous prêts, si les événements le nécessitent, à défendre avec nou la démocratie et la République.

• C'est grave, Tonton est lui aussi gagné par le SIDA mental » : le 9, à la fac de Jussieu, un étudiant rigole. Il vient d'entendre François Mitterrand dire, à Europe 1, qu'il se sen-tait « en phase » avec la jeunesse. La veille, le 8 à 12 h 40, la maquette de la page une du Monde portait, en tête, sur cinq colonnes, le titre sui-vant : « M. Mitterrand juge le projet Devaguet « monnortun » et « inutile ». Le chef de l'Etat l'avait dit à Jacques Chirac, en tête à tête, le 6 décembre, un samedi soir, et lui avait recommandé de retirer son projet. Il n'y aurait pas de honte à cela. Lui-même, en 1984, avait dû s'y résoudre face à la pression de la rue, au plus fort de le guerre sco-laire. A 12 h 40, le titre du Monde changes : Jacques Chirac vensit d'annoncer la fin d'une réforme que des centaines de milliers d'étudiants et de lycéens jugeaient, pour le moins, inopportune

C'est à cette époque-là que Plantu agina de dessiner, tout autour de la tête du premier ministre, une nuée de petites étoiles et même, à l'occasion, une goutte de salive à la commissure des lèvres. Les unes et l'autre disparaîtront et ne reviendront plus qu'à la faveur d'une actualité fébrile. C'est affaire de circonstances. La France paralysée pendant les fêtes de fin d'année par une grève sauvage de cheminots lui tressera une queue de comète.

### Morts de hasard et cadavres ciblés

Dieu et ses décrets signés avec le

sang des hommes furent très actifs. La France en souffrit dans sa chair. Bombes à la chaîne, à Paris, les 3, 4 et 5 février dans la galerie Claridge, chez Gibert Jeune et à la FNAC Sports : dix-neuf blessés. Elles sont indiquées par le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA), qui réclame la libération de trois terroristes emprisonnés en France: Georges Ibrahim Abdallah chef présumé dezs fractions armée révolutionnaires libanaises ; Anis Naccache, chef du commando qui a tente d'assassiner en juillet 1980 à Paris l'ancien premier ministre du shah d'Iran, Chapour Bakhtiar, et veroujan Garabidjian, chef du com-mando de l'ASALA responsable de l'attentat d'Orly de juillet 1983. Enlèvement, le 8 mars, huit jours avant les élections législatives, d'une équipe d'Antenne 2 à Beyrouth, Philippe Rochot, Georges Hansen, Aurel Cornea et Jean-Louis Normandin. Explosion dans le TGV Paris-Lyon, au lendemain de la victoire de Jacques Chirac, le 17 mars (dix blessés), et le 20 à la galerie Point Show, au moment où la composition de son gouvernement est rendue publique (deux morts, vingt-huit blessés). C'est encore le

juste avant l'heure de la ferméture au bureau de poste de l'Hôtel de ville : un mort (une employée des PTT) et dix-huit blessés. Entre-temps, le 6, deux hommes ont massacré les fidèles en prière dans une synagogue d'Istanbul : vingt et un morts. Le 12, retour à Paris, ou plu-tôt à la caféréria du centre commercial des Quatre-Temps, à la Défense ; un homme fait semblant de tacher se chemise, se lève pour aller aux tollettes et a abandonné sous une banquette, dans une boîte en fer, sa bombe : il est 12 h 30. l'heure du déjeuner : quarante et un blessés. Le rythme s'accèlère. Le 14. deux gardiens de la paix qui transportent une bombe au sous-sol du pub Renault, aux Champs-Elysées, afin de la désamorcer, sont tués : au rez-de-chausséa, on létait la sortie de la nouvelle Remult Super 5, réception animée par NRJ. Le 15, un mort et cinquante-deux blessés dans la salle de délivrance des permis de conduire à la préfecture de police. L'horreur absolue pour la fin, le 17, rue de Rennes, devant le magasin Tati, à l'heure (17 h 25) où les trottoirs sont aussi encombrés que le métro : sept morts, cinquante et un blessés. • Tati, un mercredi, un magasin fréquenté par des Arabes, c'est complètement fou», dit un voisin. Rien jusqu'à novem-bre, jusqu'au 17 : Action directe assassine Georges Besse, PDG de

~<del>~</del>200

in the second of the second of

THE PART OF THE PA

elematkon, e

@Daniel School of

State of the state of

2 mm = 2

The state of the same

The state of the state of the state of

Total

200

The state of the s

R. C.

Section 1

And the second s

Service Service 1

The state of the s

The second second

And the second s

The same of the sa

The second secon

1000

The second

120 Jan 199

7. 202 8 - 1.

4200

44.5

Au mois de juin, Georges Hansen et Philippe Rochot d'Antenne 2 avaient été libérés à Beyrouth, Aure! Cornéa le sera le 24 décembre. Jean-Louis Normandin attendra encore. - Dieu est un fumeur de havane marmonne Gainsbourg. Jean-Paul Kauffmann l'est aussi. Mais Dieu n'est pas grand seigneur. Il n'a plus

Renault.

### JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) Le 23 avril 1986, à « L'Heure de (1) Le 23 avril 1986, à « L'Heure de vérité », Jacques Chirac avait déclaré : Sur le plan de la décision que j'ai prise, c'est vrai que le président de la République a eu la même réaction. — Au terme d'une enquête minutieuse, Jacques Amalric racontera l'affaire du survoi par le menu, dans le Monde du 29 avril, d'où il ressortira que, à « L'Heure de vérité », le premier minietre n'avait pas dit... la vérité.

### Prochain article:

### 1987, la gloire de « Tonton »

 M. Rouquet, nouveau maire d'Alfortville. — M. Rané Rouquet (PS), qui a déjà succédé à M. Joseph Franceschi à l'Assemblée nationale, a été élu maire d'Alfortville, la vendredi 18 mars, en fin de journée, par 32 voix contre 5 à M. Atdjian (divers droite). Deux conseillers absents n étalent pas représentés.

[Né en 1946, M. René Rouquet est marié, père de deux enfants, électro-mécanicien. Elu an conseil municipal d'Alfortville depuis 1971, il était adjoint au mairo depuis cette date. Suppléant de M. Joseph Franceschi, il a siègé à l'Assemblée nationale de 1981 à 1986. huit blessés). C'est encore le CSPPA. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, décide de « terroriser les terroristes». Action directe prend le relais en juillet : un mort et

# PROPOS DE CAMPAGNE

### M. Dumas Giscard

président

« Je ne vois rien qui pourrait s'opposer » à une présidence euro-péenne assurée par M. Valéry Gis-card d'Estaing, a déclaré, le vendredi 18 mars, M. Roland Dumas, ancien ministre socialiste des relations extérieures. M. Dumas, qui participait à une « conférence des pleiades » à Barbizon (Seine-et-Marne) a vanté l'excellence des relations, en matière pronéenne, entre M. Mitterrand et M. Giscard d'Estaing. Il admet que M. Barre est un e européen convaincu », mais il met en doute les convictions de M. Chirac et redoute, si ce dernier est élu, un « retard » dans la construction de l'Europe. Dans la perspective de l'ouverture. en 1992, du grand marché unique. M. Dumas a déclaré : « Si je reviens aux affaires, une de mes têches sera de constituer une commission de tra-

### L'amiral de Gaulle

Le dernier

des Français

L'amiral Philippe de Gaulle, dans une interview à Valeurs actuelles.

jamais été un homme de rassemblement ».

« Il est le demier des Français à pouvoir appeler au rassemblement, lui dont l'opposition à de Gaulle et à ses majorités successives fut long-temps la seule légitimité », déclare l'amiral, sénateur RPR de Paris.

Répondant à une question sur un parallèle dressé par certains partisans de M. Mitterrand entre le général de Gaulie et le chef de l'Etat. l'amiral ajoute qu'en ce qui concerne ce dernier e son hostilité au général de Gaulle fut la donnée permanente de toute son action politique a. # Pis : il [M. Mitterrand] a contribu des la Libération, à faire échouer le rassemblement des Français ».

### M. Jospin

Triple assassinat

Devant cinq mille militants et sympathisants rassemblés le ven-dredi 18 mars, à Grenoble, M. Jospin a vivement critique M. Chirac. Les trois dernières élections présidentielles ont été, selon M. Jospin, trois tentatives successives d'assassinat politique, conduites par M. Chirac au sain de son propre camp : an 1974, c'est le poison de la trahison infligé au candidat gaulliste

affirme que le chef de l'Etat « n'a Chaban-Delams ; en 1981, ce fut la hache de guerre ouverte contre Giscard d'Estaing, président sortant, accusé d'être le représentant du perti de l'étranger et du déclin ; en 1988, c'est l'édredon de l'union qu'on applique sur le visage de Raymond Barre pour l'étouffer, au nom de l'OPA du RPR sur l'UDF ».

L'opération de « déstabilisation » du candidat de l'UDF illustre, selon le premier secrétaire du PS, « l'appétit de pouvoir, la volonté d'accaparedu PRP et de Jacques Chirac [...] dans la guerre des droites qui l'union, par ceux qui créent ainsi la plus extrême désunion. Se sont étendues à la politique les methodes du capitalisme sauvage, en cours en ce moment à la Bourse ». - (Corresp.)

### M. Strauss-Kahn

Dix ans

M. Dominique Strauss-Kahn, membre du secrétariat national du PS, a déclaré vendredi 16 mars à Annecy : e François Mitterrand visait un mandat (présidentiel) de cinq ans et, à ce moment-là, une possibilité de se représenter et donc de faire deux mandats de cing ans. (...) Cela fait dix ans, nous ne sommes pas à

dix ans, et donc le compte court tou-

jours (...), la réduction du mandet à cinq ans ne me semble pas oubliée par François Mitterrand. »

### M. Toubon Un vieux chanteur

de music-hall

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a regretté, vendredi 18 mars, que François Mitterrand « donne la primeur de sa candidature au chancelier d'Allemagne fédérale Kohl » : « François Mitterrand, a-t-il dit, enterne une tournée d'adieux comme un vieux chanteur de musichall. > Prenant la parole à Roanne, iors d'une réunion publique, M. Toubon a ajouté, en ironisant : « De peur qu'il se vexe, François Mitterrand va aller aussi annoncer la bonne nou-velle à M. Felipe Gonzalez. Le fait d'être alle annoncer sa candidature à un chef d'Etat étranger est un peu fort de café, au moins le peuple français aurait pu être favorisé de cette

« Quand, en France, a-t-il conclu sur ce point, on sait ce qui se passe chez nous par les nouvelles de l'étranger, c'est qu'il y à quelque

### Michel Deville tourne « la Lectrice »

# Au plaisir des rêves



Dans un harem dont les femmes seraient les reines. Michel Deville tourne un film sur « l'infilmable ». c'est-à-dire la lecture. Son interprète principale, Miou Miou, exulte...

Le lieu de tournage se cache entre un centre d'hygiène mentale et la cité Paradis... C'est le petit hôtel Bourrienne offert à une dame par un général de Napoléon. Le décorateur, Thierry Leproust, vient d'y installer une chambre à coucher douillette, anachronique, avec un grand lit à rideaux blancs, où trône Maria Casarès, qui campe avec une gour-mandise altière... la veuve d'un

Michel Deville, sobre énergie des maigres, va, vient, veille à tout. Il revendique gentiment le droit, au mystère. Il n'a pas très envie de parler de la Lectrice, et lance à la visiteuse indiscrète des regards pathéti-ques de musaraigne piégée : Vous savez, je m'explique très mal sur mon travail. Demandez plutôt à Rosalinde. »

Rosalinde, solide et veloutée, est. son producteur, sa coscénariste, son enfant, sa sœur, son amie, son épouse aussi. Nous demanderons à Rosalinde, mels lui, peut-il, tout de même? Avec un soupir, Michel Deville s'explique alors, évidemment très bien, sur son travail.

«La Lectrice est adapté d'un roman de Raymond Jean. C'est Rosalinde qui l'a trouvé, elle lit beaucoup. Le titre, déjà, est un

### Jenatsch » de Daniel Schmid

Daniel Schmid explore les chemins de la mort. Après avoir filmé les traces du passé sur les visages (le Balser de Tosca), il passe carrément au-dessus du temps, traverse le no man's land intemporel où les mots » passé », « présent », n'ont plus de réalité.

La fable, qui permet de suivre cet étrange voyage dans les vertiges d'une mémoire ancestrale qui s'offre et se dérobe, est l'histoire d'un jeune journaliste - Michel Voit. Il se trouve en contact avec un archéolo-gue moitié félé, moitié escroc, qui a découvert le squelette de Jensisch, sorte de Guillaume Tell bis, injustement oublié, mort après avoir bouté les Autrichiens hors des Grisons.

Cinéaste poétiquement pervers, Daniel Schmid n'alfait sûrement pas se lancer dans une imagerie à la gloire d'un héros de son pays natal. Dans un décor de neige, de nuit, de ruelles pavées qui aboutissent dans un autre temps, un temps où l'on parlait le romanche, il va à la rencontre de ses fantômes - fantômes qui appartiennent à sa réalité, la fabriquem.

L'intrigue elle-même est finalement simple : le journaliste assiste aux derniers jours de Jenatsch (Vittorio Mezzogiorno), se trouve aux prises avec une belle aristocrate (Carole Bouquet) et une inquietante gouvernante (Laura Betti) et retrouve sa femme d'aujourd'hui (Christine Boisson). Mais il y a la manière. La façon dont Daniel Schmid ouvre des portes juste le temps d'entrevoir une vérité possible de la mort, la façon dont son héros slalome entre la réalité et sa réalité... Là est le charme de ce film apaisant et oppressant comme une

suiet... C'est l'histoire de Marie qui entre chez les gens pour leur faire la lecture et de Constance qui lit l'histoire de Marie et s'identifie à elle... » Deville s'interrompt, décon-ragé et ravi : « Vous voyez bien, ça n'est pas clair. . Il insiste : « La lecture n'est pas montrable, pas filmable, c'est pour ca que c'est exci-tant... Marie la lectrice lit pour les gens qui ne savent pas, ne veulent plus, ne peuvent plus lire : une petite fille, un adolescent, un magistrat à la retraite, la générale... A chacun Marie propose une lecture qui hui convienne, mais les mots quelquefois ont un double langage et un étrange pouvoir... Marie est une petite - paltoquette », elle ouvre les portes, c'est aventureux. Elle découvre ce qu'il y a dans la tête de ceux qui l'écoutent, et aussi tans leur cœur. De plus en plus, j'aime raconter des souvenirs, sur-

out s'ils sont faux... >

Michel Deville se lance alors dans un soupçon d'aven, le cinéma, pour lui, n'est pas la scule porte qui ouvre sur le rêve. Il n'ira pas plus loin, demandant qu'on veuille bien res-pecter son jardin secret. Mais précisant cependant qu'il n'échappe jamais tout à fait à son métier, que sa vie n'est qu'un immense repérage. Deville on le champion du rêve pré-visionnel : « Quand je visite une expo, je vois par exemple un Bonnard, une semme rouge sur un canapé rouge, décadrée. Il faut que je montre ça à mes techniciens, pour plus tard. Alors, j'achète la carte postale puisque je ne peux pas ache-ter le tableau. Si je surprends un mot drôle, j'ai envie de le glisser, tel quel, dans un futur dialogue. Je quet, dans un jusur aldiogue. Je voyage, je suis sur une route, je vois un arbre, tout seul, je le photogra-phie dans ma tête, et je le mets en réserve. J'écoute un thême musical? Je sais qu'un jour il deviendra indispensable, il attend, il piaffe pour entrer dans un film. Le

« [ci l'on rêve » Miou Miou entre, elle a l'air

leur. Sur la cheminée, des livres : Karl Marx dans «La Pléiade»,

Lénine, œuvres choisies... On remarque également, posé sur un menble. plus vrai que nature, un chat en

d'avoir quinze ans, des cheveux courts de chaume blond, des petites socquettes, une jupe plissée de pen-sionnaire, une besace bleue. Maria Casarès (qui le soir joue Hécube à Gennevilliers) lui demande, prime sautière, de lui lire un petit bout de Guerre et Paix. Mion Mion commence, d'une voix exquise : « Le len-demain, le prince André se souvint du bal de la veille... » Un peu plus tard, elle plonge dans la boîte à ouvrage de la générale, y découvre une photographie de Staline jeune, séminariste, en Géorgie. Et un texte qu'elle lit : « Le camarade Staline devenu secrétaire général a concen-tré entre ses mains un pouvoir illimité. Et je ne suis pas sur qu'il puisse toujours s'en servir avec assez de circonspection. Le texte est signé : Léaine. Et daté :

Miou Miou et Maria Casarès, pour cette lecture pourtant austère. sont blotties dans les dentelles du lit : . Bien, dit Deville, très bien. Ce plan-là on l'aura plus tard, vu par le chat. » En peluche? Le mystère

25 décembre 1922...

Dans son harem dont les femmes sont les reines, Michel Deville est heureux. A peine achève-t-il de tourner que, déjà, il monte. Qui sait peut-être sera-t-il prêt pour Cannes? Laissons-le avancer, funambule précis en équilibre stable sur le fil d'un film en train de naître. Son bonheur porte un nom, « Ici l'on rêve ». Vous y rêverez aussi.

DANIÈLE HEYMANN.

### MODE

Grande journée du marathon de la mode avec des «grands» dont on reparlera – Lagerfeld Karl, Chloé... avec une femme-femme Popy Moreni, et une surprise : Jean-Paul Gaultier sobre.

### Jean-Paul Gaultier

· Jean-Paul, il devient de plus en plus couture. Avant, il y avait un peu de cirque ou de music-hall. tie d'une poubelle, les hommes avec des seaux. Là, c'est très beau, on mettrait tout, tout de suite... » Jean-Paul Gaultier ne choque plus. Il habille les femmes. A la sortie, les bêtes de mode font la moue. Le spectacle? Quel spectacle? Les filles ont marché un peu, mais pas trop parce qu'un tapis roulant les nenait d'un bout à l'autre du

Le chapeau n'est plus accessoire, c'est un bonnet de laine à quatre pompons ; le bomber devient un poncho, le perfecto de cuir s'aère en cape ; le trench se fait chemise et le manteau s'enfile comme un peignoir. En velours, à damiers ou à losanges, il est réversible et on le fait savoir. C'est beau, c'est moderne, confortable. Petites sœurs de Thierry la Fronde, aviatrices de toujours, collégiennes en récré, elles choisissent les grandes jupespantaions à plis georgette ou alors les combi-vestes unies, lamées, noires, pour le soir, portées avec des culottes de couleur et des cuissardes

Un hiver harmonieux, directe-ment expédiable en boutique, sans cris, sans heurts. Un hiver de peintre à sa palette, tons d'épices et de bruyère, ocre, orangés, roux, bronze, vieil or. La douceur chasse l'outrance, la séduction n'est plus une affaire de court ou de long mais de dépouillement, de mystère : on est sexy dans une grande tunique de crêpe au décolleté en triangle, les contrastes ressemblent à des rencontres, les mariages se fondent en trompe-l'œil. De loin, on dirait une



retenu par un gilet, fixé dans les pas-sants. Un pull dépasse? C'est un blouson de daim bordé par une large ceinture de mailles. Le final? Ur résumé tout en or. La sobriété offerte comme une conclusion

LAURENCE BENAIM.

### THEATRE

### « Off Limits », d'Adamov, à Marseille

# Le chaos de l'absurde

Adamov, dans Off Limits, a voulu traiter de la guerre du Vietnam à travers la guerre que se font des couples lancés dans de folles - parties où l'intelligentsia libérale côtoie des contestataires marginaux et paumés. L'alcool, la drogue, le happening scandent les défoulements impuissants, les évasions ratées. Seuls un jeune déserteur et son amie réussiront leur sortie en se faisant tuer aux frontières du Mexique. Encore leur histoire sera-t-elle récupérée à des fins commerciales et édifiantes sur une chaîne de télévision!

Pour montrer cette Amérique en proje aux démons du capitalisme, François-Michel Pesenti, animateur du Théâtre du Point avengle, a si le ceren ial sado-masochiste le plus abrupt. Sur un plateau nu. cerné avant chaque tableau par des bruits de mitraillades et de bombardements, des coups de projecteurs et des musiques de percussions intenses, des hommes et des femmes rampent, se frappent, s'étreignent

cruellement et désespérement. Les questions restent sans réponse comme si chacun n'écoutait que soi. C'est le chaos absurde des mois, de la solitude, de l'incommunicabilité, de l'égarement. Au mur, un vélo suspendu verticalement, monté par un mannequin désarticulé, symbolise le vertige d'une société qui tourne dans le vide et broie les êtres.

Cette mise en scène brutale fait surgir l'assommoir mondain d'Off Limits, les comédiens assurent stric-tement une chorégraphie de la dérive, mais la pièce elle-même - fonctionne - moins bien sitôt qu'elle devient didactique et linézire. Comme si Adamov avait été plus à l'aise dans l'évocation de l'enfer capitaliste que dans sa dénon-

JEAN-JACQUES LERRANT.

\* Off Limits : la Criée, salle Jacques-Audiberti, jusqu'an 19 mars. Théatre de la Colonne à Miramas, les 23, 24, 25 et 26 mars.

### Popy Moreni

Une explosion de joie et de ieux. Une collection qui ressemble à un éclat de rire, éblouissante, au sens premier et second. Les rouges flamboient, les jaunes illuminent de la maille en larges côtes plates et en forme de tailleurs tout simples, vestes courtes, jupas longues, des collents extravagants à rayures abeille, ou brodés de strass, de verroterie, pailletés presque autant que les vêtements eux-mêmes, variation infinie sur le clown, le masque, le carnaval - avec un final étourdissant d'arlequines en valours et jupons froufroutants. Mais avant, il y a eu des pantalons souples, des teilleurs fins à revures tennis, des vêtements pour le bien-être du coros. Et comme c'est l'automne-hiver qui se précare, il v a des vestes fausse fourrure mo rouge, vert, violet... Le plus merveilleux peut-être est que Popy Moreni maîtrise son métier et son style tout en ayant gardé une vraie fraîcheur.

C. G.

### VARIÉTÉS

Catherine Lara à l'Olympia

### La rockeuse et ses états d'âme

Comme Barbara. Catherine Lara pourrait chanter au public : « Ma plus belle histoire d'amour,

c'est vous. » Vingt ans de musique classique et quinze ans de vagabondage musical, du jazz au folk, de la musique orien-tale aux recherches polyphoniques et au rock, ont permis a Catherine Lara, l'ancien premier prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire de Paris, de trouver

sa vraie dimension.

Les rencontres, les échanges avec Claude Nougaro qu'elle accompa-gne un moment, avec John Mc Laughlin, avec Barbara pour qui elle compose l'Accident et Au clair de la nuit, avec Françoise Hardy pour qui elle imagine Il y a des muits, avec beaucoup d'autres encore sans jamais s'arrêter en chemin, sans s'enfermer dans un cul-de-sac. ou se prendre de nostalgie, lui ont donné la possibilité de se muer littérale-ment, d'acquérir progressivement le visage qui est à présent le sien : une forte nature qui a trouvé son harmonie parmi les torrents d'épergie et de

tendresse, de swing et d'émotions qu'elle sait déserter sur une scène tout en conservant et en communiquant à ses partenaires-musicions une belle fraicheur d'âme.

moment vient toujours. Manuel

de Falla pour Eaux profondes, Dvo-rak pour le Paltoquet... >

La Lectrice sera accompagnée

sans doute des quatuors de Beethoven, mais le thème principal, c'est

Miou Miou, et sa couleur, le bleu.

J'ensends déjà des variations en

· Le camarade

Staline »

dithyrambe exalté à Miou Miou. Sa

Constance sa Marie, il ne sait pas

par où commencer, par sa

rébarbatif, par sa fraîcheur plutôt, sa finesse, sa justesse, sa subtilité. Et sa compréhension, sa perspicacité.

Et si on prend bien garde à ne pas mal l'interpréter, il faudrait aussi

vanter sa « renversante gentillesse ».

Elle a mieux compris le film que lui,

certains comédiens ne donnent rien, pas même leur regard. Elle, elle

Sur les petits carpets où Michel

Deville note tout, Mion Mion est présente depuis longtemps. Il l'avait

remarquée lorsqu'elle passait au Café de la Gare, avec Gérard

Depardieu, Patrick Dewaere, Romain Bouteille, Elle jouait dans

Des boulons dans mon yaourt. Dès

lors, il savait qu'un jour il la retrou-verait. Il lui avait écrit, lui deman-

dant de lui envoyer une photo.

On va tourner. Le décor, ses

accessoires sont au diapason de ce

jeu que l'on devine, que l'on espère littéraire et sensuel, insolite et per-

vers. Ce jeu que Deville orchestre, ludique, pudique, entouré comme un pacha courtois de femmes à la fois

libres et séduites, Rosalinde, Miou

Miou, le chef opérateur... Fonction

bien sûr qui n'a pas de féminin mais

qui est remplie avec une sereine

autorité par Dominique Le Rigo-

C'était il y a dix-sept ans...

donne tout et devantage...

nce peut-être, non, le mot est

bleu majeur... >

Grâce à la pulsion rock rencon-trée au début des années 80 avec la Rockeuse de diamants, et développée ensuite avec Flamenrock et Nuit magique, Catherine Lara a noué avec le public une histoire d'amour qui trouve aujourd'hui à l'Olympia l'un de ses moments les plus lyriques.

Après avoir pris une bouffée d'air frais en changeant son équipe de musiciens, en s'adjoignant une choriste (Janis Janisson) à la voix formidable et en se lançant elle-même dans l'écriture des textes, voici Catherine Lara heureuse, épanouic, tout au plaisir de jouer les musiques, de chanter un mélange de rock et d'états d'âme. Sans bluffer un seul instant, laissant le cœur se gonfler et le désir reculer sans arrêt la fin d'un spectacle mis en lumières par le sensible Jacques Rouveyrollis.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Olympia, 20 h 30.

« La Traversée de l'empire », d'Arrabal Après *le Public*, de Garcia Lorca, la saison espagnole du Théâtre de la Colline se poursuit avec la dernière

pièce d'Arrabal, la Traversée de l'empire, fantaisie futuriste où l'on voit un Caliban presque nu, nommé Cerbère (Ralph Marro), qui ne parle pas, mais pousse des cris suraigus et symbolise l'animalité de l'homme, c'est-à-dire, dans la mythologie arrabalienne, le sexe. Un jeune soldat vierge et pur (Daniel Rialet), une jeune fille qui ne l'est pas (Paula de Oliveira) et va lui apprendre l'amour. Une grosse folle militaire que l'on appelle docteur lago (Albert Delpy), qui va se faire dévorer par le Caliban. Une figure masquée en tunique de voile (Francoise Bertin) dont on ne voit pas bien qui elle est, mais qui va emme-

ner le Caliban. Pour les costumes et les décors, Arrabal a demandé au couple Boruzescu de copier sidèlement les bandes dessinées des « Musclor» et

autres « Maîtres de l'univers ». La cles est donnée, il va s'agir encore une sois de jeux enfantins, donc innocents, donc poétiques. De fait, la pièce ne développe pas un discours précis. Elle est construite en petites scènes saccadées, répétitives, et c'est vrai que les enfants se lasments favoris.

Sculement, Arrabal, poète aigu, diablement intelligent est un piètre metteur en scène. Il donne une image, mais ne sait pas l'habiter. Les acteurs entrent, jouent leur scène, sortent, recommencent, sans nécessité apparente. D'où une certaine mollesse. Arrabal le provoca-teur est moins doué pour la violence et la dérision que pour la tendresse. lci, sa seule provocation est l'antodémolition de sa pièce.

COLETTE GODARD. ★ Théâtre de la Colline, 20 h 30.

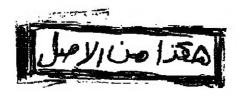
**DERNIERE LE 25 MARS** ガセンソ Une polyphonie d'acteurs. Un «théâtre pour

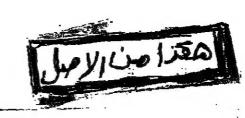
l'oreille», beau à voir. Passage obligé. LIBERATION Une lucidité essentielle...

L'HUMANITÉ Une alchimie des intelligences miraculeuse.

LE MONDE

# s'envoient en l'air. ...





# **Spectacles**

### théâtre

Ne sont pas jouées le mercredi.
 Boraires irréguliers.

### SPECTACLES NOUVEAUX

LE GARDIEN. Theatre 18 (42-26-47-47). sam. 20 h 30 ; dim. 16 h. STELES POUR L'EMPEREUR DE CHINE; LISZT-BAUDELAIRE Crypte Sainte-Aguès (42-96-88-32) sam. 20 h 30; dim. 17 h.

HUMOUR ET FO D'ACTEURS. Confiana-Si Honorine. (Nombreux spectacles tout au long de la semaine.) Pour tous renseignements: 39-72-57-19, GOOD « LE CHOC ». Théâtre de

la Renaissance (42-08-18-50), sam. 20 h 45, dim. 15 h 30. FIÈVRE ROMAINE. Thetere Renaud-Barrault (42-56-60-70), sam. 21 h; dim. 15 h et 18 h. SALOMÉ. Théâtre de la Main d'Or (48-05-67-89). Uniquement le samedi à 18 beures et le dimanche à 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cabiers tango : 17 h 30 et 21 h. dim. 15 h 30.

21 h. dim. 15 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

Les Racines de la haine, l'Enfance d'Hiller: 20 h 30, dim. (dernière) 16 h.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire: 21 h. dim. 15 h 30.

ATALANTE (46-06-11-90). Le Hilbor: 20 h 30, dim. 16 h.

ATELIER (46-06-49-24). La Double Inconstance: 15 h 30 et 21 h. dim. 15 h 30.

ATHÉNÉE-LOUIS FOUVET (47-42-67-27). Saile C. Bérard. Callas: 20 h 30, jeu. (soirée réservée) 18 b 30, mar. 18 h 30. Saile Louis Jouvet. Gertrud: 20 h 30.

20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-50-24). Bacchos: 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30. BOUFFONS-THEATRE DU XIXE (42-38-35-53). Les samedis qui chem

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Iphigénie: 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE EPEE DE BOIS (48-

CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPETE (43-25-36-36). Saite L Or-gie: 20 h 30, dim. 16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-98). L'Indiade on l'Inde de leurs rêves : 18 h 30, dim. 15 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSE-TAIRE (45-69-38-69), Grand Théirea. Le Candidat : 20 h 30. La Galerie. L'Au-tre : 20 h 30. La Resserre. Les Femmes dénaturées ou la renounte imaginaire de Moll Flanders et Flora Tristan : 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviews dormir à l'Elysée : 21 h,

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plait : 19 h 30 et 21 h 30, dim. (dornière) 15 h 30.

"SUBLIME!" L'EXPRESS

DAUNOU (42-61-69-14), Monsieur Ma-sure: 21 h. dim. 15 h 30. EDOUARD-VII SACTIA GUITRY (47-42-57-49). Les L'aisons dangereuses: 18 h et 21 h. dim. 15 h 30.

ELDORADO (42-49-60-27). Assume & Tabiti: 15 h. dim. 14 h et 17 h FONTAINE (48-74-74-40). Hors limite: 19 h et 21 h GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Jer Egg: 18 h et 21 h 30, dier. 15 h. 18 het 21 h

GALERIE 58-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 h 30. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Fando et Lis: 20 h 30, dim. 16 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Lettre d'une incomme : 18 h 45. No pas dépasser la dose prescrite : 20 h 30. Double je : 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chanve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Proest: Javais toujours quatre ans pour elle: 21 h 30. LA BASTILLE (43-57-42-14). Need to know: 21 h, dim. (dernière) 14 h 30. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Fail): 21 h, dim. 15 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Thistre noir. La Petit Prince: 20 h.
Nous. Théo et Vincent Van Gogh:
21 h 15. Thistre rouge. La Ronde:

21 b 30.

MARIGNY (42-56-04-4)). L'Homme de la Mancha: 17 b 30 et 21 h, dim. 15 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteuse: 18 h et 21 h, dim. 15 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Rosel, suivi de Douce Nait: 20 h 30. MECHEL (42-65-35-02). Pyjsma pour six:
18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30.

MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public nº1 : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. MOGADOR (42-85-28-80), George Dan-din: 20 h 30, dim. 15 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74), La Se-cret: 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Floresti, d'après la vie de saint François d'Assise: 02 h, dim. 15 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Une soi-rée pas comme les antres : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30.

ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Dairy, un film pour Fernando Pessoa : 18 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas rap-paport : 20 h 45, dim. 15 h.

### Samedi 19 - Dimanche 20 mars

n'anra pas lieu : 14 h, dim. 20 h 30. Le
Verinhle saint Genest, combdien et martyr : 20 h 30. D Dim. Le Songe d'une
mit d'été : 14 h.
AUNOU (42-61-69-14). Monnieur Masure : 21 h, dim. 15 h 30.

DOUARD-VII SACHA GUITRY (47
DOUARD-VII SACHA G

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hartebertu on la Réactionnais 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Le Réveil : 21 h, dim. 16 h 30.

Réveil : 21 h, dim. 16 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48, 92-97), Saile L. Tchekhov docteur Raguine : 21 h, dim. 15 h 30. Saile II. Coup de crayen : 20 h 30, dim. 15 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). (45-48-cteur Ra-

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

La Taupe: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Agains:

19 h, dim. 17 h 30. Et pois pai mis une
cravats et je unis allé voir un psychiatre:

21 h, dim. 15 h.

RENAISSANCE (42-08-18-50). Good le
Choe: 20 h 45, dim. 15 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drâle de comple : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. SEINTEE DES HALLES (42-36-37-27).

Divas sur canapé: 20 h 30.

SPLENDHO SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards explose au Splendid': 20 h 30 et 22 h.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). L'Annouce faite à Marie : 20 h 45, dim. (dernière) 17 h. THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Va donc mettre au la tes ratures : 20 h 30. Flagrant Délire : 21 h.

THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Spectacle obligatoire: 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). Le Festin de Pierre on Dom-luan: 20 h 30, dim. 17 h.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), Slastic: 18 h 30. Il fint pamer par les mages: 20 h 45, dim. 14 h 30. THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). Monte Cristo: 15 h at 20 h 30, dim. 14 h 30, dim. (deraière)

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).
Toute différente est la language : 21 h,

tim. 15 a.

THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT
(47-27-81-15). Grand Foyer. Le Tragique Destin d'un héros de verre : 15 h.
mer., jeu., von., mar. 14 h 30, jeu., von.,
mar. 10 h. Grand Théâtre. Le Misanthrope : 20 h 30. > Dim. Amseans :
15 h.

THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salle. Traversée de l'empire : 15 b et 20 h 30. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petite salle. Fièvre romaine ; 21 h, dim. 15 h et 18 h.

### cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI

Sayat Nova -couleur de la grenade (1969, v.o.s.t.f.), de Serguet Paradianov, 15 h; Hamles (1913), de Hay Plumb, 17 h; Comin' Thre, the tye (1923), de Caell M. Hepworth, 19 h; Ciné danse -ciné Salle Richelles. La guerre de Troie uranse, de Jean Rouch, 21 h 30.

**6 NOMINATIONS AUX OSCARS 88** 

DIMANCHE

Cinéme du Réel, 15 h; Cinéme du Réel, 17 h; The Vortex (1927), d'Adrian Branel, 19 h; The Farmer's Wife (1928), d'Alfred Litcheste 21 h Hitchcock, 21 b. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

"CHEF-D'ŒUVRE" STARFIX

"SUPERPRODUCTION

78-35-57) SAMEDI Sur la civiera (1951, v.o.s.t.f.), de Walter Lang, 15 h; Madame Bovary (1934),

LA BOHÈME (Fr., v.o.) : Forum Horizon.

Camique des cantiques (1933, v.e.), de Rouben Mamouliun, 15 h; les Cinq Gaule-men mandits (1931), de Julien Duvivier, 17 h; les Contrebandiers de la mort (1959, v.o.a.t.), de Karel Kandyna, 19 h; Romén, Juliette et les Ténèbres (1960, v.o.a.t.f.), de Juji Weiss, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) SAMEDI

Trento am de cipéma espagnol 1958-1988: la Carabine tationale (1978, v.o.), de Luis G. Berlanga, 14 h 30; Patrimosio nacional (1980, v.o.), de Luis Garcia Ber-langa, l'Autre Moitié du ciel (1986, v.o.), de Manuel Gutierrez Aragon, 20 h 30. DIMANCHE .

Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988 : le Petite Voitare (1960, v.a.), de Marco Ferreri, 14 h 30 ; Carmen (1983, v.o.), de Carlos Sanza, 17 h 30; L Paraisos perdidos (1985, v.o.), de Basi Martin Patino, 20 h 30. VIDEOTHEQUE DE PARIS (48-26-34-38)

SAMEDI

Café, cafés: Actualités anciennes;
Actualités Gaumont. 13 h 30; Champagne: la Compole a cinquante ana (1978) de
B. Queyaanne, Café de Paris (1938) d'Y.
Mirande, 14 h 30; Whisky see: Vors avez
di Figalle ? (1979) de J. Marcinengo, Bob
le Flambeur (1955) de J.-C. Lubtschansky,
Ville, 17 h; Monthe à Foan: Du côté de la
rue de Seine (1965) de J.-C. Lubtschansky,
Nadja à Paris (1964) d'Eric Robmer,
Mascniis-Fémisin (1969) de Jean-Luc
Godard, 13 h; Expresso: Un sanned à la
Goutte d'or (1977) de Y. Laumet, les Manvaises Fréquentations (1966) de Jean Eustache, 20 h; P'rit Blanc: Bande aumanne :
Une annei longue absence, Une annei longue
absence (1960) de Henri Copi, 21 h. SAMEDI

### Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); La Bastille, 11 (43-54-07-76). L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Lucer-cie de (48-44-724). naire, 6' (45-44-57-34).

L'ANE QUI A BU LA LUNE (Fr.): Utopie Chempolion, 9' (43-26-84-65).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL):

AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.-All.):
Forum Aro-m-Ciel, 1" (42-97-53-74);
Gaumont Opérs, 2" (47-42-60-33); [4
Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Coliste, 9" (43-59-29-46); 14 Juillet Rastille, 11" (43-57-90-81); Faurette
Bis. 13" (43-31-60-74); Le Galaxie, 13"
(45-80-18-03); Gaumont Alésia, 14"
(43-27-84-50); Les Montparnos, 14"
(43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrendle,
15" (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champolitos, 5 (43-26-84-65).
L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.E.):

Le Galaxie, 13+ (45-80-18-03). LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.): Publicis Champs-Elysées, 84 (47-20-76-23).

BABY 800M (A., v.o.): Gammut Les Halles, 1= (40-26-12-12): Gammut Ambassade, 8: (43-59-19-08); v.f.: Les Montparnos, 14: (43-27-52-37).

MUSIDETTICS, 14 (43-27-52-37).

BENIX LA MALICE (A., v.f.): Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Emitings, 9-(45-63-16-16); Napoléon, 17-(42-67-63-42).

BERNADETTE (Fr.): Goorge V. 3-(45-62-41-46); Sept Parmassions, 14-(43-20-32-20).

LA BOHÉME (Fr., v.o.): Forum Horima, 1" (45-08-51-57): UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Champs-Elystes, 8" (45-62-20-40); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Kinopanorama, 15" (43-06-50-50).

BRADDOCK (") (A., v.o.): George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2" (42-36-33); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Pathé Montparasase, 14" (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

22:46-01).

BROADCAST NEWS (A., v.o.): Forum
Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautefsuille, 6= (46-33-79-38); Pathé
Marignan-Concorde, 3= (43-59-92-82);
UGC Bierritz, 3= (45-62-20-40); Sept
Parmessicos, 14= (43-20-37-20); 14 Juil-

het Beaugneneile, 15° (43-75-79-79); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88): Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, (2° (43-43-01-59); Pauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montpartause, 14° (43-20-(2-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clicky, 18° (45-22-46-01).

Pathe Cheny, 18" (43-22-46-01).
CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.):
14 Juillet Parname, & (43-26-58-00).
CINGLÉE (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1st (42-33-42-26); UGC Odém, & (42-23-10-30); Gaumons Colinée, 8
(43-59-29-46); v.f.: UGC Montparname, & (45-74-94-94); UGC Opém, 9
(45-74-95-40).

(45-74-95-40). LA COLOMBE SAUVAGE (Sov., v.A.) : Le Triamphe, 8 (45-62-45-76).

LA COMEDIE DU TRAVAIL (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

CROCODILE DUNDER (Austr., v.o.): Elystes Lincoln, \$ (43-59-36-14); v.t.: Hollywood Boulevard, \$ (47-70-10-41). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., E DERNIER EMPEREUR (BRIL-II., v.a.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Sopt Parmaniem, 14º (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-82).

ENGRENAGES (A., v.a.): Ciné Beam-bourg, 3 (42-7)-52-36); UGC Rotande, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-

GARDENS OF STONE (A., v.o.) : Lucar-maire, 6' (45-44-57-34). unire, 6' (43-44-57-34).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83): Patist Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); Trois Parmassions, 14' (43-20-30-19).

(45-20-30-19).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
George V, 8 (45-62-41-46); Convention
Saint-Charles, 15" (45-79-33-00). HOPE AND GLORY (Brit., v.o.): 14 Juliet Parmane, 6 (43-26-58-00).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, !\* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Publicis Saim-Germain, 6 (42-22-57-97); Publicis Saim-Germain, 6 (42-22-57-97); Publicis Champs-Elyabea, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet Barrille, 11: (43-57-90-81); Escurial, 13: (47-67-28-04); Gaumont Aléaia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrouelle, 15: (45-75-79-79); Gaumont Couvention, 15: (48-28-42-27); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Saim-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-15-43); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

INTERVISTA (Fr.-It., v.o.) : Elystes Lin-

INTERVISTA (Fr.-R., v.o.): Elysten Lin-coin, & (43-59-36-14).

JANE B. PAR AGNES V. (Fr.): Forum Orient Experts, 1" (42-33-42-26); Cluny Paisce, 5" (43-54-07-76); Le Triompia, 5" (45-62-45-76); Le Bastille, 11" (43-54-07-76); Sept Parmaniana, 14" (43-20-32-20).

32-20);

KUNG FU MASTER (Fr.); Forum Arocn-Ciel, 1\* (42-97-53-74); Pathé Impériel, 2\* (47-42-72-52); Cluny Pathoc, 5\* (43-54-07-76); Saint-André-dos-Arts II, 6\* (43-26-80-25); Le Triomphe, 5\* (4562-45-76); La Bastille, 11\* (43-5407-76); Sept Parnessions, 14\* (43-2032-20).

LIAISON FATALE (\*) (A., v.o.);
Ceorge V. 5\* (45-62-41-46); v.f.; Rex., 2\* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9\* (47-56-51).

(47-42-56-31) : Pathé Montpermene, 14\* (43-20-12-06).

(43-20-12-06).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.d.): Les
Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77).

LA MAISON ASSASSINÉR (Fr.): Guetoons Opéra, 2º (47-42-60-33); Gianmont
Ambassado, 8º (43-59-19-08); Miramar,
14º (43-20-89-52).

LA MAISON DE JEANNE (Fr.): Seint-Michel, 5 (43-26-79-17).

MAURICE (Brit., v.o.): 14 Julies Par-mase, 6 (43-26-58-00). LA MORT DES BEAUX CHEVREUILS (tchèque, v.o.): Saint-Michel, 5º (43-26-79-17).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A. v.a.): Le Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: Club, 9 (). 1E PACTE (\*) (Brit., v.f.): Rez., 2\* (42-36-393); UGC Momparasse, 6\* (45-74-94-94).

LA PASSERELLE (Pr.): UGC Montper-name, 6 (45-74-94-94); UGC Norman-die, 9 (45-63-16-16); Images, 19 (45-

LES POSSÉDÉS (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 3º (43-59-19-08); Gaumont Parussae, 14º (43-35-30-40).

**EDROLOGIE** 

 $\mathcal{B}_{2}^{2^{n+1}} \stackrel{\mathcal{B}_{2}}{\longrightarrow}$ 

E ....

STATUTES THE STATE OF THE STATE

All harmy ....

· 4 3.4.

C

70

BIMER LE

=

PRELIVE D'AMOUR (Fr.): Gusmont Colisée, 8 (43-59-29-46); Le Gaissie, 13 (45-80-18-03).

13" (45-80-18-03).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Cine
Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC
Rotoode, 6" (45-74-94-94); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2"
(42-36-83-93); UGC Montparturale, 6"
(45-74-94-94); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13" (43-36-23-44); Images, 18" (45-22-47-94); Le Gumbetia, 20" (46-36-10-96).

BOHCCOP (") (A., v.f.); Hallywood

ROBOCOP (\*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). ponevaru, y (47-10-41).

LES SAISONS DIU PLAISIR (Pr.):
George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Francais, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparneme, 14 (43-20-12-06).

SENS UNIQUE (A., v.a.) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

B' (45-62-30-40).

SEPTEMBER (A. v.o.): Gaumont Les Haller, 1= (40-26-12-12): Gaumont Coffee, 2= (47-26-12-12): Gaumont Coffee, 2= (47-26-13-12): Ha Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé Hantofauille, 6= (46-33-79-38): La Pagode, 7= (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 8= (43-59-04-67): 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81): Escarial, 13= (47-07-28-04): Gaumont Parmasse, 14= (43-35-30-40): 14 Juillet Beaugrunelle, 15= (45-75-79-79): Pathé Mayfair, 16= (45-25-27-06): v.f.: UGC Opéon, 9= (45-74-98-40): Les Nation, 12= (43-43-04-67); UGC Gobolins, 13= (43-36-23-44): Gaumont Affaia, 16= (43-27-84-50): Les Montparnos, 14= (43-27-52-37): Pathé Clicky, 18= (45-22-4601).

SOIGNE TA DROITE (Fr.): 14 Juillet

SOIGNE TA DROFTE (Fr.): 14 Juillet Parpasse, 6º (43-26-58-00). SOUS LE SOLEIL DE SATAN (FL): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

SUR LA ROUTE DE NAIROES (Brit., v.o.): Gasmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Saint-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20); Gasmont Ambassade, 2" (43-59-19-08); v.f.: Brezagne, 6" (42-22-79-7); Paramount Opéra, 3" (47-42-56-31).

57-97); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).
SUSPECT (A., v.a.): Ciné Bensbourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Pathé Mazignan-Concorde, 3: (43-59-32-42); UGC Biarritz, 9: (45-62-20-40); 14-juillet Benguranile, 15: (45-75-79-79); v.f.: Pinhé Impérial, 2: (47-42-72-52); UGC Montparassa, 6: (45-74-34-94); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44).

LE TESTAMENT D'UN POÈTE JUE ASSASSINE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

5' (46-34-25-52).

THE LAST OF THE BLUE DEVILS (A., vo.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

TROSS HOMMES ET UN RERE (A., vo.): George V, 8' (45-62-41-46); z.f.: Rez., 2' (42-36-83-93); Pathé François, 9' (47-70-33-88); Fauvetos, 13' (43-31-56-86).

UN ENFANT DE CALABRE (R.-Fr., v.o.): Le Siint-Germith-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Gaumont Ambanade, 3 (43-39-19-08); Bienveine Montparnesse, 15 (45-42-42-02); v.f.: Gaumont Optra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Covention, 15 (48-28-42-27).

URGENCES (Fr.) : Saint-André des-Arts 1, 6 (43-26-48-18). LA VENITIENNE (\*) (IL, v.o.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); George V, 5-(45-62-41-46); v.f.: Maxe-villes, 9- (47-70-77-86); Sept Paras-seus, 14- (43-20-32-20).

siems, 14 (43-20-32-20).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANSQUILLE (Fr.): Foriam Horizon, 1c (45-68-57-57): 14 Juillet Oddon, 6c (43-25-59-43); Pathé Hausstenille, 6c (46-33-79-38); Gaumonn Ambassade, 8c (43-59-19-08); Goorge V. 3c (45-62-41-46); Stime-Lazare-Pasquier, 3c (47-43-87-35-43); J.4 Juillet Bastille, 11c (43-57-30-41); Les Nation, 12c (43-43-04-67); Fauvette, 13c (43-31-56-86); Caumonn Alésia, 14c (43-27-84-50); Miramar, 14c (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrandie, 13c (45-26-79-79); Gamont Cortennion; 15c (48-28-43-27); Le Maillet, 13c (45-26-79-79); Gamont Cortennion; 15c (48-28-43-27); Le Maillet, 13c (45-26-79-79); Gamont Cortennion; 15c (48-28-43-27); Le Maillet, 13c (45-67-79); Gamont Cortennion; 15c (48-28-43-27); Le Maillet, 13c (45-67-79); Le Gambette, 20c (46-36-10-96).

19" (42-06-79-79); Le Gambette, 20" (46-36-10-96).

WALL STREET (A. v.e.): Forum ArcsacCel, 1" (42-97-53-74); UGC Denton, 6" (42-25-10-30); Pathé Maxignen-Concorde, 3" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 9" (45-62-20-40); Trois Parmassions, 44" (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle; 15" (45-75-79-79); v.f.; Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Le Maillet, 17" (47-48-06-06).

YELLEN (malien, v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

LES AVENTURES DE MENARD ET MANCA (A., v.f.) : Napolson, 17 (42-67-63-42).

(43-35-30-40).

JOY AND JOAN (\*\*) (Fr.): Manavilien, 9: (47-70-72-86).

JUMPIN JACK FLASH (A., v.f.): Holywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Fortim Horizoni, 1\*: (45-08-75-57): Rex. 2\*: (42-36-33-93): UGC Montparmasse, 6\*: (45-74-94-94): UGC Empirese, 8\*: (45-63-16-16): UGC Opera, 9: (45-74-95-40): UGC Lyon Bastille, 12\*: (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13\*: (43-36-25-44): Mistral, 14\*: (43-36-32-42).

Les grandes reprises

G7-63-42).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Nagoléoa, (?: (42-67-63-42).

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.a.): Refiet Logos II. 9 (43-54-42-34).

LES HONNEURS DE LA GUERRE (Fr.): Refiet Logos II. 9 (43-54-42-34).

ILS ÉTAIENT NEUF CÉLIBATAIRES (Fr.): Le Champo, 9 (43-54-51-60).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉLAND (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1 v. (40-26-12-12); Choolini, 6 (46-33-10-60); J. Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); J. Carlonout Parnaise, 14 (43-33-30-40).

JOY AND JOAN (\*\*\*) (Fr.): Minneytikes

01-59): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44): Mistral, 14° (45-39-32-43): UGC Convention, 15° (45-74-93-40): Napoléon, 17° (42-67-63-42): Pathé Wepler, 18° (45-24-46-0)): Taroit Secrétan, 19° (42-06-79): Le Gambetts, 20° (46-36-19-96): LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A2-26-2): Action Rive Ganche, 3° (43-28-46-40):

the property of the second

Same Republic to the same of the same

# LES FILMS NOUVEAUX

CONTROLE. Film italo-franco-canadien de Giulano Montaldo, v.o.: Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Trois Parassient, 14\* (43-20-30-19); v.f.: Maxwelles, 9\* (47-70-73-86).

(47-70-30-19); v.f.: Manovilles, 9° (47-70-73-86).

BCLAIR DE LUNE, Film américain de Norman Jewison, v.o.: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V, 9° (45-62-41-46); Bianvente Montparmane, 15° (45-44-25-02); v.f.: Maxevilles, 9° (47-70-72-86); Paramonant Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-99); UGC Gobelios, 13° (43-43-01-99); UGC Gobelios, 13° (43-43-01-99); UGC Gobelios, 13° (43-43-01-99); UGC Convention, Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Images, 18° (45-22-47-94).

EMPIRE DU SOLEIL, Film américain

(48-28-43-27); Images, 19 (45-22-47-94).

EMPIRE DU SOLEIL, Film américaia de Steven Spielberg, v.a.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Georga V, 8° (42-25-10-30); Georga V, 8° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Max Linder Panorame, 9° (48-24-88-88); La Bautille, 11° (43-40-60); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-37-30-40); Le Maillot, 1° (47-44-0-60); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-47-35-43); Paramoter Opére, 9° (47-42-56-31); Las Nation, 12° (43-33-31-56-61); Las Nation, 12° (43-33-31-56-65); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnatue, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-28-42-27); Pathé Schmid: Latina, 4° (42-78-47-86); Saim-Germala Village, 5° (46-33-63-20); Elypées Lincoln, 8° (43-29-36-16); Sept Paramaient, 14° (43-20-32-20).

LA LOI DU DESDR. (\*) Film espa-gnol de Pedro Almodorar, v.o.; Cané Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Racine Oddon, 6\* (43-26-19-68); Les Trois Bakanc, 8\* (45-61-10-60); v.l.; UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59). LES LONGS ADIEUX. Film soviétique de Kira Mouratova, v.o.: Commos, 6 (45-44-28-80).

Comon, b (43-44-28-39).

MADE IN HEAVEN, Film américain de Alan Rudoiph, vo.; Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Reflet Logos I, 5° (43-54-42-34); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarring, 8° (45-62-20-40); I. Estropht, 14° (45-43-41-63).

Biarritz, 8 (45-62-20-40); L'Entrepht, 14 (45-43-41-63).

PICASSO BY NEGHT BY SOLLERS, Film français de Jean-Paul Fargier: Studio 43, 9 (47-70-63-40).

RUNNING MAN. (\*) Film américain de Paul Michael Glaner, vo.; Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.L.: Rex (Le Grand Rax), 2" (42-36-83-93); UGC Montparanses, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-13-15); UGC Gobelins, 13 (43-27-52-37); Mistral, 14 (43-36-23-44); Les Montparancs, 14 (43-27-52-37); Mistral, 14 (43-39-34-40); Lungeat, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétain, 19 (45-36-10-96).

UN TICKET POUR DEUX. Film américain de John Hagnes, vo.; Forum Horizon, 1" (45-98-57-57); Saint-Germán Studio, 5 (46-33-63-20); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.; Maxwelles, 9 (47-70-33-86); Mistral, 14 (45-29-12-06); Convention Saint-Chrica, 15" (45-79-33-00); Pathé Clicky, 15" (45-22-46-01); Le Gumbetin, 20 (46-36-10-96).

"MAÎTRISE TECHNIQUE FLAMBOYANTE, PROPREMENT FABULEUSE EMPIRE DU SOLEIL DU CINÉASTE." **VOUS RAVIRA.**" **EXTRAORDINAIRE "ON NE PEUT** SENS DE LA MISE **OUE S'INCLI-**EN SCÈNE." NER DEVANT PREMIÈRE TANT DE MAÎTRISE." "UNE VICTOIRE TELÉ STAR DE LA VIE, UNE PRODIGIEUSE "... IL EST DOUE, VIRTUOSITE." LE BOUGRE..." LE FIGARO LIBÉRATION Un Film de STEVEN SPIELBERG Pour survivre dans un monde en guerre, il lui faut une sorce supérieure à celle du feu qui l'entoure.

WARNER BROS. Prince: of the STEVEN SPIELBERG "EMPIRE DU SOLEIL" (EMPIRE OF THE SUN)
AND JOHN MALKOVICH - MIRANDA RICHARDSON - NIGEL HAVERS of your agreement by a family Device of CHRISTIAN BALE, Princess
In Recognity ALLEN DAVIAU, A.S.C. Princesses Correct Vollage of Value Davia

- Princesses ALLEN DAVIAU, A.S.C. Princesses Correct Value Davia

- Princesses Value DAVIAU, A.S.C. Princesses Correct Value Davia

ACTUELLEMENT

ALLEN DAVIAU, A.S.C. PROMITTIMENT SHAPTRO THE PARTY SPELBERG - KATHLEEN KENNEDY - PRANK MARSHALL

DE COMMENTALION OF THE PROMITTIMENT OF THE PROMI

# Informations « services ».

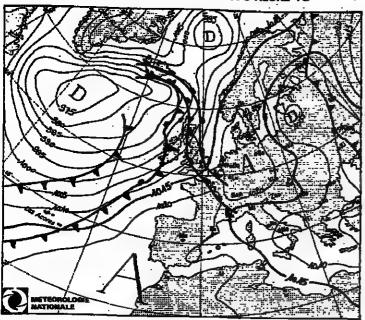
très

Terme

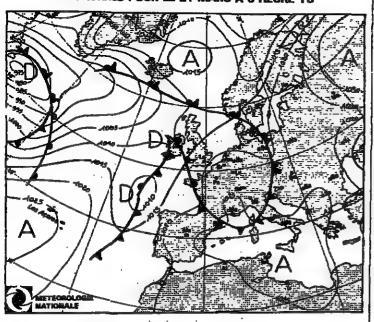
### MÉTÉOROLOGIE

1.00

SITUATION LE 19 MARS 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 21 MARS A 0 HEURE TU



volution probable du temps en França entre le samedi 19 mars à 0 h TU et le dissanche 26 mars à 24 h TU.

La France reste sous l'influence d'un régime faiblement perturbé d'ouest à sud-ouest, surtout sensible sur la moitié

anche : au nord de la Loire, dans le Centre, aiosi que sur le quart nord-est du pays, en Lyonnais et aur les Alpes du Nord : le ciel sera gris toute la journée ; un temps très humide, il pleuvra ou brainera un peu par moments.

Poitou-Charentes, Bordelais, Limousin et Auvergne connaîtront aussi une journée très humide, mais la pluie ne débutera qu'au cours de la matinée ou à

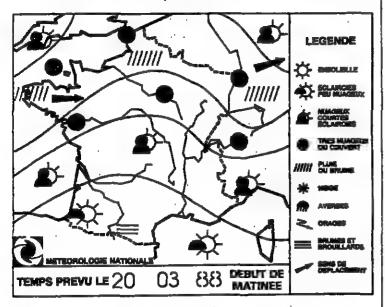
TEMPÉRATURES

la mi-journée. Auparavant on aura et quelques apparitions de soleil.

Sur le sud du pays — au sud du 4 paralièle — il na pleuvra pas. Des nuages, surtout l'après-midi; mais la mainée sera ensoleillée en Aquitaine et

Le vent de sud ou sud-onest sers fai-Le vent de sud ou sud-ouest sera fai-ble à modéré. Il ne neigera qu'en haute montagne (Alpes du Nord). Au petit jour le thermomètre marquera entre 5 et 9 degrés, 2 à 4 degrés dans les vallées des Alpes. L'après-midi, il fera entre 12 et 16 degrés en général. Au pied des Pyrénées et près de la Méditerranée, il fera par endroits 18 ou 19 degrés.

minima et temps observé



F	RAN	ICE	_		TOURS	1	3	10	C	LOS ANGE			10	D
AIACCIO			7	D	TOULDUSE		3	9	D	LUXELGO			8 -	N
HARRITZ		16	7	D	POINTS A.P.	TRE 2	9	20	A	MADRID .		22	12	D
XUABLEOU		13	7	В	É	TRANG	ÆF	Ł		MARRAKE MEXICO		36 26	12	B
OURCES		12	9	P	ALGER		3	5	N	MERICO .			5	N
Kest			31	C	AMSTERDA		8	3	C	MONTRÉA		1	-3	2.0
CAEN		Щ	10	Ċ	ATHENES .			11	C	MOSCOU .		å	-3	P
CHERBOUNG		13	9	č	BANGEOE	3	6	27	N	NATROES.		29	26	ċ
DLEKMONT-I		9	5	č	MARCELOR	2	13	9	N	NEW-YOR		2	ĩ	P
RENUME		18	ź	-	BELGRADE		9	1	D	0810		7	-6	N
SLE		9	7 5	P	BERLIN		4 •	-5	D	PALMADE		22	-6	N
LIMOGES		10	9	P	POLYFILE	411001	7	5	P	PÉKIN		7	-7	D
YON		14	8	P	LE CARE .			15	D	RIG-DE-IA		29	23	c
MARSETLLE	4AP	18	10	D	COPENHAG			-6 19	N	ROME		17	-	D
NANCY			2	C	DAKAR			18	Ö	SINGAPOU			26	C
NANTES		13	11	C	DELHA			12	D	STOCKHO			II	D
NICE		17	10 .	Č	DJERBA		Į.	5	č			21	38	A
ARIS MORT			5	P	HONGKONG			15	7	TOEYO		11	6	C
PAU		14	14	D	BTARREL		2	"	è	TUNES	******	22	14	N
PERFIGNAN		19 14	11	Č	IFRIBALEN		7	5	Ñ	VARSOVE		1	-2	N
rennes Stætænæ		14	18	č	LISTONIE	.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	2	9	D	VENISE	p4 s 0004qu	14	4	N
STRASBULKI		iī	ĭ		LONDRES		Ø	5	P	VENE	****	9	<b>-</b> ì	D
				_		2.7	T	0		P	T		*	
A	-	5	_	•	D	N	1	U	,		•			
averse	bess	306	ci	d Vert	cjel dégagé	ciel magen		OFE,	ge	pluie	tempē	te	nen	je i

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

### **MOTS CROISÉS**

bosne

qualité. An sud du col d'Au-

oisque. - IV.

Prend l'air. Dont

on ne perle plus.

- V. Endroit où

bien des gens ont perdu la tête.

comptabilité.

C'est rarement le

droit chemin. -

VI. Toute la

charpente. Le

mouvement

perpétuel. - VII.

Symbole pour un

gaz rare. Dans

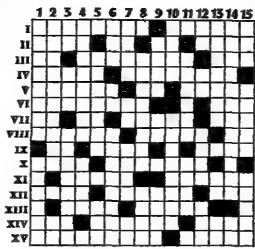
d'interdictions.

série

PROBLÈME Nº 4703

HORIZONTALEMENT

I. Sonvent cloutés devant le feu. C'est parfois l'heure du bain. - II. Se déverse dans le Grand Lac. On y a retrouvé une grande nécropole. Les princes de Guise y habitèrent. On y faisait de la dentelle. — III. Terme musical. A besoin d'une essence de



verre. Triste quand il est gris. Qui n'a rien passé. – 8. Qui ne piquent donc pas. Utile pour le navigateur. – 9. Maison d'Italie. Fleuve. On y Touché au cœur. - Vill. Sur l'estuaire du Tay. Une partie du monde, autrefois. Symbole chimique. - IX. Un dieu dont on peut penser qu'il était beau comme porte ce qu'on veut louer. un astre. Sorte de foire. Son homme 10. Envoyé ailleurs, Très habiles pour faire des tartines. - 11. Pour est au palais. - X. Solidement bâti. Une femme qui aime bien se mettre fixer l'aviron. Possessif. -12. Dépression. Degré. An plus hant point. Signal sonore. — 13. Qui ne peut pas supporter la souffrance. D'un auxiliaire. Partie de manille. à l'ouvrage. - XI. Un grand poète de la Bible. Qui peuvent donc faire quelques folies. - XII. Petit, chez le charcutier. Pas ramassé. Pius 14. Très précieux mais sans prix. flambant. - XIII. Un pays, une Lie. - 15. Utilisé quand on a déjà région, des villes ou des papes. doublé. Pas original. Pour garder les Laissent des plumes. -XIV, Végétal. Qui n'ont rieu coûté. pieds au chaud. Saint français. - XV. Des gens qui

### Solution da problème nº 4702

Horizontalement

I. Echasses. - II. Poireau. -III. Ipéca, Lai. - IV. Ni. Humeur. V. Gêne. Urne. - VI. Luette. En. - VII. ire. Stase. - VIII. Lie. - IX. Ré. Etêté. - X. Vins. Eta. -XI. Dé. Aérées.

### Verticalement

1. Epinglier. - 2. Copieur. Eve. -3. Hie. Néel. - 4. Archet. Iéna. -Seau. Tsó-tsé. - 6. Sa. Muet. -7. Euler. Antée. - 8. Aunes. Eté. -9. Sirènes. As.

Amédéo,

M. et M Richard DUCOUSSET,

97, boulevard Saint-Michel,

-- M™ Paul Brandouy a la douleur de faire part du décès de son époux blen-aimé,

Find BRANDOUY,

le 6 mars 1988, des suites d'une longue

Le service et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité, à Bournezeau (85420).

Myriam Landard et Peter Van Vliet, Robert Landard et Marie-Noël,

Pierre LANDARD,

suvenu le 10 mars 1988, à l'âge de

Conx qui veulent suivre sa trace

jusqu'à ce qu'elle se perde l'accompa-gneront le mardi 22 mars, à 10 heurs,

Cet avis tient lieu de faire-part.

Collège Picasso, Saulx-les-Chartreux,

91161 Longjumean.

Aleida et Robert Averitik

La Roche-des-Amands.

a cussé de rire le 16 mars 1988.

05400 Veynes.

Ses enfants

Son épouse, Martha Landard,

75005 Paris.

lo 18 mars 1988, à Paris.

# Communication

### Lancement de « Arts », revue mensuelle éditée par le ministère de la culture et de la communication

Il n'y a guère en France de revues ou de livres consacres au scénario. Raison de plus, donc, pour noter et salner les publications abordant la question. Son enseignement en France est une relative nouveauté, et sa vocation de passer du support papier au support pellicule le voue souvent à l'ombre. « Le scénario est au film ce que la chenille est au papillon, explique joliment Jean-Claude Carrière. Quand le papillon prend son envol chatoyant, il ne reste rien de la chenille. Pourtant, pour que la métamorphose s'opère, il a bien fallu faire exister la che-

C'est à ce stade où tout commence que la revue Arts consacre son premier numéro. Une revue thématique, éditée par le ministère de la culture et de la communication et dirigée par André-Marc Delocque-Fourcaud. Une expérience qui revêt la particularité de se servir de tous les supports de communication : vidéo, le disque audio, le livre, la BD.

D'une mise en page élégante et aérée, le numéro 1 daté du mois de

mars donne la parole à quelques grands scénaristes : Jean-Claude Carnère, le scénariste de Bunuel. Malle, Etaix, Wajda; Danièle Thomson, à qui Gérard Oury a transmis le métier « comme l'ébémiste apprend à son sils les secrets de son art - : I.A.L. Diamond, le scé-nariste de Billy Wilder, qui, dans une interview inédite, raconte les péripéties du scénario de Certains l'aiment chaud. La surprise du mois vient de la cassette vidéo du film realisé par Abel Gance en 1917 - la Dixième Symphonie - et jointe à la

Le numéro d'avril portera sur les archives nationales et publiera en supplément quelques documents inédits, notamment la copie d'un jeune lycéen de dix-sept ans nommé Henri Bergson au concours général de philosophie de 1876.

\* Dix numéros et leurs suppléments seront publiés dans l'année et disponi-bles sur abonnement. Arts, 3, rue de Valois, 75001 Paris. 1 170 F par an.

### Un magazine européen d'étudiants en journalisme

Des étudiants de dix-sept écoles de journalisme, appartenant à dix pays d'Europe et pariant huit lan-gues, viennent de réaliser en com-mun un magazine intitulé Euro-Reporter. Ce numéro exceptionnel, d'une cinquantaine de pages, pré-sente une série de reportages et d'informations sur les différents pays de la CEE, écrits tamtôt en anglais, tantôt en français, ainsi qu'un guide des principales manifestations culturelles de l'été en

Réalisé en une semaine au Centre de formation et de perfectionnement des journalistes de Paris, ce magazine, tiré à seize mille exemplaires, et qui a coûté environ 400 000 F, se veut principalement destiné « aux jeunes qui vivent, travaillent et voyagent en Europe -. Financé en partie par des subventions des institutions européennes et quelques annonces publicitaires, il est diffusé auprès des professionnels de l'information en Europe et a déjà été vendu à la criée le 18 mars dans certains quartiers de Paris.

★ Euro-Reporter, CFPJ, 33, rue da Louvre, 75002 Paris.

### Dix jours de sursis pour l'imprimerie de Maisons-Alfort

Le tribunal de commerce de Paris a décidé, le vendredi 18 mars, de reporter à dix jours sa décision concernant l'imprimerie moderne de Maisons-Alfort (IMMA), en dépôt de bilan depuis décembre dernier. Le dossier de l'IMMA, qui emploie trois cent soixante salaries, est lié à celui des autres sociétés appartenant, elles aussi, à M. Maurice Brénant, elles aussi, à M. Maurice Brébart et à M. Françoise Fabre : la SOPEFF, qui édite Marie-France et Points de vue-Images du monde, EDIFAP, sa filiale qui édite Femmes d'aujourd'hui et Femme pratique, ainsi que l'Office général de publicité (OPG).

Pour le Livre CGT, la solution doit englober l'ensemble de ces sociétés, toutes en dépôt de bilan, voire en redressement judiciaire. Mais les candidats à la reprise -Havas et les Editions mondiales sont les plus couramment cités - envisagent de racheter plutôt par titre ou groupe de titres. - Le rapport est très positif pour nous, a indiqué un responsable CGT de l'IMMA. Il nous donne du temps pour trouver des solutions. - En attendant, les différentes sociétés poursuivent leur

Avis de messes

Une messe à la mémoire des vic-

fusitiade de la rue d'Esly,

à Aiger, sera célébrée le samodi 26 mars 1988, en l'église Saint-Roch à Paris, par le chanoine Chabanis.

Communications diverses

~ Cabiers Bernard Lazare 119-120,

n° spécial : « La Révolution française en débats. 1. La Révolution de gauche à

droke (10, rue Saint-Claude, 75003 Paris, Tél. : 42-71-68-19).

Soutenances de thèses

### PARIS EN VISITES

**LUNDI 21 MARS** 

avaient évidemment un caractère

VERTICALEMENT

1. Ne se découvre pas devant les

dames. Une mouche qui peut piquer

du nez. - 2. Appareils très utiles

pour distribuer l'essence. Point de

départ. - 3. Abréviation. Après

vous. S'exprimer comme un

mandarin. - 4. Le petit cheval.

Comme une eau bonne à jeter. -

5. Un grossier personnage. Langue du Nord. – 6. Endroit où l'on peut

couper le courant. Pas annoncé.

S'arrête dès qu'on est à bout de souffle. - 7. Eau douce. Morceau de

engageant. Bien assis.

«Une heure au Père-Lachaise» Il heures et 15 heures, boulevard de Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langiade).

«L'Opéra», 13 à 30, hall d'entrée (Pierre-Yves Jasiet). «Les nouveaux appartements res-taurés du Louvre», 14 h 30, sortie métro Louvre (Isabelle Hauller).

«L'Egypte au Louvre», 14 h 30, porte Saint-Germain-l'Auxerrois Arcus).

-L'UNESCO», 14 h 30, 1, place de Fontenoy (Pygma). « Hôtels du faubourg Saint-

Germain », 14 h 30, métro Chambre-des-Députés (Les Flane-\*L'Arsenal \*, 14 h 30, métro Sully-Morland, sortie boulevard Henri-IV (E. Romann).

- Les rois maudits à Saint-Denis », 14 h 45, entrée basilique (Tourisme cuiturel).

« Les chanoines de Sainte-Geneviève et la vie universitaire. 15 houres, devant Saint-Etienpe du-Mont, place Sainte-Geneviève. «Chefs-d'œuvre inédits de l'Afri-

que noire au Musée Dapper ». 15 heures, entrée, 50, avenue Victor-Hugo (Monuments historiques). Exposition - Le masque et le cinq mondes », 15 heures, esplanade

de la Défense, en haut des escalators (Paris et son histoire).

35, rue des Francs-Bourgeois

17 heures : • Rachmaninoff ou l'exil

d'une ame », par le prince Paul Mourousy (Maison de l'Europe).

3, rue Rousselet, 19 heures Degas et l'impressionnisme

78, boulevard Malesherbes,

12, rue des Fossés-Saint-Jacques

21 heures : - Chirac, Barre, Mitter-

rand et les autres... Un bon choix

est-il possible ? » (Libre pensée-

Défense de l'homme)

20 h 30 : . Les arcanes majeurs du tarot ., par Jean-Pierre Farel (L'Homme et la connaissance).

CONFÉRENCES

# Le Carnet du Monde cherolles, à Villetaneuse (Seine-Sain Denis), pour ce dernier regard, merci.

- Gino et Deberah GIOVETTI ont la joie d'annoncer la naissance

Décès

De la part de sa mère, Angelika ROTT, De son père, Heiko WICK Eric Fournier et Ambre François Delpia, Annie Forgeau et Vivien, Oma Rott, Walter Ope-Rott,

> Kert Ope-Wick **Anniversaires**

 Paulette Demoule Et ses enfants, remercient de leur pensée fidèle tous

Jean DEMOULE,

disparu le 20 mars 1986. - Il y a dix ant, le 20 mars 1978, dis-

Georges MARGOLIN.

Ceux qui l'ont connu se souvien-

- Université Paris-I, le samedi 26 mars, à 14 beures, salle Louis-Liard, M. Bernard Bodinier : - Les biens nationaux dans le département de l'Eure de

Nos abonnés, benéficiant d'une

réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

### **JUSQU'AU 26 MARS** LA QUINZAINE DE L'ORIENTATION AVEC « LE MONDE DE L'ÉDUCATION » ET L'ONISEP

Quelles sections? Quelles options? Quels établissements? Quelle orientation? Si vous avez des enfants au collège ou au lycée et que vous vous posez des questions, appelez, du 14 au 26 mars, vingt-quatre heures sur vingt-quatre :

3615 LEMONDE ou 3615 ONISEP SUR MINITEL

# Société

Mais la mémoire des coinculpés a

Ranché: « Nous gérions trente dossiers potentiels, dont dix en cours » ont sou-

tenu MM. Audoin et Pingeon, en regrettant de ne pas avoir libellé les fac-tures frauduleuses pour « des presta-tions de relations publiques », plus vagues. Cette maladresse a d'ailleurs

valu aux deux imprudents quelques cri-tiques de la direction générale de Continent : « On m'a reproché d'avoir

été inattentif, mais j'al agi dans le sens de l'intérèt de l'entreprise », a affirmé

M. Pingeon. Sur ce point, M. Halley, PDG de Continent, devait être entendu

comme témoin, vendredi, mais, en début d'audience, on apprenaît qu'il s'était constitué partie civile.

Autour de ces faits, il restait à éla-

Autour de ces sans, il resian a enguer l'affaire de quelques aspects plus politiques ». Mr Dubos, avocat de Mr Bucaille, directrice d'une société de conseil en communication, s'est ainsi demandé pourquoi M. Pierre Albertini, le maire de Mont-Saint-Aignan, contrait de l'huseamarché.

le maire de Mont-Saint-Aignan, com-mune d'accueil de l'hypermarché, n'avait pas été cité, pour avoir obtenu de Continent le paiement d'un sondage sur « son profit politique ». Barriste, président des clubs RÉEL de Seine-Maritime, M. Albertini aurait dil être, à en croire M. Petit, le destinataire d'une collecte de 1,5 million de francs, prémis grâce aux fausses factures, pour

réunis grâce aux fausses factures, pour financer sa prochaine campagne élec-torale. Apparenment le juge d'instruc-

tion, M. Jean-Yves Samat, a buté sur les dénégations de M. Albertini. Et, à

dusieurs reprises, M. Petit a seulement

fait état d'un personnage mystérieux qui l'aurait chargé de cette mission délicate, sans plus de précisions.

Le principal prévenu a alors évoque des pressions sur lui-même, sa famille et

même parlê d'une « bombe » lorsque le président en est venu à évoquer les conventions signées par la SARR avec la SAGRIMEX, société parisienne

d'étude pour l'implantation d'hyper-marchés et de négoce agricole, dirigés par M. Pierre Begaud. Exemple concret de l'étandue de ses responsabi-lités au sein de la SARR et de la

confirme aveugle accordée par la (SCET) Société centrale d'équipe-

ment du territoire, organisme payeur ;

tions pour missions d'étude avec la SAGRIMEX pour un total de

Qui vous a demandé de travailler avec la SAGRIMEX? -, s'est anquis le président Catenoix. Après de longues

condes de réflexion, le directeur de la

SARR a répondu : « J'ai demandé à mon président [M. Lecanuet] si la pouvais prendre contact avec un certain la me connaissois

M. Houdard, que je ne connaissais pas. « Vous pouvez entrer en contact avec lui : il connaît des gens utiles pour

les relations commarciales », m'a dit

Le tout-puissant directeur e le

SARR a donc obtempéré. Il a tenu à

préciser que M. Lecanuet n'a jamais

exercé de pressions sur lui.

Jean-Claude Petit a signé trois conver

Le scandale financier de la Société d'aménagement de la région rouennaise

### Trois ans de prison ferme requis contre le principal prévenu

Le procureur de la République de Rouen a requis une peine de trois années de prison ferme et 800 000 F d'amende, vendredi 18 mars, contre le directeur de la Société d'aménagement de la région rouennaise (SARR) qui comparaissait devant le tribunal correctionnel pour diverses escroqueries. Des peines d'amende ont été réclamées contre les sept autres prévenus. Le procès devait continuer

de notre correspondant

En arrivant dans la salle d'audience, menottes aux poignets entre deux poli-ciers, Jean-Claude Petit, le directeur de la SARR, avait perdu de sa superbe. L'homme, qui était redouté de ses subordonnés et respecté avec démesure par son entourage professionnel -entrepreneurs et élus locaux - est engoncé dans un pardessus, le cou emprisonné d'une large écharpe noire. Sa voix tremble lorsque le président Roland Catenoix l'interroge.

Jean-Claude Petit est au centre de l'accusation (le Monde du 15 mars). Il a trabi la confiance de son président, M. Jean Lecanuet, sénateur, maire de Rouen, comme l'a rappelé M° Erro, représentant de la SARR, partie civile. « C'est un escroc, qui a tenté, par tous les moyens, d'accroître ses richesses ». heau, procureur de la République.

Les faits jugés et repris par l'accusa-tion ont eu lieu entre 1985 et le 6 octobre 1987, date de l'arrestation de Jean-

Ciaude Petit. Les hypermarchés Continent, alors désireux de s'installer à Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), avaient, sur leur chemin, la commission départementale d'urbanisme et de commerce (CDUC) de Seine-Maritime, hostile à l'accroissement des grandes surfaces autour de Rouen. Le directeur de la SARR, chargé du dossier, proposa donc ses services à deux cadres de la chaîne d'hypermarches pour arranger les choses « moyemant rétribution ., en metrant en place, pour son compte, un mécanisme de fausses factures avec l'appui de chefs d'entreprise, fournisseurs locaux de la société d'aménagement : M= Colombe Bucaille, M. Denis Gourmeaux, M. Roger Gibet, M. Marius Leroux et M. Marc Van Ghelder. Les libellés des factures faisaient état, chaque fois, de missions d'étude pour des implantations d'hypermarchés à Rouen ou ailleurs en

élevé à 2,2 millions de francs, dont 900 000 ont été effectivement versés.

### Une politique de libéralités

Le président du tribunal, ainsi que le procureur, n'ont cependant pes accablé outre mesure les cinq complices « roucimais » de M. Petit. Les questions pointilleuses de M. Catenoix sont plutôt allées au duo de cadres supérieurs de Continent, MM. Jean Audoin et Jean Pingeon, qui, selon le procureur de la République, « n'ont reculé devant aucun effort financier pour s'implan-ter, en pratiquant une politique de libé-ralités destinée à susciter les reconAprès l'inculpation de l'écrivain pour usage de stupéfiants

### L'avocat de Françoise Sagan va déposer plainte pour violation du secret de l'instruction

Mº Jean-Claude Zylberstein, avocat de Françoise Sagan, inculpée, jeudi, d'usage et transport de supéfiants (le Monde du 19 mars), a annoncé, vendredi 18 mars, qu'il entendait déposer, au nom de sa cliente, une plainte pour violation du secret de l'instruction

violation du secret de l'instruction.

Dans un communiqué, Mª Zylberstein souligne que la romancière, « sans contester à un juge d'instruction le droit de l'inculper », s'étonne « vivement de ce que le secret de l'instruction, dont la violation est une infraction prévue et réprimée par la loi, a été – la conservant » tenspressé que une préconcernant - transgressé avec une pré-cision proche de la préméditation ». L'écrivain, poursuit le communique

s'étonne également « de ce que, à partir de ce premier délit, une certaine presse, avec un entrain tout aussi difficilement avec un entraîn tout aussi difficilement innocent, commet un second délit en divulguant avant une audience publique un acte de procédure (art. 38, loi du 29 juillet 1881) ». • Si elle peut admettre que sa célébrité soit une cause de cette divulgation. Françoise Sagan a peine à croire, après deux expériences similaires, que le hasard seul soit responsable de ce que cet épi-

ajoute le communiqué. Françoise Sagan, conclut le communique de Mª Zylberstein, « m'a demandé de tirer de ces événements les conséquences judiciaires destinées à les sanctionner. En clair, cela signifie que j'entends déposer une plainte pour vio lation du secret de l'instruction ».

De son côté, M. Robert Pandraud, ministre délégué, chargé de la sécurité, a estimé, vendredi, que « si l'autorité judiciaire a inculpé Françoise Sagan, c'est qu'il y avait des raisons de le faire», ajoutant qu'il n'avait - jamais discuié la politique d'un juge d'instruction ..

Evoquant le problème plus général de l'usage des stupéfiants et les filières du Tout-Paris, M. Pandraud a indiqué qu'il faisait en sorte « que soient cosses tous les réseaux, que ce soit dans le milieu du « show-business » parisien ou dans la France entière, car il y a actuellement beaucoup d'héroinomanes qui sont en train de passer à la cocaine car ils estiment qu'il y a moins de risques de SIDA ».

Après presque deux ans de détention provisoire

### Le docteur Jacques Darmon est mis en liberté

Arrêté au cours d'une vaste raffe organisée au lendemain de l'attentat manqué contre le vice-président du CNPF, M. Guy Brane, – revendiqué par Action directe, – le docteur Darmon avait été inculpé, le 18 avril 1986, par M. Jean-Louis Bruguière, puis écroué. Le magistrat et les policiers lui reprochaient la découverte à son domicile d'armes et d'une somme d'argent volé.

Le médecin a toujours procismé son innocence, affirmant que les quatre revolvers, cinq pistolets automatiques, les nombreuses munitions et les 1 700 000 de francs provenant d'une attaque à main armée commise le 4 mars 1936 à Nhort (Deux-Sèvres), avaiem été déposés chez lui à son insu. Ca que confirmait, dans ses déposi-tions, Hamid Lallaoul, ancien «auto-nome» et ami du médecin, qui, pre-nant rout sur lui, a régulièrement assuré avoir caché l'argent dans l'armartement sans en suertir le docl'appartement sans en avertir le doc-teur Darmon. Le médecin reconnaissait, de son côté, posséder trois armes mais en produisant des licences de la qu'il ne les cachait pas.

Les parents du docteur Darmon sontenus par des collègues et amis du médecin, avaient régulièrement pro-testé contre la lenteur de l'instruction, condamnant « l'inertie de l'appareil judiciaire qui a déjà brisé in carrière judiciaire qui a usia orise im carrière et probablement la vie d'un homme - (le Monde du 31 décembre 1986 et du 2 novembre 1987). Plusieurs demandes de mise en liberté présen-

d'accusation de la cour d'appel de Paris, le docteur Jacques Darmon a été mis en liberté, vendredi 18 mars, après presque doux ans de détention Bruguière, contre laquelle l'avocat fit appel, plaidant devant le chambre. Après un arrêt de la chambre tées par Me François Stefanaggi, avoderuier, avec une ordonnance du juge Bruguière, courte laquelle l'avocat fit appel, plaidant devant la chambre d'accusation le 10 mars. Celle-ci a finalement donné raison au défenseu du médecin, qui est placé sous comrôl

> 6 Le dossier de MM. Caldironi et Montoya sera înstruit à Créteil. - Saisie par le procureur de la République de Bastiz, la chambre crimi-nelle de la Cour de cessation a désiné le tribunal de Crétell (Val-de-Marne) pour instruire le dos-sier de MM. Robert Montoya et Fabien Caldironi, les deux e plom-biers » impliqués dans les écoutes du Conseil supérieur de la magistrature. inculpés le 5 mars dens une affaire de drogue remontant à 1985. MM. Montoya et Caldironi, alors en, poste dans la gendermerle de Bastie, étant officiers de police judiciaire au moment des faits qui leur sont reprochás, la Cour de cassation devait désigner une autre juridiction d'instruction. Les deux anciens gendannes sont actuellement détenus à la prison de Bois-d'Arcy. Le doss de l'affaire des écoutes reste instruit per M. Gilles Boulouque, Juge d'inetruction à Paris.

 Nomination dans la police.

Par smité du ministre délégué chargé de la accurité, publié au Journai officiei du 16 mars, M. Olivier Foli est nommé contrôleur général des services actifs de la police nationale. Sous-directeur chargé des services départementaux et divisions de police judiciaire à la PJ de la préfec-

Les traitements de la gendarmerie et de la police

Deux poids, deux mesures?

Les rapports entre la police et

la gendarmerie, qui depuis longtamps font l'ordinaire acide des discussions menées dans les deux institutions, ne sont pas près de s'améliorer après l'annonce faite au congrès du Syndicat national unitaire des inspecteurs de police (SNUIP) qui vient de se terminer (le Monde du 19 mars), d'une décision prise par M. Chirac et passée insper-cue des milieux non spécialisés. M. Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), a en effet révélé que, le 3 février dernier. Jors d'une séance du consei supérieur de la fonction militaire le premier ministre avait décidé la revelorisation de 10 % de l'indemnité pour charges militaires en faveur de l'ensemble des personnels des armées, y compris le gendarmerie. Cette augmentation qui s'ajoute à celle de 2 % déjà prévue en début d'année, sera maintenue pendant les quatre ans à venir.

Il n'y aurait là rien qui puisse mécontenter les policiers si ce n'est que, depuis 1977, la parité des traitements de la police et de la gendarmerie est en principe la règle. Et que ce qui vient d'être discrètement accordé-aux seconds n'a pas été proposé sux premiers. « C'est inacceptable, a conclu M. Deleplace, c'est pourquoi nous demandons vingt-cinq points d'indices supplémentaires pour l'ensemble des personnels de police immédiatement, »

ture de police de Paris. M. Foil est né is 7 soût 1938 à Surennes (Hauts-de-Saîne) et est entré dans le police perisenne en 1965. Il fut notamment recijoint de M. Roger Le Taillanter à la brigade de la voie publique (deve-nue la brigade de répression du ban-ditame) et celui de M. Mercel Leclerc à le-brigade oriminatie.

 Créction d'une Ecole nationale de police à Saint-Maio. — Paramèté du ministre délégué chargé de la sécurité, publié au Journal officiel du 18 mars, une Ecole nationale de police est prése à Saint-Maio (Ille-et-Visine); e chargée de la formation initiale des fonctionnaire des services profés de la romation initiale des la roccionnaire des services profés de la roccionnaire des services profés de la roccionnaire des services profés de la roccionnaire des services de la roccionnaire de la roccionn actifs de la police nationale ainsi que des personnels administratifs ».

• Le bilen du ministère de l'intérieur eur minitel. — Le bilan depuis mars 1986, at notemment les statistiques de la délinquance et de la criminalité pour l'année 1987. sont consultables sur minitel jusqu'eu 23 mars, de 15 heures à 19 heures, grâce au service « Démocratis directs at Antenna 2 ». Des questions peuvent être posées, auxquelles répondront les responsables concernés du ministère (taper 3615, code AGIR A 2).

### Les opposants à la corrida lancent l'offensive

chique va s'ouvrir dans une quinzaine de jours en France avec la traditionnelle feria pascale d'Aries, les opposents à la cor-ride passent à l'offensive. Deux cent vingt associations de ifense des animaux et de protaction de la nature viennent de l'Union antitauromachique. Ce groupe réciame, notamment, la fermeturedes arènes dans l'Hexagone, mais aussi dans la reste de l'Europe. Il demande égal sux candidate à l'élection présidentielle « de prendre l'engagement de promouvoir l'interdic totale de la tauromachie ». Réplique des aficionados » : « Nous

avona droit au respect de nos

traditions. » Catte nouvelle campagne des l'ardeur semble décuplés par la perspective de la suppression en péennes, intervient alors que la course de taureaux connaît au sud de la Loire un regain de popularité. En 1987, selon la revue Torce, vingt-sept corridas et quinze novilladas ont été organisées dans le Sud-Ouest. Record battu. Au total, quatravingt-onza spectacies tauromachiques ont été présentés en France. A Nîmes, près de cent mille aficionados ont envahi les arènes à la Pentecôte, et, environ un million de personnes se sont bousculées pendant la ferie sur les boulevards et dans les venelles de l'antique cité gardoise. Arles, Nîmes, Béziers, Mont-de-Marsan, Dax, Vic-Fezensac, Bayonne sont les derrin, qui, il y a bien longtemps, a envahi les autels du bassin méditerranéen. Le taureau est ici chez lui. Il a marqué au cours des siècles son territoire et n'a aucune loir l'étendre au-delà de ses

Mais cette campagne, lancée risque-t-elle pas, paradoxalevoit-on, en effet, aujourd'hui

ENVIRONNEMENT

L'Agence pour la qualité de l'air reste à Paris. – Réuni à Paris

la 17 mars, le conseil d'administra-

tion de l'Agence pour la qualité de

l'air a décidé de maintenir l'agence

Défense. Le président de l'agence,

M. Philippe Langenieux-Villard.

ancien directeur de l'information de

la ville de Grenoble ; avait souhaité

transférer le siège de l'agence à Gre-

noble (le Monde daté 15-16 novem-

bre 1987), ce qui avait suscrté une

levée de boucliers parmi la trentaine

de personnes employées à Paris-La

dans ses locaux de la tour GAN à la

des taureaux faibles de pattes, sans forces et sans caractère. Les fauves de l'élevage de Paiha. qui ont enthousissmé les aficionados présents l'an passé, le dimenche de Pâques à Arles, sont l'exception qui doit âtre n'existe plus dans l'arène l'intensité dramatique provoquée par la charge du taureau, qui, sana cesse, comes en avent, se rue sur la « cabota » ou sur la pas d'âme, sinon de camp? Pour répondre au coût du public éleveurs ont fait preuve de grandes faiblesses.

Grâce à une sélection rigoureuse, ils ont, modifié le caracmême s'il est toujours dangereux, moins agressif et plus franc. Le taureau se révèle plus un partenaire qu'un adversaire. Un faire-valoir, qui, accouplé au matador, permet à celui-ci de dessinar sur le sable de la plaza de superbes figures. Le ballet a remplacé le combat. La pique, combien émouvante, est réduite au minimum (une seule au lieu de trois prévue par le règlement). La mise à mort apparaît parfois intéresse, désormais, le nombre de passes « données » à un tauest menacée. Ses adversaires tiennent là un argument de poids : pourquoi piquer et esto-Quer un taureau, si la finalité de la comida, qui est de mettre à mort un fauve, est détournée ?

Aux èleveurs, aux toreros, aux her au taureau son caractère et exiger un véritable face-à-face entre l'homme chamarré d'or et la bête, élevée uniquement pour cet ultime assaut. La tauromachie, c'est d'abord l'art de domiher un fauve. Quand le vrai tauteau de combat sera de retour, pourront que s'incliner devant la

JEAN PEHAIN.

Les communes bretonnes

ranoncent au procès du Tanio. --

Après l'Etat, qui avait abandonné les

poursuites contre les responsables

de la marée noire du Tanio le Monde

du 26 janvier), les communes bre-

tonnes renoncent a leur tour aux

poursuites moyennant une transaction financière dont le montant n'a

pas été révélé. Dans un communique

publié le 18 mars, les vingt-huit com-

munes sinistrées des Côtes-du-Nord

affirment que la somme obtenue

dédommage mieux les victimes que

dans le procès de l'Amoco-Cadiz. -

### ÉTENNE BANZET. **SPORTS**

TENNIS: tournoi de Key Biscayne

### Le pouvoir est à prendre

La quatrième édition du Tournoi Lipton, doté de 2,1 millions de doilars de print, se dispute depuis landi 14 mars sur les coms en ciment du plonnats de France de natation, qui ont lieu jusqu'au dimanche seule épreuve, en debors de celle du grand chelem, ayant adopté la longue distance de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent fanfare. Jendi et vendredi, lors de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent fanfare. Jendi et vendredi, lors de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent fanfare. Jendi et vendredi, lors de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de cent de la quinzaine et le format d'un tournoi majeur (tablean de la quinzaine et le format d'un tablean de la quinzaine et le format d'un tablean de ringt-huit joueurs et des rencontres au meilleur des cinq sets des le pre- des deux premières journées mier tour). Le Tchèque Miloslav Mecir y défend son titre, remporté aux d'épreuves, cinq nouveaux dépens d'Ivan Lendi l'année dernière. L'Allemande Steffi Graf, vainqueur records de France out été établis en 1987, trouverz sur son chemin l'Argentine Gabriela Sabatini et l'Amépar des nageurs qui, à l'image de ricaine Christ Evert.

KEY BISCAYNE correspondance

Le tennis masculin est à la recherche de nouveaux leaders Ivan Lendl, souffrant momentanément d'une fracture de fatigue du pied droit, est empêtré dans un imbroglio juridique avec ses anciens agents et sans doute plus jamais il ne dominera les débats comme il l'avait fait l'année dernière. Le Suédois Edberg, l'Allemand Becker et le chamoion de Wimbledon Par Cash (Australie) sont les autres absents de marque à Key Biscayne.

Les treize premiers tournois de l'année sur le circuit masculin ont fourni treize vainqueurs, preuve que le pouvoir est à prendre. Le Suédois Mats Wilander, le seul, avec l'Américain Connors, des cinq premiers mon-diaux à s'aligner ici reste plus que jamais, après son triomphe à Mel-bourne, lors de la première levée du grand chelem, le mieux placé pour détrôner Ivan Lendl à la tête du tennis

En attendant de voir un des leurs figurer au sommer, les Américains se consolent avec André Agassi. Court sur la moque, Agassi est l'homme en (Belgique) à Atlanta Bergame (Italie).

forme. Il aura dix-huit ans le mois prochain et, au cours des cinq derniers mois, il s'est hissé au seizième rang mondial, grâce surtout à un coup droit d'une grande violence.

Pour le moment, Agassi a surtout créé l'événement en arborant un short en jean - ce qui pourrait relancer le commerce du vêtement et rassurer les l'abricams américains qui n'ont plus de grand nom pour assurer la promotion de leurs marques.

### MARC BALLADE

 Yannick Nosh s'est qualifié. vendredi 18 mars, pour les huitièmes de finale en battant le Tchécoslovade name en pattant le l'oriecoslova-que Tomas Smid en trois sets (7-6 [7-4], 6-2, 6-2). Nathalie Tauziet, victorieuse en trois sets de la Tché-coslovaque Radka Zrubakova, doit rencontrer en huitièmes de finale l'Allemande de l'Ouest Claudia Khode-Kilsch, tombeuse (demongeot (6-3, 5-7, 6-3).

 Coupe d'Europe de football :
Marseille-Ajax d'Amsterdam. -L'Olympique de Marseille rencontrers l'Ajax d'Amsterdam en demi-finale de la Coupe des vainqueurs de Coupes. Le match aller aura lieu le consolent avec André Agassi. Court sur pantes, avec sa coiffure décolorée punk qui se termine en queue-de-rai demi-finale opposera le FC Malines

### NATATION: championnats de France

### La chasse aux minima

L'entrée en matière des champar des nageurs qui, à l'image de Catherine Plewinski, sout à la recherche de leur place dans l'équipe de France pour les pro-chains Jeux olympiques de Séoul

VITTEL de notre envoyé spécial

Cécile Prunier a mis en œuvre toute son énergie pour réussir le 400 mètres nage libre. Elle a enfilé les longueurs de bassin sans presque sortir la tête de l'eau. Elle a même réussi à être la première à toucher le bord de la piscine. Mais, en se retournant, la jeune sociétaire du club de Versailles a découvert que le temps affiché par les écrans electri-ques était loin du record de France qu'elle a établi dans cette même piscine en mai dernier.

A dix-huit ans, le désespoir provo que encore les larmes. Accrochée aux flotteurs séparant les lignes d'ean. Cécile a pleuré. Le titre de championne de France ne lui est d'aucun secours; elle qui en collec-tionne déjà cinq depuis l'été 1985 cherchait autre chose dans cette epreuve. Elle visait un remps de qualification, fixé par le directeur technique national en fonction du bilan mosdial de 1987.

Une performance à sa portée (4 min, 15 s, 40) puisqu'elle a établi

le record de France 27/100° en dessous. Elle aura une dernière occa-sion de tenter se chance aux championnats de France d'été, début août

Les temps de qualification éla-borés par Patrice Prokop, le direc-teur technique national, sont les références qui motivent les nageurs, réunis à Vittel. Certains jugent la barre trop haute. Pourtant, ces minima se situent bien loln des per-formances réalisées par les ondines de l'Allemagne de l'Est, comme elles l'ont montré lors des derniers championnats d'Europe à Stras-boure

Et pourtant, Cécile avait connu la joie la veille. Une drôle d'aventure que ce 200 mèrres disputé le jeudi 17 mars. Deux nageuses se sont affrontées pour le panache : Catherine Plewinski — spécialiste du 100 mètres papillon — et croqueuse de records, puiqu'elle a encore fait baissé ceux du 50 mètres et du 50 mètres papillon, et Cécile Prunier, l'habituée des distances plus longues. Dans cette course, sorte de longues. Dans cette course, sorte de pont entre leurs deux domaines de pont entre leurs deux domaines de prédilection, les jeunes filles s'en sont douné à ceur joie – sans pouvoir se départager. Parties ensemble, elles sont – fait nettement plus rare – arrivées ensemble. A la seconde; au 100 près, elles ont inscrit deux noms sons un titre. « Ex-aequo avec Cécile, c'est marrant, et je suis contente qu'on air été deux pour nager en dessous du temps qualificatif », expliquait après sa performance Catherine Piewinski.

Cecile souriait, jeudi. Elle avait presque empoché son billet pour Séoul. Mais ce n'était pas cet avionlà que la demoiselle avait choisi.

SERGE BOLLOCH.

12 12 1

44.5

4.00

Unrepas sur

- 4.0

837 State . . . . . Mark . Marine Contract

Merch Age . Berger . te san

Elevation of True Company The same 41. Aller of the state of the state

King in

A STATE OF THE STA

### Les opérations financières du groupe De Benedetti

# Buitoni vendu à Nestlé

Ce fut une bonne journée pour Nestlé... Vendredi 18 mars, le numéro un mondial de l'agro-alimentaire a d'abord annoncé une hausse de 2,1 % de son bénéfice net à 1,827 milliard de francs suisses, soit environ 7,5 milliards de francs français... soit également 1 630 mil-liards de lires italiennes, cela malgré une baisse de 7,4 % de ses ventes à 35,4 milliards de francs suisses. Dans la foulée, le géant suisse a fait savoir qu'il aurait bientôt M. Paul Volker, ancien patron de la Réserve fédérale américaine comme administrateur, puisqu'il confirmait son acquisition de 4 % du holding Europe 92 de M. Carlo De Benederi (c'ert à dire con compi donc le detti (c'est-à-dire son appui dans la bataille pour la Générale de Belgique) ... et enfin qu'il achetait la tota-lité des activités de Buitoni, fleuron

Deux big

Tandis qu'à Vevey on déroulait cette impressionnante litanie, à Milan la CIR, holding industriel de l'elingeniere - faisait savoir que « l'ensemble des activités indusrielles et commerciales « du groupe Buitoni allaient être cédées à Nestlé pour un prix total de 1 600 milliards de lires, soit 7,3 milliards de francs environ. C'est à peu près la somme dont le capitaliste italien a besoin pour tenir son rôle dans la bataille pour la Générale de Belgique.

agro-alimentaire du même De Bene-

Plus précisément, le groupe vend les actifs de Buitoni Spa pour 680 milliards de lires. (3,1 milliards de francs), ceux de sa branche confiserie-chocolat Perugina- pour 320 milliards de lires (1,45 milliard de francs) et ceux de Buitoni SA, holding englobant Buitoni France. Grande-Bretagne, Pays-Bas, et les surgelés Davigel, pour 600 milliards de lires (2,75 milliards de francs). Ainsi s'achève une quinzaine mar-

ée, aussi bien à Milan qu'à Paris, par des rumeurs systématiqueme démenties sur ce qui ressemble fort à une retraite en bon ordre de M. De Benedetti du marché alimentaire. Du côté italien, on ne peut que se féliciter du prix élevé obtenu pour les actifs de Buitoni, dont le chiffre d'affaires 1987 a atteint 2080 milliards de lires et le bénéfice net

### Une bonne affaire

Mais, du côté suisse également l'affaire est bonne : Nestlé va dou-bler son chiffre d'affaires sur le marché italien, consolider sa position dans le chocolat, secteur difficile où la concurrence est rude (Jacobs-Suchard, Cadbury et Rowntree-Mackintosh pesant de plus en plus lourd), et en France renforcera sa place de leader du secteur des surgelés en ajoutant Davigel (leader du marché en restauration collective avec 17 % de pénétration) à sa pro-pre marque Findus (18 % du mar-ché grand public). Les amateurs de synergies remarqueront également qu'en achetant les sauces tomates Buitoni (42 % du marché), Nestlé triple sa présence sur ce créneau où sa marque Cross Blackwell tenait 21 %. Il faut souligner également une entrée en force dans les rayons des pâtes alimentaires, des plats cuisinés à base de pâtes (Buitoni y est le fabricant le plus important) et même de l'huile d'olive...

Une telle extension de gamme valuit bien, sans donte, une facture aussi lourde. Mais Nestié, dans le même temps, satisfait sa vieille exigence de détenir totalement les entreprises qu'il contrôle. Grâce au mécanisme de « ventes d'actifs » imaginé par les conseillers de Carlo De Benedetti, la firme suisse n'achète en somme que des usines et

des réseaux de distribution. Les coquilles de Buitoni, ainsi vidées de leur substance, restent la propriété de la CIR et des actionnaires minoritaires. Justement, c'est pour préserver les intérêts de ces derniers, à en croire les porte-parole de la CIR, que l'affaire s'est ainsi conclue. Après la vente, par exemple, l'action Buitoni SA se trouvera valorisée à plus de 771 francs, contre 740 francs vendredi dernier et 340 francs lors de son introduc-tion au second marché le 22 avril 1986.

Le Crédit agricole, actionnaire à hauteur de 10 % de Buitoni SA, dégage là une belle plus-value potentielle. Reste à savoir si les autorités boursières françaises ne trouveront rien à redire à cette opération de vente d'actifs qui échappe totale-ment à leur contrôle. Le groupe ita-lien en tout cas se dit persuadé que, l'égalité de traitement entre actionnaires minoritaires et majoritaires étant respectée, tout se passera pour

### La France absente

Cette opération souligne cependant, une fois encore, que les destinées de l'Europe agro-alimentaire échappent de plus en plus aux entrecomme elles échappent aux banques françaises, et bien entendu an gouvernement. Les vannes du «pétrole vert » français sont désormais en grande partie commandées de l'étranger.

Ce dépeçage semble également clore les ambitions de M. De Benedetti dans l'agro-alimentaire européen. Tout en se félicitant que le chiffre d'affaires de Buitoni ait été multiplié par deux depuis son acquisition par la CIR début 1985 (en grande partie grâce à des acquisitions il est vrai) et que les pertes de 47 milliards de lires en 1984 soient devenues des bénéfices en 1987, le groupe italien reconnaît que le secteur s'est concentré trop vite ces quatre dernières années pour per-mettre à Buitoni d'atteindre une taille à la hauteur de ses projets. Ferruzi, Unilever, Nestlé ou Cad-bury se sont aussi développés, mais plus vite que Buitoni, trop peu inter-national (la firme n'était bien implantée qu'en Italie, en France et en Grande-Bretagne).

L' - ingeniere - ne s'avoue cependant pas totalement vaincue. Le procès en cours pour la prise de contrôle de la SME (branche alimentaire et de distribution du hol-ding d'État IRI) arrive en bout de course fin avril. Et Carlo De Benedetti se dit - déterminé à faire valoir ses droits .. Apparemment pas pour les activités agro-alimentaires de la SME (Motta, Allemagna...) mais plutôt pour sa branche de distribution. Le commerce pourrait-il devenir la nouvelle passion du président d'Olivetti ?

DIDIER POURQUERY.

# Le « condottiere » enlisé

(Suite de la première page.) financières? M. De Benedetti n'avait-il pas déjà, avant même son attaque sur la SGB, plus grands yeux que grand ventre? Lui, le paria rejeté par l'establishment, devenu le symbole du nouveau manager européen, à la «une» de tous les magazines, lui qui connut en 1987 en France deux consécrations symboliques (la Légion d'honneur remise par M. Mitterrand, et sa sélection par M. Edouard Balladur dans le «noyan dur» de Suez privatisée), set il crit qu'il pouvait tout se permettre et tout réussir? A partir de 1978, lors de son arrivée à la tête d'Olivetti, entreprise familiale de machines à écrire qui était au bord de la faillite, il s'applique à construire patiemment un groupe international fondé sur deux élé-ments. D'une part, le choix de trois secteurs industriels — l'informatique avec Olivetti, l'agro-alimentaire avec Buitoni, l'équipement automobile avec Valéo – suffisamment diversid'autre part, un organigramme «en cascade», qui permet à chaque niveau de faire appel à la Bourse et de mettre dans le tour de table quel-ques alliés parissants — comme Suez, Warburg et Nomura dans la Cofide, holding financier de tête, l'UAP, la BNP ou Palles dans Cerus, le bolattendre

ding français, ou encore ATT dans-Olivetti. Une «cascade» qui permet-tait à M. Carlo De Benedetti de mobiliser énormément d'argent sans en débourser lui-même beaucoup. Dès la fin de 1986, le «système» a commencé à montrer des failles, dont l'Italien n'est qu'en partie res-

ponsable. Il est en tout cas responsa-ble de la dispersion de ses chook stra-tégiques : Presses de la Cité, Yves Saint Laurent, Dafsa, Pearson... A côté de simples participations « spéculatives . (comme Pearson). d'autres sont présentées comme des axes de développement stratégique. Peut-on toutefois imaginer être à la fois le champion des parfums, des pates, des démarreurs et des analyses financières ? M. De Benedetti

Le malheur pour M. De Benedetti, c'est que, tandis qu'explosaient ses ambitions, le krach hoursier est intervenu, privant son organigramme en cascade, le deuxième pilier de son système, de son rôle de « pompe à finances ». Plus question désormais de compter sur les marchés financiers pour assurer son développement. Ainsi a-t-il du reponcer à introduire en Bourse fin 1987 Yves Saint Laurent, pourtant en quête de capitaux après le rachat de Charles of the Ritz à l'américain Squibb.

Il faut cependant reconnaître au « condottiere » un flair de financier avisé. De même qu'il avait anticipé le gonfiement des marchés financiers et multiplié les augmentations de capital et les introductions en Bourse de ses sociétés en 1985 et 1986, il perdu une — l'agro-alimentaire —

avait aussi anticipé leur dégonfle-ment. Dès avril 1987, il déclarait à l'hebdomadaire italien *Panorama*. « la fête est finie ». Prévoyant, il avait mis de l'argent de côté. Cerus, son holding français, disposait ainsi de quelque 2,8 milliards de francs.

Ce ne sera pes suffisant pour financer une campagne belge que M. De Benedetti et son bras droit français, M. Alain Minc, croyaient gagner en quelques jours. Ils y per-dront du temps, de l'argent et un allié, la Compagnie financière de Suez, qui constituers ne coalition adverse. Celle-ci affirme détenir aujourd'hui la majorité, ce qui n'empêche pas Suez de paraître, à bien des égards, aussi englué que M. De Benedetti dans cette opéra-

Oue peut désormais espérer Carlo De Benedetti? La vente de Buitoni et les 7 milliards de francs qu'elle lui rapporte vont hui donner de l'oxygène et lui permettre d'attendre son beure. C'est son état d'esprit actuel, car il est persu que le temps entamera le front franco-belge constitué par Suez. L'avenir dira s'il est bien inspiré.

### La faible croissance d'Olivetti

dans la bataille. Il lui en reste deux - l'informatique et l'équipement automobile - auxquelles il doit consacrer ses efforts, sur le plan industriel et financier. La faible croissance d'Olivetti en 1987 ne laisse pas d'inquiéter les observateurs. On n'ose pas imaginer que l'opération Buitoni-Nestlé soit suivie, dans l'informatique, d'une opération l'informatique, d'une opération Olivetti-Philips, alors même que ce dernier s'est déclaré, tout comme l'avait fait Nestlé, prêt à étudier une participation dans « Europe 1992 », le holding qu'à constitué l'Italien pour porter une partie de ses titres Générale de Belgique. Or, Olivetti exige technologie et croissance.

M. Carlo De Benedetti est capable de les lui apporter. Quel que soit le coup d'arrêt que constitue, dans son ascension, l'affaire de la Générale de Belgique, le « condottiere » reste un

Belgique, le « condottiere » reste un des managers les plus intelligents et les plus dynamiques d'Europe. Il a su redresser des sociétés comme Oli-vetti, Buitoni et Valéo. Il a su – c'est trop rare sur le Vieux Continent - drainer beaucoup d'argent vers - drainer beaucoup d'argent vers l'industrie. Il a fait bouger les choses, en osant ce que personne n'osait faire, en s'attaquant aux institutions. Quitte à se faire voler ses idées comme son offensive sur la Générale de Belgique. Et ce n'est pas parce qu'il se serait fourvoyé dans cette affaire qu'il faudrait pour autant nier ses mérites passés. L'Europe a encore bien besoin d'entrepreneurs de talent.

Depuis un an nous ne cessons de CLAIRE BLANDIN.

### Le contentieux sur le financement de l'aéronautique civile

### Rapprochement des points de vue américain et européen

Réunis à Constance (RFA), les ministres européens du commerce et M. Clayton Yeutter, représentant des Etats-Unis pour le commerce, ont, le 18 mars, trouvé un terrain d'entente dans la querelle qui les oppose en matière de financement

de la construction des avions civils. Du côté américain, on dénoncait depuis plusieurs années les subventions déguisées qui ont permis à Airbus de réaliser une percée significative sur le marché mondial et on demandait à surveiller les modes de financement des avionneurs du Vieux Continent. Du côté européen, on repoussait des accusations et des prétentions exorbitantes tout en proposant une clarification des règles du jeu arrêtées dans le cadre de l'accord général sur les tarifs doua-

niers et le commerce, le GATT. Les deux parties sont tombées d'accord, a indiqué M. Willy de Clercq, commissaire européen chargé des relations extérieures, sur la limitation des crédits publics à la recherche et au développement.

M. Yeutter a souligné qu'un accord complet serait facilité si les négociations entre Airbus et McDonnell Douglas aboutissaient à des projets communs d'avions,

### REPÈRES

### Conjoncture

Les ménages français moins pessimistes

Les ménages français sont moins pessimistes qu'auparavant face à l'avenir, particulièrement en matière d'inflation et d'emploi, selon la dernière enquête de conjoncture de l'INSEE auprès des ménages. Les Français ont de plus en plus conscience du ralentissement de l'inflation (60 % des réponses). 80 % des personnes interrogées anticipent une inflation du même niveau, voire moindre, dans les mois qui viennent.

La perception de la situation de l'emploi est voisine, poursuit l'INSEE. Un retournement s'est opéré fin 1987, « témoignant d'un regain de confiance, à la fois sur l'évolution passée et sur les anticipations ». Une amélioration est également sensible du point de vue de la situation financière personnelle des Français. Les indicateurs résumés de cette variable sont « à des niveaux rarement égalés depuis plusieurs années ». Cette perception des choses, plus « prudente » que franchement positive, concerne

toutes les catégories socio-

agriculteurs. L'amélioration relative de la perception par les Français de leur situation financière n'implique pas une modification importante de leur comportement en matiere d'épargne et de consommation. Le krach boursier n'a pas « globalement modifié l'arbi-

### Chômage

### La baisse se poursuit

trage consommation-éparane ».

en Grande-Bretagne

Le recul du chômage s'est poursuivi le mois demier en Grande-Bretagne. En févner, le nombre des-chômeurs a baisse de 33 400 après correction des variations saisonnières - pour atteindre 2 531 000. Ce chiffre est le plus bas enregistre depuis avril 1982. Le taux de chômage est passé à 9,1 % de la population active contre 9,2 % en ianvier, un taux encore supérieur à celui de la RFA, mais inférieur à celui de la France, de la Belgique ou des

### POINT DE VUE

### Pour des négociations salariales

Quatre fédérations syndicales de fonctionnaires — FEN, CFDT, FGAF autonomes et CFTC demandent, par un texte commun qu'elles nous ont adressé, l'ouver-ture de négociations salariales dans la fonction publique.

L'évolution nécessaire des services publics ne peut se faire sans une politique salariale cohérente, maîtrisée et négociée.

Or, que constatons-nous aujourd'hui?

Nous sommes entrés, depuis quel ques années, dans une période d'inflation faible, ce qui est positif pour le pays. Les fonctionnaires, comme les autres salariés, y ont plus que d'autres contribué. Cette situation change les données de la négociation : on ne dis-cute pas de la mêma manière d'une évolution des salaires de 2 % ou 3 % ou d'une évolution de 10 %.

Dans le même temps, depuis trois ans, le gouvernement a décidé de pren-dre en compte l'avancement et les promotions des fonctionnaires (ce qu'on appelle le GVT, glissement, vieillesse, technicité) pour apprécier le maintien du pouvoir d'achet. Cette décision a plusieurs conséquences : il n'y a plus maintien du pouvoir d'achet pour tous. De plus, bes salaires et retraités sont les plus défavorisés du fait de l'inégalité ou de l'absence de GVT. L'amélioration de la qualification dans le travail que traduit la notion de carrière pour les fonctionnaires n'est plus reconnue. La est vidée de son contenu.

L'augmentation de 1 % que vient de décider le gouvernement, si elle répond à une revendication immédiate, ne règle rien sur le fond : ni le contentieux ni la garantie du maintien du pouvoir d'achat en 1988... C'est pourquoi nous exi-geons l'ouverture immédiate de la négociation salariale. C'est une impé-rieusa nécessité.

Mais, par-delà la situation immé-diate, il est tout aussi impératif de repenser la politique salarisle dans son ensemble afin qu'elle soit facteur de dynanisme pour les services publics.

est incontournable. Il est d'autant plus urgent de l'entreprendre avec les orgaqu'elle ne peut aboutir en quelques

Les termes du débat sont clairement posés : le maintien du pouvoir d'achat doit être garanti pour tous par rapport à l'évolution des prix sans qu'il soit amputé des éléments qui n'en font pas

partie: promotions, reclassifications... Si l'on veut des services publics dynamiques, il est indispensable de prendre en compte l'évolution des métiers, les besoins de qualifications nouvelles. Cela implique la sortie de la pause catégorielle pour pouvoir modifier

La grille indiciaire enfin, vieille de quarante ans, ne correspond plus aux réalités d'aujourd'hui, la prolifération des primes et indemnités en est la démonstration. Il faut donc la réformer.

Sur catte base, notre volonté est d'aboutir à un accord. Cet accord devrait se concrétiser par un engagement pluriannuel répondant aux différents besoins qui s'expriment au sein des services publics.

Qu'il y ait du pain sur la planche, nous en sommes bien conscients ! Nos propositions visant à engager sereinement le débat. La modernisation des services publics ne se fera pas sans les fonctionnaires. Il est donc plus que jamais nécessaire de restaurer un véritable dialogue social, fondé sur l'information, la concertation et la négocia-

YANNICK SIMBRON. secrétaire général de la FEN : ROSELYNE VIEILLARD, secrétaire générale de l'Union des fédérations CFDT des fonctions publiques et assimilés :

JEAN-PIERRE GUALEZZI, secrétaire général de la Fédération générale autonome des fonctionnaires ; CLOVIS-GILLES FAKI. secrétaire général de la Fédération générale

• Chausson : reprise du travail

### SOCIAL

Après la grève sauvage des conducteurs

### La trafic reprend à Paris-Austerlitz

Selon la direction de la SNCF, la grève surprise des agents de conduite déclenchée, vendredi 18 mars, à Paris-Austerlitz par la CGT, ia CFDT et la FGAAC (conducteurs autonomes) a été suspendue, samedi 19 mars, en fin de mati-

Le trafic sur les grandes lignes et la banlieue reprendra » progressive-ment » dans le courant de l'aprèsmidi.

Cet arrêt de travail sans préavis avait été décidé par les trois syndi-cats, afin de - protester contre les sanctions prises à l'encontre d'un militant CGT d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), accusé de faute professionnelle sur un branchement local à Vitry-sur-Seine -, avait pré-cisé la CGT. Selon la direction, le conducteur sanctionné avait franchi deux passages à niveau non gardés sans respecter les règles de sécurité.

Cette grève, qui n'avait pas respecté les préavis légaux et pour un motif que l'opinion publique aurait mal compris, illustre le malaise persistant au sein de la corporation des agents de conduite. Un audit avait mis en lumière à la fin de l'année dernière leur isolement et leurs frusdans l'usine de Meudon. - A l'issue d'un vots en assemblée générale, les quatre cent soixante ouvriers de l'usine Chausson de Maudon ont avec occupation entrait dans sa cin-quième semaine. Le personnel, qui continue d'estimer insuffisantes propositions de la direction, les a finalement acceptées. La hausse de salaire sera de deux cent vingt-huit france nets par ouvrier. Les salaires de février et mars seront avancés et remboursés par des prélèvements sur neuf mois. Des heures supplémentaires facultatives, effectuées les samedis, pourront intervenir e dans la limite de la demande des clients ». A Gennevilliers, autre usine de l'entreprise, le conflit entre également dans sa demière phase.

● SFBM-Lorient : un vote pour la reprise du travail. - La direction de la Société bretonne de fondene métallurgique (SFBM), filiale du groupe Renault, a organisé un vote, le 18 mars, auprès de mille cent cinquante-six salariés de l'antreprise, en grève depuis le 22 février. A peine plus de la moitié des inscrits ont par-ticipé à la consultation, les grévistes ayant refusé ce scrutin. A bulletinse-cret, six cent-trente personnes se sont prononcées pour une reprise immédiate du travail, six pour la poursuite du mouvement et il y a eu six votes nuls. La CGT, lors d'un accord conclu la veille à la sous-préfecture, s'était engagée à procéder à un vote similaire qui pourrait intervenir le 19 mars. Un mouvement de reprise partielle du travail semble se dessiner depuis la fin de la

### Un repas sur dix dans un petit pain

La restauration rapide en fort développement

d'un Salon qui aura lieu à Paris ventes à emporter (5,5 %) et celui (Porte de Versailles) du 25 au sur les ventes à consommer sur 28 mars, a désormais acquis ses lettres de noblesse : elle peut bénéficier des titres-restaurant; elle a Rue de Rivoli. Désormais, la TVA normalisé sa situation face aux pouvoirs publics en ce qui concerne la TVA, enfin, les partenaires sociaux s'apprétent à signer une convention collective dans ce secteur.

En forte croissance, la restauration rapide ou « fast-food » représente désormais en France 4 % du chissre d'assaires de la restauration commerciale et 10 % de sa clientèle. Elle est dominée dans l'ordre par Quick (chiffre d'affaires 660 millions de francs), McDonald's (592 millions de francs) et Freetime (402 millions de francs). Le chiffre d'affaires réalisé dans ce secteur en 1987 (4,8 milliards de francs) est en progression de 27 % par rapport à l'année précédente.

Le contentieux qui opposait les professionnels aux pouvoir publics concernant la TVA est clos. Il s'agissait en fait de donner un statut fiscal à une profession très disparate (boulangers des viennoiseries, distributeurs de sandwiches, restaurateurs de chaînes de hamburgers), et qui connaît, en outre,

La restauration rapide, thème deux taux de TVA, celui sur les place (18,6%). Ce double taux avait créé des différents avec la versée dépendra du nombre de mètres carrés de l'établissement.

Deuxième signe de reconnaissance : alors que le décret de 1967 réglementant le titre-restaurant exclusit de fait une bonne part des établissements (ne pouvaient être payés avec le titre-restaurant que les repas intégrant un plat chaud), un nouveau décret va officialiser la pratique des clients salariés. On pourra désormais, en toute légalité, payer ses salades et ses sandwiches avec une titre-restaurant.

Dernière normalisation : les partenaires sociaux ont élaboré une convention collective dans ce secteur. Désormais, les salariés travaillast moins de dix-sept heures par semaine ne devront pas dépasser 10 % de l'effectif afin de limiter le recours aux « petits boulots ». Les salariés auront, en outre, droit aux jours fériés. Enfin, la convention collective prévoit de véritables plans de carrière dans ce secteur.

### Télémécanique : confirmation du séquestre sur les actions Cofitel

La cour d'appel de Paris, saisie par Framatome, a refusé, le ven-dredi 18 mars, de lever le séquestre sur les 145000 actions Télémécanique et les 140000 bons de souscrip-tion d'actions détenues par la société Cofitel, dont Framatome a pris le contrôle le 11 février.

En rachetant Cofitel, Framatome s'était assuré le contrôle de quelque 9 % de Télémécanique, et potentiellement de 18 % si les bons de souscription étaient exercés. Le 23 février, le tribunal de commerce de Paris avait suivi la requête de Schneider en ordonnant en référé le séquestre des titres Télémécanique détenus par Cofitel entre les mains de la Chambre syndicale des agents

Reste au tribunal de Nanterre

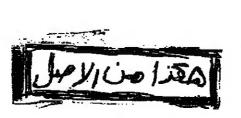
(Hauts-de-Seine) à statuer sur le

fond dans les jours qui viennent

prendre le contrôle de Cofitel.

Schneider affirmait que la prise de contrôle de Cofitel par Framatome, le 11 février, était contraire à la législation boursière puisque son OPA avait déjà été lancée et que la cotation du titre Télémécanique était suspendue. Prendre le contrôle de Cofitel revenzit à effectuer une transaction hors marché sur les titres Télémécanique, estimait Schneider en substance.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.



# Revue des valeurs

### **BOURSE DE PARIS**

ELACHE. Tel aurait pu être le titre du spectacle domé cette semaine rue Vivienne si, à la veille du week-end, un mouvement de reprise non négligeable n'avait pas été earegistré sous les colonnes. Mais ce raffermissement ne change rien au commentaire. L'oisiveté a été la maîtresse des lieux, du début à la fia. Et comme toujours en pareil cas, le film lamentable de l'effritement a été projeté jusqu'au redressement fiaal, qui s'est lui-même opéré dans le désœuvrement le plus complet. En définitive, après avoir gommé les quelques inégalités laissées à la cote par l'érosion des cours, la hausse de vendredi a permis au marché de remonter de 1,5 % de vendredi a permis au marché de remonter de 1,5 % environ, pour se retrouver à son niveau de fin février.

environ, pour se retrouver à son niveau de fin février.

Mais Dieu que la communauté a pu s'em...bêter, au point que certains, mercredi, pour tuer le temps, s'étaient mis à compter les gouttes d'eau que la verrière, mal jointoyée, laissait filtrer assez généreusement jusqu'au parquet durant le passage d'une joyense ondée. «La Bourse coule», kança quelqu'un en essuyant le revers mouillé de son veston. La preuve que l'on s'est emuyé ferme: la moyenne des transactious sur les valeurs françaises n'a pas excédé 700 millions de francs, avec des creux à près de 600 millions. Il faut remonter plus de deux ans en arrière pour retrouver des volumes d'échanges aussi réduits. Le titre de la pièce de Samuel Beckett En attendant Godot convient en définitive beaucoup mieux. Jamais, en effet, l'expectative n'aura été aussi grande sous les lambris. Cela devient une habitude : tous les mois, les marchés financiers se mettent en veilleuse quelques jours avant la publication du résultat de la balance commerciale américaine. Celus-ci concernait cette fois janvier. Comme le premier mois de l'année est traditioncommerciale americane. Ceme-ci concernair cette los jauvier. Comme le premier mois de l'amée est tradition-nellement mauvais pour le commerce des Etats-Unis, les prévisions de déficits étaient larges : de 11 à 15 milliards de dollars. « Au-delà de 13 milliards, assuraient les spécialistes, un repli du dollar est inévitable. » D'où l'auxiété

Divine surprise! Jeudi, à 14 h 30, la boune nouvelle tombait. D'un mois à l'autre, l'écart s'était à peine crensé (12,44 milliards de dollars au lieu de 12,2 milliards en décembre). Wall Street eut le bon réflexe (21 points de hausse à l'indice Dow Jones). Paris préféra attendre le lendemain pour manifester son contentement (1,6%), mais sans y mettre beaucoup d'ardeur, son sursaut provenant bien plus du tarissement des ordres de ventes que de l'accroissement des ordres d'achats. Plusieurs bounes raisous à cela. La Bourse attend toujours avec impatience

## En attendant Godot

une déclaration ferme du chef de l'Etat sur sa candidame déclaration fermé du chef de l'Etat sur sa candida-ture pour un second mandat. Dans les milieux financiers, à mesure que le temps passe, l'irritation grandit. A la veille du week-end, une singulière rumeur circulait dans les travées accréditant l'idée que le président François Mitterrand ferait durer le suspens et jusqu'an dernier moment pour finalement... déclarer forfait et pousser Jacques Delors dans la course à l'Elysée. Farfein? Per-segues past arêt à prendre le pari. some n'est prêt à prendre le pari.

Autre motif de prudence : l'éclatement de l'affaire Baudouin avec la suspension d'activité prononcée contre cette société de Bourse par la Chambre syndicale des agents de change pour de « graves carences dans la ges-tion ». L'information jetée crue en pâture aux médias a tion. L'information jetée crue en pâture aux médias a jeté la suspicion sur une profession qui, déjà bies secouée par le scandale dont la COCEMA a été la victime sur le MATIF, se serait bien passée de ce nouveau coup de projecteur bien désagréable. Et puis, ajoutent les experts, «Paris fait sa maladie de jeunesse». Avec le développement désordonné des instruments financiers sur fond d'informatisation galopante, sans personnel réellement formé au maniement de ces nouveaux outils, des encomprements sea sont produits. Des millégreds de france de formé au maniement de ces nouveaux outils, des encom-brements se sont produits. Des milliards de francs de transactions sont ainsi toujours « en suspens». Si des opérations de ce type sont recommes, d'autres ne le sont pas, ce qui n'est pas sans poser de très sérieux problèmes. Sans parler du mécontentement des petits porteurs, qui out le sentiment d'être flonés avec l'exécution apparem-ment « fantaisiste» de leurs ordres sur le marché en continu l'action de leurs ordres sur le marché en continu. Bref. l'intendance ne sult plus depuis un bon moment, et l'image de la Bourse de Paris en a pris un bon

Ajoutous, enfin, que la liquidation de mars est désormais proche. Elle aura lieu mercredi prochain 24 mars. La période actuelle n'est jamais très propice aux engage-ments et. si d'aventure des investisseurs étaient tentés, malgré l'incomme électorale, d'effectuer des placements à Paris, il y a gros à parier qu'ils attendraient le débat du nouveau mois boursier. Pour l'instant, le moins que l'on puisse en dire, la Bourse manque d'attrait. Si l'indice des

### Semaine du 14 au 18 mars

prix pour février est correct, les prévisions du Bureau international de prévisions économiques (BIPE) sur un releutissement de l'activité économique en France des 1988 (1,7 % de croissance au lieu des 2,2 % attendas) sout préoccupantes. Si l'on en croit Paluei Marmont Diffusion, avec un DR (délai de recouvement) (1) de 11.3, Paris est la moias chère de toutes les places. Mais ce n'est pas forcément un atout. Un gérant de porteleuille indépendant est, lui, plus franchement pessimiste. « Le monde occidental est assis sur le volcan de la dette américaine. Un jour pas très lointain, les marchés vont se mettre à romir. » Bigre!

En attendant, la mutitulication des informations en

En attendant, la multiplication des informations en ovenance du front des OPA a contribué à maintenir une provenance du front des OPA a contribué à maintenir une attention qui aurait tendu autrement à se relâcher. Framatome a fait une nouvelle proposition pour prendre le contrôle de Télémécanique. Le sol-disant chevalier blanc offre maintenant de racheter toutes les actions de la société à 4 500 F pièce quand sa précédente OPA portait sur 75 % du capital à 5 800 F par action. Tout le monde attend Schneider. De son côté, Elf a lancé une contre-OPA à 1 500 F sur Rhin-Rhône. Pas content, Bolloré lui a demandé de respecter le pentocole d'intention au terme a demandé de respecter le protocole d'intention au terme daquel le groupe pétrolier s'était engagé à l'aider pour acquerir 51 % du capital de cette société. Autrement, ce sera le procès. Chez Rémy Martin, l'on se dit prêt à surenchérir sur Bénédictine si l'OPA de Martini et Rossi n'était pas accepté

Hachette, qui n's pas froid aux yeux, est parti à la conquête du Nouveau Monde en lançant une OPA sur Groffier, un des dix plus gros éditeurs américains. His-toire belge: Saint-Gobain s'apprête à faire une OPE sur les Glaceries Saint-Roch. Enfin, Merlin-Gerin a lancé une les Glaceries Saint-Roch. Entin, Merm-Lerm a succe une OPA sur Yorkshire Switchgear, en vue d'acquérir plus de 50 % du capital de ce fabricant britannique d'appareillages électriques. Pour clore ce balletin sur les OPA, des rumeurs circulent avec insistance sur l'attaque dont Arjonari pourrait faire bientôt l'objet. Affaire à suivre, Même en période de basses caux, il se passe toujours quelque chose rue Vivienne.

ANDRÉ DESSOT.

18-3-88 Diff.

+ 52 - 1 + 4,60

Matériel électrique

Alsthom .....

IBM ....

Moteurs Leroy Somer Moulinex PM Labinal Radiotechnique

Dumez
GTM
J. Lefebvre

Polier et Chansson .

Beisse K

cap. (F)

15 mars

696 092

5 997 092

87890

6781074

104.2

107,9

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1987)

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

(base 100, 31 décembre 1987)

106,3 | 106,3 | 106,4 | 107,3

(base 100, 31 décembre 1981)

Indice gén. | 294,9 | 294,7 | 294,1 | 295,9 | 299,2

171 271
Legrand 2435
Lyomaise des Eaux 1211
Matra 145
Mettip-Gérin 1686
Mettip-Gérin 1686

 SEB
 690

 Siemens
 1 341

 Signaux
 525

 Thomos-CSF
 168

Bâtiment, travaux publics

**BONS DU TRÉSOR** 

Séance du 18-3-88

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Pias laut

July 88 ... 92,30 92,23 92,23

Sept. 88. . 92.25 92.23 92.25

Déc. 88. . . Mars 88. .

Or fin little on berre!

— (tille on linget)

— Pièce française (20 fr.)

Pièce suisse (20 fr.)

Pièce little (20 fr.)

E Pièce little (20 fr.)

Souverain

G Souverain

G Souverain

G Domi-contrerain

Denti-activersin
 Pièce de 20 dollers
 10 dollers
 5 dollers
 50 peess
 20 marks
 10 florins
 7 marks
 7 marks

16 mars

754 163

7 325 039

156 450

8 235 652

104,6

108,5

5 roubles

17 mars

898 846

9 435 469

109 020

10461335

109,1

Coms compos-sation

92,00

Cours Cours

80 800 80 200 81 150 81 950

517

522 480 320

7112622

145016

8318125

521 380 548

Variation (jour/veille) en pis

+ 8.83

+ 0,18

18-3-88

Diff.

538 + 18 529 + 4 485 + 16 704 + 21 1 169 + 21 49,65 + 2,35 432 + 12 597 + 67 36,95 + 2,05

Aleste 1892 +
Alestom 244 CGE 233,18 +

(1) Le délai de recouvrement est un « price carning ratio » (bénéfice par action rapporté au cours) corrigé du taux de crois-sance des bénéfices sur les douze prochains mois, mais aussi du

### BOURSES ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

Après avoir piétiné plusieurs jours dans l'attente de la publication des résultats du commerce extérieur pour janvier, Wall Street, per anticipation d'un chillre satisfaisant, s'est redressé. L'annonce d'un déficit contenn à 12,44 milliards de dollars l'a incité à continuer sur cette voie. Mais son étan a fet stomp genérati, nour la fameuse continuer sur cette voie. Mais son étan a été stoppé vendredi, pour la fameuse journée des «trois sorcières» (triple échéance trimestrielle sur les indices, les actions et les options). Beaucoup redou-taient des turbulences. Mais tout s'est finalement bien passé et l'indice Dow Jones des industrielles s'est établi à 2087,37, en lausse de 52,39 points d'un vendredi à l'autre.

Parmi les facteurs stimulants, citous la forte augmentation des mises en chantier de logements pour février (+ 8.9 %) et la hausse de la production industrielle (+ 0,2%) pour le même

		Cours 11 mars	Cours 18 max
	Alcos Allegis (czUAL)	445/8 773/4 277/8	463/ 837/ 287/
	Boeing Chase Man. Bank Du Font de Nemours	47 1/2 25 5/8 85 3/4	49 1/2 26 1/3 88 5/3
	Eastman Kodak Exxon Ford	41 7/8 42 44 3/8	42 1/4 44 1/1 44 3/4
	General Electric	435/8 713/4 597/8	44 1/1 72 65 3/1
ı	IBM ITT Mobil Oil	115 1/4 46 3/8 43 5/8	114 1/- 47 5/1 45 3/1
	Pfizer Schlumberger Texaco	54 5/8 35 1/2 45 1/4	55 1/4 37 45 1/1
	Union Carbida USX	24 5/8 32 1/8 51	25 31 3/ 51 7/1
1	Xerox Corp	57 5/8	57 1/4

### LONDRES /

Les motifs de satisfaction n'ont pas manqué cette semaine, à commencer par l'excédent budgésaire, l'allégement des implies sur le revenu et la baisse des taux d'intérêt. Mais le marché, inquiet de la montée de la livre, a l'ait preuve d'une prudence de sioux. Quand même, l'amonce d'un déficit commercial américain moins important que prévu avec la remontée de Wall Street à la clé a favorisé une reprise d'activité. Les cours se sont up pen raffermis à la veille du week-end.

Indices - FT = du 18 mars : indus-trielles, 1 476,3 (contre 1 449,9); mines d'er, 240,9 (contre 248,6); Fonds d'Etat, 90,30 (contre 90,47).

1.77

AT L NO.

220 300

SMITERES PREMI

100 mm

The second secon

THE PARTY OF THE P

1 770: 4 159

. Ilano . Ster

1225 . 74

The same of the sa

SE\_---

Tensions s

		Cours 18 mars
Beechem Bowater Brit, Petroleum	475 387 274	476 395 279
Charter	318 318	324 328
De Beers (*) Free Gold (*) Glasso	11 3/8 10 9/16	10 3/8 10 53/64
Imp Chemical	16 5/8 10 11/32 10 31/64	10 35/44 10 11/16
Unilever Vickers War Louis	484 172 1/2 39 9/32	174

(\*) En dollers.

### FRANCFORT Au plus haut de l'année

Le marché allemend a fait preuve cette semaine de bonnes dispositions. Révigoré par les bons résultats des places américaine et japonaise, il a momé de 3% pour s'établir à son plus haut niveau de l'année. Les rumeurs, qui ont circulé sur un élargissement de la participation de Daimler-Benz (60%) environ deans le capital de sa filiale AEG en offrant deux actions Daimler contre cinq actions AEG, ont contribué à stimuler les actuals.

Indices de la Commerzbank du 8 mars : 1 457.5 (contre I 392).

16 mars: 1 437,3 (cc	DUC 1 39.	4).
	Cours 11 mars	Cours 18 mar
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens	237 241,50 262,20 231 424 258,70 416,50 129 378,30	255,56 252,66 274,70 239,50 440,90 265,50 475 138 399
Volkswagen	233.50	244.50

### ТОКУО

La hausse reprend Revigoré par des statistiques encoura-geames démontrant la bonne santé éco-nomique du pays, par la fermeté du dol-lar aussi, la Bourse de Tokyo a repris son monvement ascendant. En moyenne, les cours out progressé de 1,7 % environ. L'activité s'est accrue avec les achats institutionels et fermenes. institutionnels et étrangers.

Indices du 18 mars : Nikker 25966,26 (contre 25543,73) ; général 2 134,89 (contre 2 091,42).

	It mare	18 mars
Aksi	- 591	628
Bridgestone	1 310	1 398
Canon	1 130	1 190
Faji Bank	3.420	.3 490
Hoods Mosors	1 680	1 770
Marsushita Electric	2.550	2 680
Mitsubishi Heavy Sony Corp.	663	677
Toyota Motors	5 190 2:380	5 320 2 480
	Y-366	2,480

41.4 19.00 克克克·克尔克·

### Des contrats à terme et d'options sur indices prévus pour l'automne

Paris, les autorités du marché ont décidé de lancer des l'automne des contrats sur indices boursiers qui permettront aux opérateurs de se couvrir contre les fluctuations. Quesi simultanément seront créés conjointement par la Chambre de compensations des instruments financiers de Paris (CCIFP) et per la Société de compensation des marchés conditionnels (SMC) un contrat à terme et un autre

La référence retenue pour servir de support à ces deux mar-chés est le CAC-40 conçu et édité par la Chambre syndicale des agents de change. Calculé et diffusé en temps réel et en continu, il sera basé sur quarante actions françaises raprésentatives. Sa presentation n'interviendra toutefois qu'au début du mois d'avril.

Ce projet officiel des autorités de la Bourse de Paris est parallèle à un autre entièrement privé. A l'initiative du CCF, le courtier Finacor, la société de services informatiques Simuledge et une firme suédoise du groupe Wallenbero OM ont annoncé le

des remisiers

Dans notre article paru dans le

Monde du 15 mars évoquant la

suspension provisoire de la

charge Baudouin et la demande

de retrait de la carte de remisier dont est titulaire M. Royer, diri-

geant de l'IPGF, nous mettions

en cause la procédure d'attribu-

tion des cartes de remisiers en

des agents de change (CSAC) tient à préciser qu'un décret de

juillet 1987 a renforcé ce pro-

cessus. Elle délivre cette carte d'auxiliaire de Bourse après vérification de l'expérience profes-

sionnelle du demandeur, qui

s'effectue au vu d'un dossier

contenant notamment : une attestation motivée d'un agent

de change ou d'un établissement de crédit justifiant d'au moins

fessionnelle ; un curriculum vitae certifié sur l'honneur et un avis

consultatif d'une commission ad

hoc. D'autre part, les cartes pro-fessionnelles ayant été délivrées

depuis plus de trois ans devront

faire l'objet d'un renouvellement

Le renforcement de la procé-

dure l'été demier prouve qu'il fal-

lait donc mieux contrôler ces

attributions. Notons, toutefois,

que si la Chambre syndicale a

délivré 1 083 cartes entre 1972 et juillet 1987, aucune ne l'a été

depuis l'instauration des nou-

velles méthodes...

avant le 31 décembre 1988.

Dans le cadre de la moderni- 25 janvier la création d'une société d'études commune dont l'objet est de préparer la mise en place en France d'une Bourse privée électronique, où se négocieboursiers. L'indicateur retenu est différent.

ii s'agit de l'EFX-50 mis au point par le CCF à partir de cinquante valeurs et calculé automatiquement toutes les soixante secondes. Ces nouveaux produits financiers analogues (l'un public, l'autre privé) pourraient, s'ils nement en concurrence.

La Chambre syndicale des tanu à connaître les conclusions de la commission Deguen sur les relations entre la fonctionnement des marchés à terme sur les insmuments financiers et la crise boursière d'octobre avant de pré-Finalement, la commission n'a pas remis en cause l'existence de ces marchés d'indices. Certains craignalent que l'initiative ne vienne de l'étranger et entraine alors une désaffection pour le marché financier français.

# A propos

	18-3-88	Diff.
Béghin-Say	484	+ 9.30
Bongrain	2 094	+ 9,30
BSN	4 010	+ 25
Carrefour	2 150	+ 55
Casino	118	3.10
Euromarché	2 400	+ 25 + 55 - 3,10 + 110
Guyenne et Gasc		+ 28
Lesieur	1 750	+ 17
Moet-Hennessy	1 818	l∓ 23
Nestië	36 100	+1 450
Occidentale (Gle)	713	12
	290	+ 1
Olida-Caby Persod-Ricard		- a
	702	ļ
Promodès	1 300	- 10 + 74
St-Louis-Bouchon .	1 091	
Source Perrier	610	+ 19

Filatures, te	ctiles, ma	gasins
	18-3-88	Diff.

	18-3-88	_1	MT.
André Roudière Agache (Fin.) BHV CFAO Damart Darty DMC	190,50 1 540 327,20 1 240 2 110 330	++++	0,50 70 1,20 2
Galeries Lafayette Nouvelles Galeries Printemps SCOA	825	+	40 4,50 1 0,85

COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Mars 88	Juin 88	Sept. 88	Déc. 88			
Premier	-	-	-	_			
+ hant	102,95	101,40	100,65	100,15			
+ bas	102,60	101	100,30	99,65			
Dernier	102,95	101,35	100,65	180,10			
Compensation	102.95	101,35	100.65	100,10			

### Banques, assurances Valeurs à revenu fixe 18-3-88 Diff. 18-3-88 Diff. 10,30 % 1975 . . . PME 10.6 % 1976 .... 8,80 % 1977 .....

SCREG .....

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valeus

+ 18 Grysner ... + 16.9 V/C ... + 12.7 Nord-Est ... + 12.3 Seez ... + 12.3 Seez ... + 12.4 Majorette ... + 9.6 Segenal ... + 9.6 Leban ... + 9.7 Leban ... + 9.3 UFB ... 4 9.3 Locardas ... + 9.3 Locardas ... + 9.3 Locardas ... + 8.8 Locardas ... + 8.5 Sits Ressional ...

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (\*)

Pengeot 204 380
Facom 180 599
Midi 113 100
BSN 32 014
Michelin 542 998

| Michelin | 542 898 | CGE | 392 685 | Lafarge | 72 952 | Paribas | 267 129 | Cerrefour | 38 233 | L'Air liquide | 165 095 | L'Oréal | 27 469 | Arjonari | 34 715 | LVMH | 37 579

(\*) Du 10 au 17 mars inches.

RM ....

R. et obl.

Actions .

Total ....

Françaises

Eurangères

14 mars

706792

7750893

108 856

8 566 541

104,8

107

10-2-00	104.	1	18-3-88	Diff
286 227,50	+ 4 99 + 229 + 35 + 37 + 9 + 29 + 17 + 15 - 33 + 12,59 + 12,59 - 15,90 - 12,90	10,30 %1975 PME 10,6 % 1976 8,80 % 1977 10 % 1978 9,80 % 1978 9,80 % 1979 16,80 % 1979 16,20 % 1982 16 % 1982 15,71 % 1982 CNE 3 % CNE bq. 5 000 F. CNB Parths 100F CNB Snez 5 000 F. CNI 5 000 F. CNI 5 000 F. Pétroles	109,95 3 855 102,68 102,58 102,50	+ 0.24 - 25 + 0.22 + 0.10 + 0.10
			18-3-88	Diff.
18-3-88	Diff.	Eif-Aquitaine Eston Exxon	273 312 252	+ 12 inch. + 14,50 + 3
368 163,59 188	+ 28 + 8,50 + 8	B.P.France Primagez Raffinage Royal Dutch	70 599 74,58	- 2,80 - 10
	294 447 714 846 910 404,56 1 265 432 356 420 869 1 235 1 125 286 227,50 190,80 100C <sub>2</sub>	447	294 + 4 447 + 22.90 447 + 22.90 714 + 35 848 + 47 910 + 9 910 + 9 950 % 1978 9404,58 + 8,50 1265 + 28 11265 + 28 11265 + 15 16 % 1982 1235 + 15 16 % 1982 1235 + 5 10 15,75 % 1982 1235 + 5 184 + 3,28 922 + 22 374,50 + 112,59 1125 - 15 286 + 23,90 227,50 - 12 190,80 + 2,89  2001C  18-3-88 Diff.  Esso  Esso	294

Mines,	caoutchou

	18-3-88	Dut.
Géophysique Imétal Michelin Min. Penarroys RTZ ZCI	368 163,59 188 36,59 39,10 1,37	+ 28 + 8,50 + 8 + 1,50 + 1,40 - 0,04

### Valeurs diverses 18-3-88 Diff.

Accor	375,50	+ 20,40
Agence Havas	528	+ 13
Arjomari	2 095	+ 107
Bic	631	+ 76
Bis		+ 26
CGIP	865	+ 25
Club Méditerranée .	440	+ 76 + 28 + 25 + 16
Essilor	2 325	+ 6 + 6 + 25
Europe 1	420	+ 6
Hachette	1 725	+ 25
L'Air liquide	479	+ 13.90
L Oréal	2 870	+ 70 + 13
Navigation Mixte	850	+ 13
Nord-Est		- 6,10
Presses Cité	2 574	+ 124
Saint-Gobain		+ 9 + 23
Sanofi	567	+ 23
Skis Rossignol	746	- 6

### Produits chimiques

	18-3-88		DHE
Inst. Mérieux	3 300	1+	50
Labo. Bell	1 050	4	50
Roussel UC	834	+	24
BASF	855	+	30
Bayer	926	+	46
Hoechst	892	+	21
Imp. Chemic	111.30	-	3,20
Imp. Chemic	165,20	+	1.70

### Métallurgie

	18-3-88	Diff.	
Alspi	239,86	+ 10,89	
Avions Dassault-B	670	÷ 55	
De Dietrich	1 501	+ 76	
FACOM			
Fives Li	82	– i + 19	
Marine Wendel	256	+ 19	
Penhoët	314	+ 39	
Peugeot SA	955	+ 39 + 37	
Sagem	1 449	+ 18	
Sauines-Charillon	32.80	- 0.26	
Strafor	445	- 0,26 + 30	
Valdo	412	+ 22 20	
Vallower	74.40	+ 22,20	

Notionnel 10.9		VIATIF n en pourcer	rtage du 18 m	ars 1988	
cours	ÉCHÉANCES				
	Mars 88	Juin 88	Sept. 88	Déc. 88	
remier	-	_	-		
hant	102,95	101,40	100,65	100,15	
bas	102,60	101	100,30	99,65	
Dernier	102,95	101,35	100,65	180,10	
ompensation	102.95	101,35	100.65	100,10	

### L'EUROMARCHÉ

# Vers un recours accru au marché new-yorkais

Les grands investisseurs japonais sont largement demeurés à l'écart de l'euromarché la semaine passée. Leur attitude est généralement expliquée par la fin de l'ennée budgétaire, qui coîncide au Japon avec la fin du premier trimestre. Cela fait partie d'une argumentation bien facile, car les préoccupations comp-tables d'une échéance annuelle n'ont iamais empêché une institution de procéder à des investissements dont . le règlement est prévu pour le mois suivant. Or la date de libération de la plupart des euro-obligations récentes est en avril Le fait est que les investisseurs nippons n'ont pas fait exception. Leur appétit pour des placements aux conditions trop justes et dans des devises incertaines s'est amenuisé. Par exemple, on ne les a guère vus à l'œuvre pour ache-ter des titres en ECU récemment. Par contre, ils se sont vivement intéressés à la plus récente des émissions domestiques aux Pays-Bas. On estime qu'environ 30 % des 4,75 milliards de florins de l'emprunt d'Etat jugé mardi dernier à 100,20 % l'ont été à des investisseurs d'Extrême-Orient, probablement tous Japonais. En tout, quelque 54 % d' cet emprunt d'Etat sont parti, a l'étranger. Son coupon est 6 % l'an sur sept ans. Et aucune retenue à la source n'est prévue. Cela le différencie de l'autre grande émission internationale de la semaine, l'emprunt d'Etat allemand de 4 milliards de marks dont les conditions ont été fixées vendredi à midi de la façon suivante : prix d'émission de 99,75 %, coupon de 6.125 % sur dix ans, soit un rendement brut à l'échéance de 6,16 %. Le laux d'intérêt des emprents lancés sur le marché national allemand sera vraisemblablement soumis à un impôt anticipé de 10 % à partir de 1989.

Si l'on se soucie tant présente-ment de l'attitude des Nippons, c'est bien en fonction de leur énorme pouvoir de placement dont pourrait dépendre le sort du dollar cette année. De nombreuses institutions de Tokyo, tout particulièrement des compagnies d'assurances, ont apparemment tout fait durant ce mois de mars pour éviter que leurs pertes sur devises ne dépassent 15 %. Cela les a menées, dit-on, à empêcher que le dollar ne glisse au-dessous de 127 yens. La question est maintenant celle de leur comportement une fois franchi le seuil de leur année nouvelle. Il y a là un grave facteur d'incertitude que l'annonce d'un déficit commercial américain moins lourd que prévu (12,44 milliarde de dollars pour janvier) n'a pas réussi à écarter, et de loin.

D'une façon générale, l'euromarché n'aura pas vu dans le déficit commercial des Etats-Unis ni dans l'annonce inattendue d'une baisse des taux en Grande-Bretagne de raison de sortir d'une torpeur dans laquelle il s'était lui-même plongé depuis lundi, précisément dans l'attente d'indication en provenance de ces deux pays. Hormis une accumulation de dette nouvelle en doiiars canadiens à laquelle Michelin a contribué, les euro-obligations de type classique lancées depuis Londres sont demeurées peu nombreuses. En dollars des États-Unis, la seule transaction de taille a été montée pour les chemins de ser italiens qui ont levé 500 millions sur cinq ans : les obligations émises à 101,375 % sont munies de coupons annuels de 8,50 %. Les Ferrovie ont été lents à trouver la voie des portefeuilles internationaux, mais la façon dont l'opération a été conduite par J. P. Morgan Socurities force l'admiration. Le produit de l'emprunt est « swappé » en deuts-

Alors que persistent les incerti-tudes sur le dollar, Electricité de France s'est une fois de plus adressée au marché helvétique des capitaux. Elle y a lancé deux opérations en francs suisses par l'intermédiaire de la Société de la banque suisse. L'une, publique, est de 150 millions sur vingt ans; offerte à 101,75 %, elle porte un coupon de 5 % . L'autre, privée, est de 100 millions

### Succès allemand pour la Société générale

La Société générale a fort bien réussi son entrée dans le marché de l'euromark. Ayant judicieusement choisi le moment de son apparition, mercredi dernier, elle a offert aux investisseurs une dette de choix sur une échéance des plus recherchées à des conditions tout à fait appropriées. L'émetteur est la Société générale Bank Nederland BV. 'Amsterdam, L'emprunt de 150 millions de deutschemarks n'est pas subordonné. Lancé sur cinq ans au prix de 100,75 % il est garanti par la maison mère parisienne. Son coupon se monte à 5%, ce qui correspond à un rendement brut de 4,83 %. L'opération est dirigée par la Société générale - Elsaessische Bank, de Francfort, qui pour la première fois apparaît en tant que chef de file en euromark. Il s'agit là d'un pas très important dans un compartiment des plus actifs de l'euromarché, où jusqu'à présent un seul autre établissement français, Paribas, était parvenu à s'imposer à ce nivezu. Au vu de la maîtrise avec lequelle la transaction a été menée, d'autres mandats vont certainement suivre bientôt. Les grandes banques allemandes l'ont bien vu et s'y sont associées en bloc. La composition du syndicat est par ailleurs tout à fait internationale, et elle regroupe certains des plus beaux noms de la finance. Il y a cependant des absents

do 101 % et son coupon est de 4 %. EDF est actuellement l'emprunteur étranger le plus respecté en Suisse. où elle est en mesure de s'assurer les meilleures conditions possibles. L'empressement avec lequel les autres grandes banques suisses participent aux deux opérations est une bonne mesure de son prestige. Le placement privé est « swappé » contre des francs suisses à taux flot-

Le recours aux marchés nationaux des capitaux par des emprunteurs étrangers est appelé à s'accroitre, peut-être au détriment de l'euromarché. La formidable expansion récente du marché suisse en témoigne largement. Elle paraît cer une évolution similaire à New-York, pour ce qui est des emprunts de type « yankee ». La dimension du marché new-yorkais ne devrait pas manquer d'être mise à profit par plusieurs banques fran-çaises lorsque la commission ban-caire aura indiqué, au début de l'été. dans quelle mesure les emprunts subordonnés pourront être assimilés à du capital. On voit mal comment l'euromarché pourrait à lui seul absorber les énormes montants qui vont alors devoir être levés par les

de taille, ceux que familièrement on

désigne parfois du nom de Club Les trois grandes banques suisses tiennent à ce que leur importance soit en toute occasion dûment reconnue. Elles auraient certainement participé à l'emprunt Société géné-rale si elles avaient été invitées à jouer un rôle de premier rang, à haut niveau et non pas de simples figu-rants. Le placement des obligations internationales en marks se faisant dans une très large proportion par le canal des banques helvétiques, leur prétention n'est pas que purement protocolaire. Il reste que leur atti-tude est significative d'un durcissement général sur le marché interna-tional des capitanx, un durcissement qui reflète un renforcement de la concurrence entre banques.

Pour sa seconde émission en ECU, la Crédit local de France a choisi de lancer un emprunt impor-tant de 100 millions dont la liquidité paraît assurée d'emblée, notamment grâce au concours des grands teneurs de marché. D'une durée de cinq ans, l'emprunt est offert à 101,50% et porte intérêt à 7,50% l'an. Le Crédit commercial de France est à la tête de l'opération dont le placement, malgré des conditions bien justes, paraît d'ores et déjà assuré. Son produit est swappé avec des ECU à taux variable.

CHRISTOPHE VETTER.

### LES DEVISES ET L'OR

### Raffermissement du dollar

Les résultats mensuels du com-merce extérieur américain aidant, le dollar s'est raffermi après une glissade qui commençait à devenir inquiétante, mais, tout compte fait. il n'a pu que tout juste retrouver ses cours de la quinzaine précédente. La livre sterling a commencé par flam-ber pour retomber un peu après l'annonce en catastrophe de l'abaissement du taux directeur de la Banque d'Angleterre, tandis que le franc français bénéficiait à la fois du rafsermissement du dollar et de cette retombée de la livre. Tel a été le film d'une semaine assez nerveuse en son milieu, avec des mouvements de capitaux assez prononcés, en aller retour sur la devise britannique.

La nervosité avait pour origine l'attente de l'annonce rituelle, le jeudi 17 mars, des résultats du commerce extérieur des Etats-Unis. Les jours précédents, un peu d'inquiétude avait pointé en raison d'estima-tions fantaisistes qui faisaient grimper le déficit à plus de 15 milliards de dollars. En conséquence, on avait vu glisser le « billet vert » au-dessous de 1,66 DM, 127 yens et 1,65 F suisse. En fait, compte tenu des chiffres

précédents pour le commerce exté-rieur américain (délicit de 12,2 milliards de dollars en décembre, contre 13,2 milliards en novembre et les désastreux 17.6 milliards en octobre), les pronostics des milieux financiers internationaux pour le chiffre de janvier portaient sur une fourchette de 12 à 14 milliards de dollars. Au-dessus, c'était « très mauvais», au-dessous, c'était « très bon » et, dans la fourchette, c'était indifférent, - plutôt bon - vers 12 milliards. Ce fut 12,4 milliards de dollars, et un raffermissement modéré de la devise américaine, qui passait de 1,6750 DM à 1,6930 DM. de 127,50 yens à 128, 30 yens et de 5,70 F à 5,75 F, cours en vigueur le Il n'y avait pas de quoi pavoiser. Les exportations américaines, qui tous ces deraiers mois avaient progressé de 15 % à 20 % en sythme annuel, ont fléchi de 10 % en janvier. Or les trois premiers mois de l'année sont traditionnellement · bons », ou - moins mauvais », pour la balance commerciale des Etats-Unis. Si beaucoup de gens, et parmi eux des experts éminents, prédisent une sorte contraction du déficit américain en 1988, avec une vive remoniée du dollar d'ici à la fin de l'année. la banque britannique Lloyds, dans ses pronosties sur le commerce extérieur des Etats-Unis en 1988, ne voit guère son déficit redescendre à moins de 135 milliards de dollars, contre 160 milliards en 1987.

Sans doute table-t-elle sur une diminution des stocks outre-Atlantique, mais, selon elle, le ralentissement de la demande mondiale pourrait freiner les exportations des Etats-Unis. De toute façon, estime le chef économiste de la banque basé à New-York, • c'est seulement une question de temps avant que les marchés des changes réalisent que le déficit de la balance des paie-ments américains, qui a battu tous ses records en 1987 à 160 milliards de dollars, ne descende guère au-dessous de ces 135 milliards de dollars. La question sera alors de savoir de combien le dollar devra encore baisser pour que le monde entier consente encore à financer ce déficit. - Pour la banque, la réponse est : 1,50 DM, 114 yens et 1,23 F suisse fin 1988...

Autre événement de la semaine, la flambée de la livre. Pourtant l'annonce d'un budget britannique très favorable aux contribuables. surrout aises, et bien accueillie par la City, n'avait guère stimulé la livre, le phénomène du « fait accom-pli » jouant à plein, car les grandes lignes de ce budget avaient été anticipées par les marchés. Mais ce

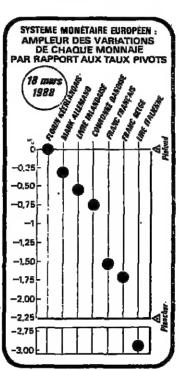
furent les mâles déclarations du chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, mercredi 16 mars à la télévision, qui mirent le feu aux pou-dres : - Il est vital de maintenir les taux d'intérêt au niveau nécessaire à la lutte contre l'inflation », confirmant ainsi les propos tout aussi catégoriques de Mm Thatcher, huit jours auparavant, aux Communes.

L'effet le plus immédiat : une ruée sur la livre, notamment le jeudi 17 au matin, à Tokyo. Les cours de la devise britannique bondirent, passant allegrement de 3.08 DM a près de 3.12 DM et de 10.48 F à près de 10,60 F. Le monde entier achetait des livres.

Trop, c'était trop. Le gouvernement de Sa Majesté - craqua », reniant toutes ses déclarations sur le maintien des taux : jeudi 17 mars à 11 heures, la Banque d'Angleterre se résignait à abaisser d'un demipoint son taux directeur, qui revenait de 9 % à 8,5 % après l'avoir relevé également d'un demi-point le 2 février dernier. Un peu de calme revenzit sur la livre, dont le cours retombait à un peu moins de 3.09 DM, mais sans beaucoup de conviction: trop tard, trop peu, estimaient de bons observateurs, constatant que la livre est redevenue tendésireux d'enregistrer quelques plus

Le franc français, que la flambée de la livre avait propulse à plus de 3,40 F contre le mark, profitait de l'accalmie pour se raffermir un peu, cours du mark revenant à 3,3980 à la veille du week-end

FRANÇOIS RENARD.



### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 14 AU 18 FÉVRIER (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

	_							_
PLACE	Lhre	\$ELL	Franc français	Franc Skinse	D. merk	Franc beige	Florin	Lire itsienne
	1,8240		17,3913	71,3776	59,1016	2,8264	52,6177	0,0798
New-York	1,8519	-	17,6835	72,8332	66'1899	2,8736	53,5189	0,0810
	10,4896	5,7500	-	410,42	339.83	16,2521	392,55	4,5890
Peris	18,4674	5,6550	1	411,87	348,35	16,2500	302,05	4,5826
	2,5554	1.4910	24,3653	-	82,8914	3.9598	73.7174	1.1131
Zurich	2,5414	1,3730	24,2795	-	82,6362	3,9454	73,4814	1,1126
	3,0862	1,6920	29,4265	126,77	_	4,7823	89,0292	1,3503
Fracciort	3,0754	1,6615	29,3815	121.61	-	4,7744	88,9216	1,3464
	64,5331	35,38	6,1534	25,2584	209,10		18,6161	2.8236
Bruxelies	64,4148	34,80	6,1538	25,3468	209,45		18,6245	2,8200
	3,4665	1,9005	33,8523	135,65	112.32	5,3717		1,5167
Amsterdam	3,4585	1,3685	33,0415	136,09	112,46	5,3692		1.5142
	2285,47	1253	217,91	894.36	748,54	35,4155	659,38	-
Miles	2284,13	1234	218,22	898,76	742,70	35,4598	660,42	-
	234,02	128,30	22,3135	91,5774	75,8274	3,6263	67.5085	0,1024
Tokyo	235,82	127,49	22,5286	92,7895	76,6777	3,6609	68,1830	0,1032

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 18 mars, 4,4816 F contre 4,4388 F

### LES MATIÈRES PREMIÈRES

### Tensions sur les métaux stratégiques

Dans l'ombre de leurs grands venu d'une vague d'achats de cou-ères non ferreux, les métaux stra-giques, encore appelés mineurs, avoir sous-estimé l'actroissement de rations dans l'industrie du zinc. frères non ferreux, les métaux straaccomplissent actuellement un parcours remarquable. Utilisés dans la fabrication d'alliages spéciaux on de d'une demande soutenue, et une tension sur les quantités disponibles se fait sentir. Le molybdène, que l'on retrouve dans les tores de l'accélérateur de particules européen ou les miroirs de réfraction d'ondes développes par le programme américain IDS (« guerre des étoiles »), a zouché les 4,40 dollars la livre cette semaine sur le marché libre, soit un niveau jamais vu depuis trois ans.

En janvier dernier, la livre de ce métal se traitait encore à 3 dollars et un an auparavant elle stagnait à 250 dollars. Ce réveil brutal est

COURS DU 18-3
1200 (- 23) Livres/tonne
1 290 (+ 108) Livres/tome
12 000 (+ 950) livres/tonne
1 335 (+ 36) Francs/tonne
1 110 (- 25) Livres/tonus
1 554 (- 58) Dollars/tonne
299(+ 7) Cenu/boisseau
198 (+ 1) Cents/boisseau
187,18 (+ 5,38) Dollars/L coarte

le demande de l'industrie sidérurgique notamment au Japon. Le fait que les sociétés américaines Amax et Cyprus maintiennent des prix producteurs élevés et rechignent à vendre du métal à moins de 3 dollars iz livre a également contribué à soutenir les cours.

Selon certains négociants, l'Argentine aurait lancé un appel d'offres pour l'acquisition de 250 tonnes que devrait normalement lui fournir le Chili. Or, la compagnie chilienne Codelco connaît des pro-blèmes de livraison. L'année der-nière, la production occidentale de molybdène a atteint 75 750 tonnes pour une consommation de 74 845 tonnes. Pour 1988, les experts tablent sur un léger déficit de l'offre qui ne devrait toutefois pas être suffisant pour entraîner la réouverture des unités de production fermées au début des années 80.

### Le risone

de pénurie Autre vedette, le cadmium, dont la valeur a doublé en quelques semaines. Ce sous-produit du zinc, utilisé aussi bien dans l'aviation (rivets de carlingue) que dans la fabrication d'accumulateurs, se traite aujourd'bui à 7 dollars la livre après une pointe à 7,50 dollars. Ici encore, c'est le risque de pénurie qui pousse les cours du métal à la hausse. L'an dernier, la consommation s'est accélérée, provoquant un déficit de l'offre de 160 tonnes par mois contre 70 tonnes en moye en 1986, indiquent les derniers chiffres du World Bureau of Metal Statistics. Et la production annuelle (environ 15 000 tonnes) a fort peu

Le bismuth est également très recherché. Sur le marché de Londres, la livre de métal se traite désormais à 5,60 dollars alors qu'elle n'en valait que 2 début 1986. Provanant des gisements de plomb, de zinc et de cuivre, ce métal blanc et très friable entre de plus en plus dans la composition d'alliages spéciaux. Du fait de sa non-toxicité, il remplace avantageusement le plomb et le zinc dans les pigments pour peinture. Les autres métaux stratégiques ne sont pas en reste. Ainsi, les cours du cobalt, du sélénium ou de

l'iridium sont toujours soutenus. Seul canard boiteux dans cette famille de prodiges, le tungstène, pourtant bien utile en raison de ses propriétés, de forte résistance notamment. La tonne de tungstène ne vaut plus que 54 dollars alors que le record de 170 dollars avait été atteint en 1977. De l'avis général, c'est la Chine populaire qui a enterré le tungstène en inondant les marchés de métal à bas prix. Les producteurs européens menacent d'ailleurs toujours de saisir la Commission de Bruxelles pour dénoncer

le dumping pratiqué par Pékin. Les fortunes diverses des métaux stratégiques rappellent que ces marchés sont particulièrement étroits et souvent tenus par une poignée de souvent tenus par une poignée de producteurs. Dès lors, les ampli-tudes de variation de cours peuvent se révéler énormes. En 1978, la guerre du Shaba, au Zaïre, a fait voler le marché du cobalt en éclats. Les autorités zaïroises s'étaient bien efforcées de calmer le jeu en portant le prix producteur de 6,40 à 25 dollars la livre, cela n'avait pas empê-ché le marché libre d'évoluer entre 35 et 50 dollars.

ROBERT RÉGUER.

### LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

# Incertitude générale

être l'évolution d'intérêt.

Aux Etats-Unis, dont le marché joue le rôle d'un phare pour celui de Paris, les signes de bonne santé de l'économie se multiplient : la mise en chantier de logements a augmenté de 8,9 % en février, la plus forte hausse depuis décembre 1980. après avoir chuté de 15,8 % en décembre et de 1,9% en janvier, et les permis de construire ont bondi de 11,5 %. Cela semble indiquer que les ménages n'ont guère été influences par la krach boursier d'octobre dernier, comme on le redoutait outre-Atlantique, Par ailleurs, la production industrielle américaine a progressé en février pour le cin-quième mois consécutif (+ 0,2%). La récession n'est donc pas pour demain, apparemment.

Ce constat n'a pas tellement réjoui les opérateurs sur le marché des obligations de l'autre côté de l'eau : ils craignent un durcissement de la politique de la Réserve fédérale si l'expansion est trop forte. M. Alan Greenspan, le président de ladite Réserve, a mis en garde contre les risques d'une reprise de l'inflation en cas de surchauffe de l'économie : « Il ne nous reste qu'une modeste marge de réduction du taux de chômage, avant que des tensions inflationnistes n'apparaissent », a-t-il souligné. Au début de l'année, la Réserve fédérale, redoutant une éventuelle récession, avait assoupli sa politique en alimentant plus généreusement le marché en liquidités. En conséquence, on vit le rendement de l'emprunt à trente ans du Trésor des Etats-Unis, le fameux 2018», remonter de 8,48% à 8,65%, avant de redescendre un

peu, vers 8,55 %, après l'annonce des

ciers internationaux, ne sait plus très janvier, jugés « bons » (voir ci-bien, à l'heure actuelle, quelle va dessus en rubrique Devises et or). hausse des prix sur les cinq derniers

après un fléchissement jeudi, à 100.50 sur l'échéance juin, en liaison avec la hausse des rendements aux Etats-Unis, se sont un peu raffermis, comme à New-York et Chicago, retrouvant à 101,40 sur juin et 102,85 sur mars (presque du comptant) leurs niveaux de la semaine dernière. Ces niveaux sont bons. rappeions-le, après l'amère déception de la semaine dernière, où le brusque accès de faiblesse du franc avait réveillé les craintes d'un relèvement éventuel de son taux directeur par la Banque de France, comme elle avait du le faire au début de novembre dernier.

Du coup, les rendements à Paris avaient monté presque d'un demi-point, à 9,70 % environ sur les emprunts d'Etat, dont les cours fléchissent. Ce fléchissement donna des sueurs froides à bon nombre d'opérateurs et de gestionnaires qui. depuis le début de l'année, pariant sur une baisse des taux qui eut lieu, effectivement avaient acheté un bon paquet d'emprunts à taux fixe, souvent sans même se couvrir sur le MATIF. Le resour de baton fut brutal, et tout le monde, maintenant, reste l'arme au pied.

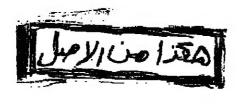
Les investisseurs institutionnels. les fameux zinzins, font la moue, ne voyant guère la possibilité d'une réelle baisse des taux en France dans les circonstances présentes. Les incertitudes de l'élection présidentielle vont tempérer les initiatives : encore bien heureux si d'éventuelles turbulences sur le franc ne provoquent pas quelque tension sur les taux d'intérêt.

Les particuliers, eux. paraissent moins sensibles à ces interrogations.

Personne, sur les marchés finan- résultats du commerce extérieur en La désinflation en France est une mois a ete pratie dans notre pays (+ 0.8 %) qu'en Allemagne (+ 0.7 %). Dans ces conditions, un emprunt à taux fixe. supérieur à 9 %, est toujours bon à

> C'est ce qui s'est passé cette semaine, avec la tranche de 1,5 milliard de francs de l'emorunt EDF qui, avec son taux fixe nominal de 9,20 % et son rendement réel de 9,40 %, ressemblait comme un frère à l'emprunt de 2.5 milliards de francs de la BFCE la semaine dernière (9.10 % et 9.40 % respectivement). Cette tranche EDF a reçu un très bon accueil, comme celle de la BFCE. Il est vrai que les deux chess de file de l'émission, le Crédit agricole et le CCP, la destinaient expres sément « aux guichets », et on sait quelle est la puissance de placement de la - banque verte -. En revanche. les deux tranches de 1 milliard de francs chacune à taux variable, dont la seconde indexée sur le trois mois (PIBOR), ont été très mollement acqueillies par les investisseurs institutionnels pour les motifs déve-

Cette semaine, dans un entretien accordé à l'Agence Reuter, M. Edouard Balladur, notre grand argentier, interrogé sur le niveau élevé des taux d'intérêt en France, soupirail: - On ne se rend pas assez compte que les taux français n'intègrent pas suffisamment la baisse de l'inflation. - Les ménages, eux, semblent bien commencer, ou continuer, à le comprendre : un emprunt à 9 % procure, maintenant, un taux d'intérêt réel, hors inflation, de près de 7 %. C'est un record historique.



# Le Monde

### SOCIÉTÉ ÉTRANGER POLITIQUE 12 Le scandale financier de la 9 Cinéma : Michel Deville en 3 Panama : le général 6 La primaire dans la majo-SARR à Rouen : trois ans Noriega négocie son tournage. de prison ferme requis depart. - Variétés : Catherine Lara 7 Le septennet > contre le principal préà l'Olympia. 4 Mesures de grâce et Michel Rocard. hausse des salaires en

5 Les dirigeents de Belgrade se félicitent de la visite de M. Gorbatchev.

Tunisie.

### Le président de la République rencontre M. Felipe Gonzalez à Séville

M. Mitterrand est arrivé samed 19 février en fin de matinée dans la sidence privée du chef du gouver nement espagnol, située près de Séville. Le président français et M. Gonzalez devaient avoir environ cing heures d'entretiens, interrompus par un déjeuner au palais Dona-Anna, au cœur du parc naturei andalou.

Comme lors de la dernière conversation de ce type, qui avait en lieu en août dernier à Latche chez M. Mitterrand, cette rencontre informelle intervient entre deux sommets institutionnels francoespagnols. Elle fait suite à celle que M. Mitterrand a eue lundi en Forêt-Noire avec le chancelier Helmut Kohl et devrait porter sur l'examen des dossiers communautaires dans la perspective du conseil européen de Hanovre, fin juin, ainsi que sur les questions de défense et de sécurité européennes, indique-t-on à l'Elysée.

M. Mitterrand, dont c'est vraivous international avant l'annonce de sa candidature, est accompagné d'un seul de ses proches collabora-teurs, M. Michel Charasse.

Le « présidoscope » de l'IFOP

### M. Mitterrand stable

### M. Chirac conforte son avance sur M. Barre

M. François Mitterrand reste stable, avec 38,5 % des intentions de vote, an premier tour. M. Jacones ac gagne 2 points, avec 23,5 %, et M. Raymond Barre en perd un, avec 21 %, par rapport à début mars, selon le \* présidoscope \* bimensuel \* Libération-IFOP \* (1)

Dans l'hypothèse d'un second tour qui opposerait M. Mitterrand à M. Chirac, 55,5 % des personnes interrogées ont annoncé leur intention de voter pour le président sor-tant, contre 44,5 % pour M. Chirac (ces pourcentages étaient respectivement de 57 % et 43 % dans le pré-

Pour un second tour Barre-Mitterrand, ce dernier recueille 54 % des intentions de vote et l'ancien premier ministre 46 % (con-tre 54,5 % et 45,5 % dans l'enquête

M. Mitterrand serait le candida: qui « a le plus de chances » d'être élu pour 56 % des personnes interrogées (moins 4 points), M. Chirac en gagne sept, avec 24 %, et M. Barre en perd trois avec 10 %.

Enfin, selon l'enquête de l'IFOP. 38 % des Français trouvent que M. Mitterrand - a deja trop attendu - pour déclarer sa candidature, 35 % - qu'il devrait l'annoncer le plus vite possible », 20 % « qu'il

(1) Sondage réalisé les 13, 14 et 5 mars auprès d'un échantillon repré-

- 8 Le feuilleton du septennat, par Jean-Yves Lho-
  - L'avocat de Françoise Sagan va déposer plaint pour violation du secret de l'instruction. Sports.
- Théâtre : Off Limits. d'Adamov à Marseille. Mode : Jean-Paul Gaultier et Popy Moreni. 11 Communication.

franco-africain de Bujumbura.

### ÉCONOMIE

- 13 Les opérations financières du groupe De Benedetti. - La restauration rapide en
- 14 Revue des valeurs. 15 Crédits. Changes. Grands

### SERVICES

- fort développement.
- marchés.

Abonnements .....2 Météorologie . . . . . . . . 11 Mots croisés .........11 Spectacles .....10

### DATES

2 il y a dix ans, le rapt et l'assessinat d'Aldo Moro.

### MINITEL

- ONISEP : la quinzaine de l'orientation. ONI A cinq semaines de l'élection présidentie ELEC
- En direct des places financières. FIN Actuativá, international, Sports, Campus, FNAIM, Télémerket. 3615 Taper LEMONDE

# L'affaire du Carrefour du développement

### Le parquet fait appel de l'ordonnance du juge Michau refusant un supplément d'information

Nouvelle illustration des divergences qui, dans l'affaire du Carrefour du développement, opposent le juge d'instruction au procureur du tribunal de Paris : ce dernier a fait appel, vendredi 18 mars, d'une ordomance du juge Michau, qui, le 15 mars, avait refusé de reprendre son instruction comme le lui demandait le parquet. Le même iour. M. Christian Nucci, ancien ministre socia-

Estiment son instruction terminée, M. Jean-Pierre Michau avait transmis, le 14 décembre 1987, son dossier au parquet, conformément à la procédure, afin que celui-ci lui fasse connaître ses réquisitions. Le parquet n'a répondu au juge d'ins-truction que le 8 mars 1988. Entretemps, le Monde avait rendu public le rapport de synthèse de la police judiciaire atténuant les accusations primitivement portées contre M. Nucci et attribuant à Yves Chal-lier la responsabilité essentielle des détournements de fonds (le Monde

Dans ses réquisitions du 8 mars, le parquet demandait au juge d'ins-truction de faire connaître ce rapport aux quinze inculpés de l'affaire

Ce fut un jour de fête pour

Arlette Laguiller que ce vendredi 18 mars, qui était aussi celui de son

quarante-huitième anniversaire.

Vingt-quatre heures seulement après

le coup d'envoi de la première phase

administrative préliminaire de l'élection présidentielle, elle vensit,

en personne, déposer au Conseil constitutionnel les formulaires de

parrainage nécessaires à l'agrément

A l'houre dite, le secrétaire géné-

ral du Conseil constitutionnel,

Bruno Genevois, vint accueillir Arlette Laguiller, la délivrant des

photographes et cameramen qui voulaient les saisir, elle et ses deux

sacs de formulaires, sous toutes les

coutures. Puis elle se rendit dans le bureau du secrétaire général. On ne sait pas si Trotski aurait approuvé

laires de parrainage recomptés, la remise d'un récépissé... Arlette

Laguiller ne s'en offusqua pas. Elle

déclara avoir déposé la • quantité nécessaire • – fallait-il comprendre

cinq cents tout juste, le nombre requis et fatidique? — de parrai-nages. Lucide, elle reconnut qu'une

minorité - la soutenait parce que

d'accord avec ses idées et que les

utres n'avaient signé qu'au nom du

principe démocratique de libre

Quatre-vingts départements

représentés par ces signatures, 80 %

d'élus sans étiquette parmi les signa-taires (dont 60% que l'on pourrait

dire de gauche. 16% du centre et

2% de droite) : tel fut, rapidement

brossé par Arlette Laguiller, le

Rapidement parce qu'elle était

aussi venue pour faire sonner, sous

les augustes plafonds du Conseil constitutionnel, des mots qu'on y

entend rarement, « la voix des tra-

tableau de ses soutiens.

toute cette bureaucratie : les fo

La remise des «parrainages»

au Conseil constitutionnel

Jour de fête pour Arlette Laguiller

du 6 février).

du Carrefour du développement; il préconisait aussi de nouvelles exper-tises afin de préciser les destina-taires de certaines des sommes détournées; enfin, il requérait une requalification criminelle à l'encontre de trois des inculpés.

Le 15 mars, M. Michau a pondu par une ordonnance de rejet à toutes les demandes du parquet. En ce qui concerne le rapport de la police judiciaire, le magistrat esti-mait qu'-il n'apparaît pas (...) nécessaire de procéder à la commu-nication requise » dans la mesure où « le rapport (...) n'est pas un rap-port d'expertise mais un rapport de synthèse au avenue disposition à toutes les demandes du parquet. synthèse, qu'aucune disposition légale n'impose sa notification aux parties; que ce rapport reprend les éléments de la procédure déjà

vailleurs », pour bousculer « le panier de crabes du grand capital »,

pour passer (pour le proiétariat) « à

clique de militants qui étaient entrés

discrètement derrière la meute des

journalistes, Arlette Laguiller s'en

retourna ensuite à ses meetings. Elle

laissait sur place des travailleurs qui

ne sont pas vraiment menacés par le

chômage : le personnel du Conseil

Dès le 17 mars, les missi dominici

de Pierre Boussel-Lambert, autre

enfant politique de Trotski, diri-

geant du Parti communiste interna-

tionaliste, qui se présente au nom du

Mouvement pour un parti des tra-vailleurs (MPPT), étaient venu por-

La veille encore. Pierre Rigtin

membre du bureau politique du

Parti communiste français, était

venu lui aussi remettre « plus de

cinq cents parrainages » en faveur

ter leurs parrainages.

Dûment applaudie par une petite

la contre-offensive ».

soumis à l'attention des inculpés et des parties civiles; que les conseils des inculpés qui en ont fait la demande ont déjà obsenu copie de

mission d'instruction de la Haute Cour siègeant à Versailles. Cette audition a donné lieu à un vif incident entre l'ancien ministre et M. Louis Gou-

dre, membre de la commission d'instruction, qui comptait interroger M. Nucci sur les détourne-ments de fonds commis à l'occasion du sommet

De même, pour ce qui concerne les nouvelles expertises, le juge esti-mait qu'elles ne s'imposaient pas, les bénéficiaires des détournements étant parfaitement identifiés. notamment dans le rapport de la police judiciaire dont les chiffres et leur ventilation ont été repris par le magistrat instructeur.

Evoquant le cas de l'ancien minis tre de la coopération, le juge esti-mait qu'une somme totale de 2 870 000 F . pourrait correspondre au financement d'opérations réalisées au profit de M. Christian Nucci, pour lesquelles des investi-gations ne peuvent être entreprises dans la présente procédure », allu-sion aux travaux de la Haute Cour qui examine actuellement l'éven-tuelle responsabilité de M. Nucci.

Enfin le juge estimait qu'il n'y avait pas matière à requalifier les inculpations portées contre trois inculpés.

### Le ministre et les exécutants

C'est contre cette ordonnance que le parquet vient de faire appel. On ne cache pas, dans l'entourage du procureur de la République, que les chiffres cités par les uns et les autres en sont l'explication. En clair : on regrette que le juge d'instruction sacrifie aux conclusions de la police l'auteur principal des détournements et atténue la responsabilité de M. Nucci. Regrets d'autant plus vils que c'est à partir de l'hypothèse inverse et des estimations contenues inverse et des estimations contenues dans le premier réquisitoire du parquet que la procédure de la Haute Cour avait été engagée. A moins d'admettre qu'elle ne se justifiait finalement pas, le parquet est aujourd'hui contraint de défendre son point de vue initial selon lequel l'ancien ministre « donneur d'ordres » est « l'un des deux prin-cipaux bénéficiaires du système frauduleux », ayant su habilement se « dissimuler derrière des exècu-

C'est justement le rôle que n'entend pas assumer le député de l'Isère. Convoqué par les magistrats de la Haute Cour, vendredi 18 mars il a décidé de faire la grève de l'ins n'a docte de lane le greve de l'ins-truction, refusant de répondre aux questions tant qu'il n'aura pas pu consulter les différents dossiers qui constituent l'affaire du Carrefour du développement. Plusieurs Instruc-tions distinctes, en relation avec ce dossier, sont en effet ouvertes, notamment l'affaire du vrai-faux passeport d'Yves Challier. Or M. Nucci, pour des raisons de procédure, n'a pu, jusqu'alors, prendre conaissance des pièces. Maintenant qu'il est officiellement inculpé, rien ne s'y oppose, si ce n'est, semble-t-il, les lenteurs de la transmission des dossiers.

L'ancien ministre a aussi exigé la restitution de ses archives politiques saisies par la police en juillet 1986 dans un local loué par Yves Challier mais curieusement jamais placées sous scellés. Ces archives se trouve raient toujours au ministère de l'intérieur en libre consultation chez M. Pasqua, a déclaré M. Nucci aux magistrats de la Haute Cour, l'un de mes adversaires les plus déterminés ». L'ancien ministre juge ces dossiers nécessaires à sa défense et refuse de parler tant qu'il n'aura pu, au moins, les consulter.

GEORGES MARION.

### L'Europe participera

# à la station spatiale américaine

Accord unanime à l'ESA

(ESA) a approuvé, vendredi 18 mars, à l'unanimité de ses treize Etats membres, un mémorandum d'accord sur la construction et l'utilisation de la station spatiale que les Américains pro-jettent de réaliser. Cette station, dont la mise sur orbite est prévue au mieux pour le milieu des années 90 comprendra trois ensembles : une installation polyvalente servant de base habitée en permanence et que construiront les Américains; un laboratoire habitable fourni par les Européans et un autre par les Japonais. Les Canadiens devraient également participer au projet, mais de manière moins

Ainsi prennent fin deux années de négociations difficiles, souvent au bord de la rupture, entre les deux agances spatiales, européenne et américaine. L'Europe, ayant fait preuve de sa maturité dens le domaine spetiel, récla-mait d'être considérée comme un partenaire à part entière. Il ne resta plus qu'à mettre en place, entre les quetre pays intéressés l'accord intergouvernemental (IGA) sur la conception détailée,

le développement, l'exploitation et l'utilisation à des fins pacifiques - conformément au droit international - de la future sta-

Pour cet ambitieux projet de 17 à 22 milliards de dollars (prix 1988), les Européens fourniront un module laboratoire habitable accroché en perma-nence à la station de la NASA, un module autonome visitab (MTFF-Man Tended Free Flyer) et une plate-forme porteinstruments automatique qui et sera destinée à des opérations de métérologie et d'observation de la Terre. Ces matériels devraient être développés en Europe, dans le cadre du programma Colombus lancé an novembre 1986 à la conférence patiale de La Haye (Psys-Bas). Coût de l'opération : quelque 4 milliards d'unités de compte, dont 90,50 % sont déjà couverts par les intentions de huit des treize pays membres de l'ESA (Belgique, Danemark, Espagne, France, Italie, Norvège, Pays-Bea et République fédérale d'Aliema-

### CANADA

### M. Jacques Parizeau proclamé président du Parti québécois

de M. Pierre-Marc Johnson, M. Jacques Parizeau, indépendantiste de la première heure, a dérniers mois, il a progressivement dévoilé sa stratégie avec l'assurance et la faconde qui avaient fait sa réputation. Sous sa gouverne, le ste était vacant 10 novembre dernier.

MONTRÉAL

de notre correspondante Le retour en politique de l'ancier grand argentier de la province - il fut le ministre des finances des cabi-

nets de René Levesque entre 1976 et 1984 - est ainsi consacré par une élection par acclamation qui n'a toutefois rien d'un triomphe. La démission, au cours des derniers mois, d'une soixantaine de responsables régionaux du parti - tous convaincus, comme M. Johnson, que l'indépendance était devenu un sujet abou aux yeux de la population démontre une nouvelle fois que les modérés et les orthodoxes ne peu-vent décidément plus cohabiter au

sein de la seule formation d'opposition du Québec. A la fin de l'année 1984, sept inistres - M. Parizeau en tête suivis par des centaines de militants avaient quitté les rangs du Parti québécois lorsque leur chef, René Levesque, avait entériné une première mise en veilleuse de la thèse de l'indépendance, afin de tirer les leçons de l'échec du référendum de 1980 sur la souveraineté-association du Québec avec le reste du Canada.

Après le départ des « purs et durs », les modérés avaient donné à leur parti un visage un peu plus social-démocrate et un peu moins nationaliste, sans susciter toutefois de nets regains d'enthousiasme.

De plus en plus contesté par le vieille garde, pourtant minoritaire, novembre dernier, dix jours après le décès du fondateur du parti, René Levesque, dont les funérailles ont attiré d'immenses foules nostalgiques. Persuadé que les anciens indépendantistes pouvaient retrouver l'ardeur militante d'antan, M. Parizeau a délaissé sa chaire de profes-

Seul candidat à la succession seur de l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal pour se lancer en campagne. Au fil des trois rement souverainiste ». M. Parizeau a évoqué la possibilité d'organiser des « référendums sectoriels » pour récupérer · morceaux par morceaux - des pouvoirs actuellement dévolus au gouvernement fédéral.

MARTINE JACOT.

### **ÉTATS-UNIS** Prochaine retraite du lieutenant-colonel Oliver North

de l'« Irangate», le lieutenant-colonel Oliver North a demandé à faire valoir ses droits à la retraite du corps des «marines», a indiqué, le vendredi 18 mars, un porte-parole du Pentagone. L'officier et trois autres protagonistes du scandale avaient été inculpés mercredi par nour leur rôle dans le détournement. au profit des rebelles - contras > du Nicaragua, de fonds tirés des ventes d'armes à l'Iran en 1985 et 1986.

Le Washington Post a par ailleurs fait, vendredi, de nouvelles révélations sur cette affaire en indiquant que le lieutenant-colonel avait fourni à un émissaire une lettre invoquant a recommandation du président des Etats-Unis, dans le cadre d'une opération de versement d'une rançon pour la libération d'un otage améri-

-

Le journal américain publie un fac-similé de la lettre qui montre que le porteur accomplit « une mission gouvernementale officielle pour le compte du président des Etats-Unis . La Maison Blanche a toujours affirmé que le président Reagan n'avait pas eu connaissance d'initiatives en vue du versement de rançons en faveur des otages améri-

### **EN BREF**

Affaire Jobic : une ordonnance du juge d'instruction infirmée. - La chambre d'accusation de la cour d'appel de Versailles s infirmé, vendredi 18 mars, l'ordonnance du juge d'instruction Jean-Michel Hayat qui, dans l'affaire Jobic, déclarait recevable la constitu tion de partie civile de Mr Zoulika Zenati. Principale accusatrice du commissaire Yves Jobic, Mrs Zenati, une prostituée agée de trente-trois ans, a notamment affirmé avoir versé à ce dernier 6 000 francs, en trois fois. La chambre d'accusation a donc épousé le point de vue de Mª Jean-Marc Varaut, défenseur de M. Jobic, qui est inculpé de « proxénétisme aggravé», depuis le 29 novembre 1987.

 Construction d'une centrale nucléaire arrêtée en Italie. - Le conseil municipal de Montaldo di Castro, au nord de Rome, a voté, le-17 mars, l'arrêt des travaux de construction de la centrale nucléaire qui, la semaine précédente, a provoqué une crise politique en Italie. Le président du conseil, M. Giovanni

Goria, partisan de la poursuite des travaux, avait dû donner sa démission. - (Reuter.)

 Avalanches meurtrières en Inde : 145 morts. - Depuis le 10 mars, l'Etat indien du Cachemire subit des intempéries qui ont transformé les hautes vallées himalayennes en région sinistrée. Le dernier bilan des avalanches, selon l'agence de presse indienne, serait de 145 morts et une centaine de blossés. Mais le bilan définitif risque d'être beaucoup plus lourd, car beaucoup de villages sont toujours blo-qués par la neige.

Le numéro du « Monde » daté 19 mars 1988 a été tiré à 529 566 exemplaires

Notre page RÉGIONS paraîtra dans le prochain numéro du Monde. daté mardi 22 mars.

d'André Lajoinie. M. Le Pen

### et l'affaire Waldheim « De lieutenant

à lieutenant »

L'hebdomadaire autrichien Profil a interrogé M. Jean-Marie Le Pen à propos de l'affaire Waldheim. Publice à Vienne dans le numéro du 14 mars sous le titre . De lieutenant à lieutenant », cette réponse a été recueillie par Danny Leder, correspondant à Paris de Profil.

Waldheim est le chef d'Etat d'un pays ami, explique M. Le Pen. Nous, démocrates, nous respectons les choix du suffrage populaire. Quand on accuse M. Waldheim, toutes les preuves sont bonnes, et quand elles se révèlent être des faisifications, on n'en tient pas compte. J'ai quelque chose d'autre à ajou-ter : j'ai été moi-même lieutenant dans une armée, je doute que le lieutenant Waldheim ait eu la possibilité de faire ce qu'on lui repro-che. Vous savez, le lieutenant dans une armée, c'est la cinquième roue

du carrosse. » - Il rit ., ajoute ensuite Profil, qui rappelle le passage du lieutenant Le Pen à Alger, en 1957.

• Plusieurs milliers de manifestants contre M. Le Pen à Nantes. - Plusieurs milliers de personnes (3 500 selon les organisa-teurs, 2 000 d'après la police) ont manifesté vendredi 18 mars en début de soirée à Nantes (Loire-Atlantique), pour dénoncer le racisme à l'occasion de la vanue dans cette ville de M. Jean-Marie Le Pen, Répondant à l'appel d'une vingtaine d'associations de gauche, les manifestants, jeunes pour la plupert, ont défilé dans le calme pendent plus de deux heures, scandant des slogans hostiles au leader du Front national.

Rue Chantepoulet 8 Tél.: 19-41/22/31 55 30 A 2 min. de la Gare et de l'Aéroport Terminal Prix modérés Fam. Rossier-Azzola, propri

PRÉSIDENTIELLES :



tous les sondages pour comprendre 36.15 TAPEZ **LEMONDE**